

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47—No 23 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 9 SEPTEMBRE 1960 PRIX: 10c

Production de la première molécule nucléaire qui soit

KINGSTON, Ont. — Le Canada a ajouté un autre laurier à ses réalisations dans l'usage pacifique de l'énergie nucléaire: la création d'une molécule nucléaire, quelque chose qu'on ne trouve pas dans la nature.

Le Dr D. A. Bromley, professeur de physique à l'Université Yale, a annoncé ici que lui-même et deux de ses collègues ont créé une molécule composée de noyaux au lieu d'atomes. A l'époque de cette importante réalisation scientifique canadienne, le Dr Bromley faisait partie du personnel de la section de physique de l'Atomic Energy of Canada Limited, à Chalk River, en Ontario.

Le Canadien de 33 ans a dit que la molécule nucléaire a été créée dans le broyeur d'atomes de $1,000,000 à Chalk River connu sous le nom de tandem accélérateur. Cette machine, qui a commencé de fonctionner il y a un an, peut bombarder des noyaux ou des coeurs d'atomes avec des faisceaux de particules possédant jusqu'à 10,000,000 de volts.

Au premier rang

Les collègues du Dr Bromley, originaire de Westmeath, Ont., pour ces expériences, étaient M. Einar Almquist et M. J. A. Kuehner, de la section de physique nucléaire à Chalk River. Deux autres membres de la section, M. Hugh McMannus et M. Eric Vogt, physicien théorique, ont travaillé avec eux sur l'interprétation des résultats des expériences.

L'annonce de ce succès a été faite par M. Bromley à une conférence internationale qui se tient ici sur la structure nucléaire.

Le Canada est aux premiers rangs dans le domaine de la recherche nucléaire en temps de paix et cette nouvelle fait suite à d'autres réalisations canadiennes, dont la production du premier réacteur atomique à fonctionner en dehors des Etats-Unis.

Le Dr Bromley a dit que la création d'une molécule nucléaire ouvrira un nouveau champ de recherche dans les forces contenues dans le coeur de l'atome.

Toutes les molécules trouvées dans la nature sont connues comme étant des molécules atomiques IC et sont composées d'atomes retenus ensemble par les électrons. Une molécule d'eau contient deux atomes d'hydrogène et un atome d'oxygène.

La molécule nucléaire

La molécule nucléaire créée à Chalk River consiste cependant en deux noyaux de carbone 12 retenus ensemble par des forces nucléaires. Un noyau est composé de protons et de neutrons.

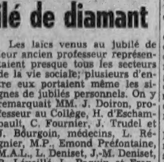
Le Dr Bromley a dit que l'accélérateur a réuni les deux noyaux de carbone — protons et neutrons — pour former la molécule nucléaire. La molécule nucléaire n'a existé que durant un milliard de milliard de seconde, mais selon le Dr Bromley, c'est un temps très long à l'échelle nucléaire.

Il a dit que les savants américains avaient pris connaissance des détails théoriques et avaient conclu qu'une molécule nucléaire pouvait être créée. Mais le groupe canadien est le premier en fait à avoir créé une molécule nucléaire. La découverte canadienne a stimulé la recherche russe dans ce domaine.

La découverte sera utile dans les études à venir pour déterminer quelles forces retiennent ensemble les neutrons et les protons dans les noyaux de l'atome.

Le Dr Bromley a également décrit le procédé comme une espèce de fission à l'inverse — la libération de l'énergie lorsque les atomes d'uranium sont séparés. C'est le principe de la bombe atomique et des réacteurs nucléaires pour produire de la chaleur pour les centrales nucléaires d'électricité.

Il a dit que les études de la molécule nucléaire pourraient aider les savants à obtenir une meilleure compréhension de la fission, peut-être aussi quelque chose au sujet des caractéristiques actuelles du processus de la fission. ....



Le plan des Volontaires du Pape qui consiste à envoyer en Amérique latine de forts contingents de laics, comme programme d'aide religieuse et technique à grande échelle, a été adopté lors du 19e congrès national de la Croisade Missionnaire des Etudiants Catholiques, tenu à l'Université Notre-Dame, Indiana. L'on voit ci-dessus quelques-uns des chefs étudiants présents à ce congrès, dont Tony Morah (2e à droite), étudiant de la Nigeria, poursuivant actuellement ses études aux Etats-Unis. (Photo NC)

Le R. P. Alfred Bernier, s.j., célèbre son jubilé de diamant

Les mérites d'une figure presque légendaire du Collège de St-Boniface ont de nouveau été mis en relief le mardi 6 septembre quand le R. P. Alfred Bernier, S.J., fêtait ses soixante ans de vie religieuse dans la Compagnie de Jésus. A 11 h. a.m., le jubilaire célébra une messe d'Action de grâces à laquelle assistaient Son Exc. Mgr M. Baudoux, Mgr J.-Z. Robert, P.D., V.G., de nombreux membres du clergé et un groupe d'éminents anciens.

Un banquet marqué de l'habituelle délicatesse des Petites Soeurs de la Ste-Famille réunit ensuite une soixantaine de convives au réfectoire des élèves. Outre Mgr Baudoux et Mgr Robert, assistaient au repas: le R. P. Guy Fortier, S.J., recteur du Collège, Son Hon. le juge Alexandre Bernier, frère du jubilaire, le R. P. Hugo Kierans, S.J., recteur du Collège St-Paul, M. l'abbé Maurice Bernier-Deniset, curé de la cathédrale, neveu du jubilaire, M. Jean Roy, P.S.S., supérieur du Petit Séminaire, M. Edmond Cormier, P.S.S., MM. les abbés L. Turcot, P. Raymond, A. Couture, N. Delaquis, L. Beaulieu et A. Rousseau, les RR. PP. A. Denis, C.S.V., A. Joyal, O.M.I., Paul Aubin, O.M.I., Emery Mulaire, O.M.I., et G. Labossière, O.M.I.

Les laics venus au jubilé de leur ancien professeur représentaient presque tous les secteurs de la vie sociale; plusieurs d'entre eux portaient même les signes de jubilés personnels. On y remarquait MM. J. Doiron, professeur au Collège, H. d'Eschambault, C. Fournier, J. Trudel et J. Bourgoin, médecins, L. Régnier, M.P., Emond Préfontaine, M.A.L., L. Deniset, J.-M. Deniset, B. Léveillé, L. Paquin et François Deniset et M. et Mme E. Turenne. Tout le personnel jésuite du Collège assistait aussi.

Après les agapes, le Père Fortier prit la parole. Il lut d'abord une lettre du supérieur général des Jésuites qui félicitait le Père Bernier de sa méritante carrière et lui souhaitait de la continuer. Une deuxième lettre du R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., provincial, offrait les voeux de la province jésuite du Canada.

Puis, le Père Recteur releva certaines notes du codex historique du Collège. L'une d'elle indiquait l'inscription au Collège en 1888 d'un certain Alfred Bernier. Sa naissance étant datée du 18 janvier 1882, on soupçonne qu'il s'agit d'un élève vraiment précoce. Une deuxième note parle de la distribution des prix en 1892. Alfred Bernier est

(Suite à la quatrième page)

Le communisme en Amérique latine

Son Exc. Mgr Tulio Botero Salazar, archevêque de Medellin (Colombie), a publié un communiqué dans lequel il souligne que l'on ne doit pas sous-estimer le danger communiste en Amérique latine. Si les habitants chrétiens de ce continent ne savent pas s'opposer au communisme, toute cette région de la terre passera à ce néopaganisme moderne. Le manque de vocations religieuses, les injustices de la part des employeurs, de même que la propagande communiste elle-même, favorisent cette évolution. Le seul contrepoids que l'on puisse opposer au communisme est un christianisme vécu jusque dans ses dernières conséquences, ajoute le prélat.

C'est pourquoi, déclare l'archevêque, il est absolument nécessaire de passer immédiatement aux réalisations suivantes si l'on veut empêcher l'Amérique latine de passer au communisme: 1) Retour à la morale chrétienne dans toutes les classes de la société, tant dans les personnes appartenant aux classes supérieures que dans les couches plus modestes de la population; 2) Développement du syndicalisme chrétien, selon les normes contenues dans les Encycliques pontificales; 3) Contrôle sévère et efficace de toutes les activités révolutionnaires; 4) Formation de chefs chrétiens, afin que ceux-ci soient en mesure de s'opposer aux meneurs communistes; 5) Solution des conflits sociaux dans un esprit de justice chrétienne et de charité. (ISP)



M. Paul Kelpin, ancien président du Club Kiwanis de St-Boniface, vient d'être élu lieutenant-gouverneur des Clubs Kiwanis de l'Ouest canadien, Division no 2, pour l'année prochaine 1961. M. R. F. Schick, président du Kiwanis de St-Boniface, est fier de l'honneur qui rejaillit sur le Club de cette ville par cette élection d'un de ses membres à une si haute fonction.

AECFM

Congrès, Souscription générale et Club des 200

Les membres de quatre comités de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba se sont réunis à divers moments de la journée de mercredi, afin de discuter du prochain congrès, de la perception annuelle et du lancement du Club des 200. Il est trop tôt pour donner ici un rapport complet des diverses réunions, mais il importe déjà de révéler quelques points importants.

Tout d'abord il semble bien que toutes les activités de l'Association d'Education au cours de l'année qui commence porteront sur un seul et même thème général: "Notre Belle Langue". M. René Préfontaine, secrétaire général, est revenu de Rimouski, où il assista comme délégué officiel de l'AECFM au congrès de l'ACELF, plein d'enthousiasme et bien décidé de mettre à la disposition de ses compatriotes du Manitoba les leçons et les résolutions qu'il a apprises là-bas. On n'a qu'à lire cette semaine en page éditoriale ses commentaires au sujet de ce congrès qui portait sur notre "langue parlée", pour nourrir le désir de l'appuyer à fond. C'est justement cet appui que lui apportent déjà les membres des divers comités susmentionnés. Tous acceptent que le prochain congrès porte sur "Notre Belle Langue", car ce mot d'ordre est bel et bien dans la ligne de celui de l'an dernier: "Il Faut Rayonner". On avait parlé longtemps de SURVIVANCE, on entrait dans une ère de RAYONNEMENT. Mais on ne peut oublier que le rayonnement véritable suppose une AMELIORATION de notre culture chez nous, de notre langue parlée . . . dans tous les domaines: scolaire, familial, affaires, sports, relations sociales, etc.

L'Association d'Education lancera bientôt sa souscription générale auprès du public, mais déjà elle s'adresse tout particulièrement aux anciens membres du Club des 200 à lui continuer leur appui financier. Car la campagne qu'elle désire entreprendre coûtera nécessairement beaucoup de dévouement, d'initiatives et . . . d'argent.

L'an dernier, dans son numéro du 18 décembre, La Liberté et le Patriote publiait la liste complète des 148 membres du Club, qui furent reçus à un vin d'honneur inoubliable durant ce mois. Cette année, l'Association ose espérer que ces 148 patriotes lui seront fidèles, et qu'au moins 52 autres viendront se joindre à eux pour compléter le nombre exact de 200.

Chaque semaine on publiera par tranche les noms des membres du Club. Qui aura l'honneur de la publication dès vendredi prochain?

40,000 enfants congolais dans les écoles catholiques de Léopoldville

LEOPOLDVILLE (CCC) — Comme les années précédentes, toutes les écoles primaires catholiques de Léopoldville ouvriront leurs portes vers la mi-septembre. Déjà les inscriptions des nouveaux élèves sont en cours, tant dans les écoles pour filles que dans celles pour garçons. Les instituteurs et les institutrices sont sur place en nombre suffisant. Dans les écoles où, jusqu'à présent, la direction était assumée par des Européens, on procède à des nominations de directeurs congolais. Désirant assurer le maintien du niveau de l'enseignement, le ministre congolais de l'éducation insiste pour la désignation de techniciens pédagogiques européens ou congolais pour un groupe de 4 ou 5 écoles. Le département envisage également la nomination d'inspecteurs congolais communaux et provinciaux.

En français

Les écoles primaires catholiques pourront, comme l'année dernière, dispenser l'instruction à quelque 40,000 enfants congolais de Léopoldville. Le programme adopté est comme auparavant, du niveau européen. Toutefois l'enseignement sera donné en français dès la première année d'études. Quant à l'enseignement post-primaire, normal et secondaire, tous les étudiants ayant commencé leurs études pourront les poursuivre. Toutes les dispositions techniques, tant sur le plan administratif que sur celui du personnel ont été prises, de sorte que les cours pourront reprendre normalement.

Congrès annuel de la C.W.N.A.

Environ 400 des 525 journaux hebdomadaires qui font partie de la "Canadian Weekly Newspaper Association" seront représentés au 41e congrès annuel de cette association qui se tiendra à Vancouver, les 12, 13 et 14 septembre.

Les principaux sujets à l'étude, outre les problèmes d'administration des journaux, seront la disposition et la typographie des annonces et les perspectives d'avenir des hebdomadaires. Des professeurs d'université parleront d'une récente enquête qu'ils ont faite sur les journaux hebdomadaires et l'archiviste provincial de la Colombie-Britannique traitera de l'histoire du journalisme sur la Côte du Pacifique.

M. Brunelle Léveillé, gérant de **La Liberté et le Patriote** et de Canadian Publishers Limited, et Mme Léveillé représenteront notre journal à ce congrès national.

Mission canadienne auprès du marché commun dès l'automne

OTTAWA — Le ministre du commerce, M. Churchill, a annoncé que le Canada déléguera à l'automne une mission commerciale "particulièrement imposante" pour intensifier dans les pays du Marché commun les ventes des produits chimiques, des minéraux et des produits de l'industrie des pâtes et papiers du Canada.

La mission, de 15 hommes, sera dirigée par le sous-ministre du commerce, M. James A. Roberts, et formée d'administrateurs des trois industries. Elle entreprendra en octobre une tournée de trois semaines dans les principales villes du marché commun où le Canada s'efforce de maintenir sa concurrence devant les initiatives tarifaires du nouveau bloc d'échanges commerciaux.

La tournée surviendra pendant les négociations de Genève sur l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), où les représentants canadiens tenteront de prévenir les répercussions de l'orientation du marché commun vers un tarif uniforme sur les produits expédiés aux marchés des six nations, dont la population atteint 165,000,000 d'habitants.

Le communiqué précise que les membres de la mission commerciale rencontreront les ministres et les administrateurs d'établissements qui importent des matières premières et semi-conditionnées de cinq pays: la Belgique, la Hollande, l'Allemagne occidentale, l'Italie et la France. L'unique pays du marché commun qui ne sera pas visité est le Luxembourg.

Les trois industries représentées: produits chimiques, mines et pâtes et papiers, constituent les principaux piliers du commerce canadien d'exportation.

La mission commerciale est l'une des quatre missions envoyées à l'étranger par le ministère du commerce au cours de l'automne. Les représentants de l'industrie des aliments conditionnés et des industries du contreplacage visiteront le Royaume-Unis et un groupe de conseillers en génie voyageront dans les pays de l'Amérique du Sud.

La mission commerciale quittera Montréal en avion le 7 octobre. Elle se trouvera à Bruxelles du 8 au 11 octobre; à Rotterdam le 12; à la Haye le 13; à Bonn du 14 au 16; à Dusseldorf le 17; à Hambourg le 18; à Francfort le 19; à Milan du 20 au 21; à Rome du 22 au 24, et à Paris du 25 au 28.

Moscou ne prise guère l'apostolat missionnaire

MOSCOU (CCC) — Mme Ekaterina Alexeevna Fourtzewa, ministre de la culture de l'Union soviétique, a récemment convoqué à Moscou un congrès de professeurs d'histoire, de géographie et d'économie. A ce congrès ont également participé Mark Borisovic Mitin, responsable de la propagande anti-religieuse, et Boris Nikolaevic Ponomariov, chef de la section des "partis communistes étrangers".

Au cours de cette réunion, M. Ponomariov a violemment critiqué le programme d'enseignement de la géographie et de l'histoire dans les écoles secondaires soviétiques, cet enseignement ne tenant pas suffisamment compte du "colonialisme occidental" en Afrique et en Asie et ne mentionnant pas la lutte des peuples afro-asiatiques pour leur indépendance.

De son côté, M. Mitin a affirmé que, dans le cadre de la lutte antireligieuse, il importait de démasquer l'exploitation des indigènes d'Asie et d'Afrique par les missionnaires catholiques et protestants. Ces missionnaires travaillent en étroite collaboration avec les gouvernements "impérialistes" et cherchent à inculquer aux hommse de couleur qui se convertissent, un profond sentiment d'obéissance et de soumission envers les colonialistes.

Enfin, Mme Fourtzewa a proposé d'organiser des conférences publiques sur le colonialisme occidental à l'intention des étudiants d'Asie et d'Afrique séjournant en Russie, et d'illustrer ces exposés par la projection de films. Ceux-ci — s'exprimant suffisamment en russe — pourront alors raconter aux personnes présentes les "horreurs indicibles" de l'exploitation capitaliste dans leurs pays d'origine.

Pour terminer, la conférence a décidé que, dans les prochaines éditions des manuels d'histoire, de géographie et d'économie, de nouveaux chapitres seraient ajoutés, traitant de la lutte des pays afro-asiatiques contre le "colonialisme occidental", qui est aidé et soutenu par les missionnaires chrétiens.

Le facteur "religion" utilisé dans la lutte pour la présidence

WASHINGTON — Les premières tentatives publiques pour faire de la religion un facteur électoral, lors des élections américaines, sont en cours actuellement et sont visiblement une source d'inquiétude pour les démocrates, qui, selon les prévisions faites au moment des conventions, pensaient que cette question avait disparu de l'esprit de l'électorat du pays.

M. Bruce L. Fleknor, directeur du Comité pour les pratiques électorales honnêtes, a déclaré que la littérature de dénigrement personnel et violemment anticatholique était déjà à l'heure actuelle plusieurs fois plus considérable qu'elle ne l'a jamais été au cours des campagnes électorales précédentes. Et il y a danger, a-t-il ajouté, que la campagne de 1960 soit beaucoup plus virulente à ce sujet que la campagne de 1928, alors que le candidat démocrate catholique Al Smith avait été battu par le candidat républicain quaker Herbert Hoover.

Interrogé lors d'une conférence de presse, le président Eisenhower a affirmé, au sujet du facteur religieux, que cet élément ne devrait pas entrer en ligne de compte dans une campagne électorale, en vertu même de la constitution qui garantit la liberté religieuse à tous les citoyens des Etats-Unis. Mais il a reconnu qu'il faudrait "être naïf" pour penser qu'un sujet aussi émotif ne jouerait pas finalement dans certaines régions.

En plus de tracts anticatholiques qui ont commencé à circuler et ont été envoyés par la poste à de multiples destinataires, la question confessionnelle a également été soulevée ces jours derniers au Caroline du Sud où une soixantaine de pasteurs méthodistes de tout le sud, réunis à Greenville, ont recommandé à leurs ouailles de s'opposer à l'élection d'un catholique à la présidence des Etats-Unis.

Nouveau pont de Prince-Albert ouvert le 12 octobre prochain

REGINA — L'hon. C. G. Willis, ministre du Transport et de la Voirie, a annoncé que la date d'ouverture du pont de Prince-Albert a été fixée au 12 octobre prochain. Le ministre des Affaires Municipales, l'hon. L. F. McIntosh, représentant de Prince-Albert à la législature, coupera le ruban et déclarera l'ouverture officielle du pont, au nom du gouvernement de la Saskatchewan.

On a invité le premier ministre du Canada, l'hon. J. Diefenbaker, et aussi l'hon. Alvin Hamilton, ministre des Affaires du Nord, comme représentants du gouvernement fédéral. Le maire de Prince-Albert, M. Allan Barsky, et le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. T. C. Douglas, seront présents, ainsi que d'autres fonctionnaires provinciaux.

Le pont de circulation de Prince-Albert, qui traverse la rivière Saskatchewan, est un des projets les plus ambitieux jamais entrepris dans le nord de la province. Le coût de la construction a dépassé d'un million de dollars les dépenses prévues. Ceci est payé conjointement par les gouvernements fédéral et provincial et la ville de Prince-Albert. D'une longueur d'environ 1,000 pieds, ce pont a sept élingues soutenues par six piles. Les approches sont des plus modernes, dont une "feuille de trèfle" à l'entrée du nord. Une bordure au centre, haute de 4 pieds, sépare deux sentiers de vingt-quatre pieds de largeur et deux trottoirs de cinq pieds. Ce pont, dont la construction était lancée au printemps de 1959, remplace celui qui avait été bâti en 1909.

EDIMBOURG — Les chefs de l'Eglise libre de l'Ecosse ont fait savoir que le fait d'avoir utilisé une frégate de la Marine Royale, le mois dernier, pour conduire le cardinal Joseph Muench, légat papal, aux cérémonies religieuses de l'Eglise catholique à Malte, constituait une insulte à la Reine.

Les taux d'hospitalisation augmentés en Saskatchewan

REGINA — Le ministre de la Santé Publique de la Saskatchewan, l'hon. J. Walter Erb, annonce que les taux d'hospitalisation pour 1961 seront augmentés de $17.50 à $24.00 pour les individus et $35.00 à $48.00 pour les familles.

M. Erb a fait remarquer que ces nouveaux taux répondent à deux grands besoins. Le premier est de couvrir les dépenses de plus en plus élevées du maintien des hôpitaux provinciaux et l'autre est de fournir des fonds pour la construction d'hôpitaux. Il assure que, de cette façon, le coût sera mieux partagé à travers la province.

Le ministre a dit que les règlements des taux d'hospitalisation de 1961 permettent des paiements trimestriels pour les familles et bi-annuels pour les individus. Les personnes seules, dont la taxe s'élève à $24.00 par an, pourront payer $12.00 avant le 30 novembre 1960 et l'autre $12.00 avant le 31 mai 1961. Pour les familles, le premier paiement de $12.00 doit se faire avant le 30 novembre 1960, le deuxième, de $12.00, avant le 28 février 1961, le troisième, de $12.00, avant le 31 mai 1961 et le dernier, de $12.00, avait le 31 août 1961. Néanmoins, tout résidant de la Saskatchewan peut, s'il le préfère, payer toute sa cote avant le 30 novembre 1960.

La Nouvelle-Ecosse fière de ses origines françaises

HALIFAX — Le Canada français tel qu'on le connait aujourd'hui a vu le jour en Nouvelle-Ecosse il y a plus de 350 ans.

Depuis quelques années, les Canadiens français des autres provinces du pays manifestent un intérêt sans cesse grandissant à l'égard de l'ancienne Acadie, pays dont la colonisation remonte à la fondation de Port-Royal par le Sieur de Monts et Samuel de Champlain en 1605.

Conscient de l'intérêt qu'on porte au vissage français de la Nouvelle-Ecosse, l'Office du tourisme de cette province publiait récemment une version française de deux de ses brochures à l'intention des touristes québécois et des autres Canadiens dont le français est la langue maternelle.

Il semble que la Nouvelle-Ecosse accueille aujourd'hui quatre ou cinq fois plus de visiteurs de langue française qu'il y a une dizaine d'années. L'intérêt plus marqué qu'on porte à cette province se traduit également par un nombre sans cesse grandissant de demandes de renseignements adressées à l'Office du tourisme par les publications de langue française.

Deux brochures françaises de la Nouvelle-Ecosse

La brochure en couleurs "Nouvelle-Ecosse — le paradis maritime du Canada", reportage photographique de 32 pages sur les aspects historiques, industriels et culturels de cette province, est la deuxième brochure à être publiée dans les deux langues par le Ministère du Commerce et de l'Industrie de la Nouvelle-Ecosse. Elle fait suite à un guide de voyages, paru plus tôt cette année, décrivant la variété des paysages et des attractions qui s'offrent au touriste en Nouvelle-Ecosse.

La Nouvelle-Ecosse, par son histoire, a toujours été chère au coeur des Canadiens français.

Leur descendance acadienne a toujours lié étroitement les habitants de la Nouvelle-Ecosse et ceux de la province voisine du Nouveau-Brunswick, dont la population d'expression française excède de beaucoup les 80,000 Acadiens qui habitent encore la Nouvelle-Ecosse.

Pendant 150 ans, jusqu'à ce que des milliers d'entre eux soient déportés par les Anglais, en 1755, les Acadiens, un peuple d'agriculteurs attachés à leur religion et à leurs coutumes, fondèrent plusieurs agglomérations à travers la province.

Un festival acadien chaque année

Chaque année, les descendants de ces premiers colons commémorent leurs origines françaises en organisant le festival acadien de Clare. De nombreuses manifestations ont lieu à Church Point ainsi que dans plusieurs des villages situés le long de la côte ouest de la province, qu'on surnomme souvent "la côte française".

Le festival a pour objet de commémorer une période sombre de l'histoire canadienne — la déportation des Acadiens — et de faire revivre pendant une semaine les coutumes ancestrales du pays. Cette année, le festival avait lieu du 9 au 15 août.

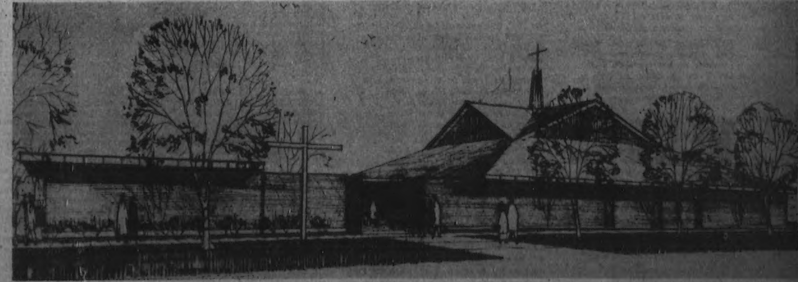
Le district de Clare a été colonisé vers 1768 alors que des centaines de Français qui avaient été déportés plus de dix ans auparavant partirent de Boston pour retourner au pays de leurs ancêtres.

A l'autre extrémité de la province, sur l'ile du Cap Breton, on trouve nombre de villages et de villes où les vieilles coutumes acadiennes fleurissesnt encore et où l'on parle fièrement le français.

Province à majorité anglaise, mais fortement pénétrée de son histoire et de ses traditions françaises, la Nouvelles-Ecossse représente pour les villégiateurs des deux langues un pays dont la beauté et la variété n'ont pas d'égales au monde.

La campagne électorale entre dans sa phase active aux Etats-Unis

WASHINGTON — Une centaine de sénateurs et quelque 430 membres de la Chambre des représentants libérés par la fin de la session ont commencé mardi à parcourir les Etats-Unis en tous sens afin d'y prêcher l'évangile démocrate ou le credo républicain. Les deux candidats eux-mêmes sont naturellement au premier rang dans cette mêlée: M. Kennedy a commencé sa campagne en Alaska; quant au vice-président Nixon, immobilisé pour quelques jours dans un hôpital à la suite d'une infection au genou, il commencera le 12 septembre sa campagne.



On voit ci-dessus les plans de la nouvelle église et du nouveau presbytère de Ste-Rose-du-Lac. Ce plan carré avec autel central facilite l'attention et une participation plus intime à la messe. L'entrée par une cour intérieure signifie un certain degré de séparation du monde extérieur. La structure exprimera le caractère local, d'où l'emploi de simple bois et de maçonnerie. Les murs de l'église seront de brique, ceux du presbytère de bois. L'intérieur sera de plâtre et de brique de bois. L'église mesure 90 pieds de longueur et 90 de largeur. Elle pourra asseoir 450 personnes. L'ensemble du presbytère et de l'église aura 164 pieds par 99.

Au poste CBWFT

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Du samedi au vendredi inclusivement

5.00—Mire et musique

Samedi 10 septembre

6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Pile ou face
7.00—Walt Disney "Goofy, le sportif"
8.00—Noir et blanc
8.30—Clé de sol
9.00—La forêt enchantée
10.00—Dialogues
10.15—Long métrage "Quelque part dans la nuit"

Dimanche 11 septembre

6.00—Contes du dimanche "La princesse enchantée"
7.00—Les travaux et les jours Newport, Gaspésie: Pêcheries
7.30—Des pays et des hommes
8.00—Petit théâtre "L'affaire Durand-Martin"
8.30—Au pays de Neufve-France
9.00—Du coq à l'âne
9.30—T.B.A.
10.00—L'art et son secret "Plongée vers l'inconscient"
10.30—Premier plan

Lundi 12 septembre

6.00—Au jeu
6.30—Nouvelles
6.45—Mes chansons Jean-Pierre Ferland
7.00—Tribune libre "La langue parlée au Canada français"
7.30—Film "La journée sera belle"
8.00—Le siffleur
8.30—En plein air
9.00—Gendarmerie royale "Le substitut"
9.30—Clé des champs
10.00—Vedettes d'aujourd'hui
10.30—Long métrage

Mardi 13 septembre

6.00—Furie
6.30—Nouvelles
6.45—Bonsoir Madame
7.00—Caméra '60
7.30—Passe-partout
8.00—Trio "Préméditation"
8.30—Théâtre chez vous "La pièce"
9.00—Monsieur Technos "La fusée"
9.30—Pays et merveilles "Aventure en mer"
10.00—Théâtre O'Henry "Qui a tué?"
10.30—Erroll Flynn "La millième nuit de Don Juan"
11.00—Institut Canadien des Affaires publiques

Mercredi 14 septembre

6.00—Le moulin aux images
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise "Le yacht"
7.30—Mantovani
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Théâtre des vedettes "Hamber, dit Cheval Rouge"
9.00—Arsène Lupin
9.30—J'ai fait un beau voyage
10.00—Défi au danger
10.30—Long métrage "Demain nous divorçons"

Jeudi 15 septembre

6.00—Antoine
6.30—Nouvelles
6.45—Coup de vent
7.00—Guillaume Tell
7.30—Panoramique "Les 90 jours"
8.00—A la porte St-Louis
8.30—Pour une chanson
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Film "Nuit d'épouvante"
10.00—Jeu de mots
10.15—Ciné-Club "Marie Octobre"

Vendredi 16 septembre

6.00—Les aventures de Jackie
6.30—Nouvelles
6.45—Caravane ((de Hawkesbury)
7.45—Pour elle
8.00—Découvertes
8.30—Dans tous les Cantons
9.00—Les beaux films "L'ennemie"
10.30—Une étoile m'a dit
11.00—Ciné-vedettes "La rançon du plaisir"

L'accroissement mondial, 48 millions par année

NEW YORK — D'après l'annuaire statistique de l'ONU pour 1959, la population mondiale augmente de 48 millions par année et est actuellement de l'ordre de 2,900,000,000. Parmi les pays les plus populeux, viennent en tête la Chine, avec 669 millions, l'Inde, avec 403 millions, l'Union soviétique, avec 209 millions, les Etats-Unis, avec 178 millions. Suivent le Pakistan, le Japon, l'Indonésie, l'Allemagne (les deux Etats allemands réunis), le Brésil, l'Italie, la Grande-Bretagne, etc.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Un drame de l'ambition

Certains critiques comparent volontiers Eugène Cloutier à Conan Doyle ou à Simenon. Chose certaine, il aime écrire des oeuvres policières et le public aime les voir jouer. Ses succès au Théâtre populaire, à Première et à Quatuor sont nombreux.

Ce n'est pas précisément un drame policier qu'Eugène Cloutier présentera à "Trio" à compter du mardi 13 septembre. "Préméditation" se caractérise surtout par l'intensité du "suspense" qui en est le pivot. L'auteur a centré l'action autour de deux hommes que l'argent a unis et qu'il sépare après plusieurs années d'association. Claude est président d'une importante société d'importation. Apparemment dépourvu de sensibilité, assoiffé de domination et de millions, il ne recule devant rien pour réaliser toutes ses ambitions. Un obstacle se dresse cependant devant Claude: Julien, son ami et associé. Ce dernier est courtier à la bourse. Homme d'affaires parfait, il n'a pas la dureté de Claude et n'est pas fait pour l'exceptionnel, encore moins pour le tragique. On peut donc s'attendre à ce que la lutte soit serrée entre ces deux hommes si peu faits pour se comprendre réciproquement. La présence de Clémence, épouse de Julien, contribuera-t-elle à adoucir la tension ou, au contraire, à l'accentuer davantage? Les trois épisodes de "Préméditation" l'apprendront aux téléspectateurs.

En canoë sur la mer

Le 29 avril 1960, à minuit, trois Canadiens français tentaient de traverser en canoë les 90 milles de mer qui séparent Key-West, en Floride, de La Havane, capitale de Cuba. L'équipage se composait d'Alphonse Gagnon, homme d'affaires de Chicoutimi et créateur d'une nouvelle technique dans l'art du canotage; de Valmore Francoeur, habitant également Chicoutimi, et de Pierre-Elliot Trudeau, avocat et économiste montréalais.

La série télévisée "Pays et Merveilles" présentera, le mardi 13 septembre, à 9 h. 30 p.m., le témoignage direct de M. Alphonse Gagnon qui sera alors l'invité de l'animateur André Laurendeau. M. Gagnon parlera de cette tentative et montrera des photos prises au cours de la traversée.

L'occident et le défi du tiers-monde

La septième conférence annuelle de l'Institut canadien des affaires publiques se tiendra au "Montclair", à Ste-Adèle, du 7 au 11 septembre. Le thème général de ces journées d'études, organisées avec la collaboration de la Société Radio-Canada et du Conseil canadien de l'UNESCO, sera "L'occident et le défi du tiers-monde".

Le mercredi 7 septembre, Radio-Canada a diffusé en direct sur son réseau français de télévision la première des séances de la conférence sous le titre: "Le tiers-monde interroge l'occident" C'est cette émission qui sera retransmise à l'intention des téléspectateurs de langue française du Manitoba à CBWFT, le mardi 13 septembre, à 11 h. p.m. On verra le président, M. Marcel Rioux, anthropologue et professeur à l'Université Carleton d'Ottawa et président de l'Institut canadien des Affaires publiques; le conférencier, M. Gabriel Lisette, vice-premier ministre de la République du Tchad, ministre des Affaires économiques, maire de Fort Lamy et ministre conseil de la Communauté française.

"Caravane" à Hawkesbury

C'est de Hawkesbury, ville située en Ontario, sur les rives de l'Outaouais, que l'émission "Caravane" sera télévisée le vendredi 16 septembre. Cependant, à partir de cette date, l'heure de retransmission en sera changée à 6 h. 45 au lieu de 7 h.

Guy Maufette sera toujours maitre de piste. On le verra en compagnie des deux célèbres clowns, Cioni Carpi et Guy L'Ecuyer. Les jeunes pourront applaudir de nombreuses vedettes de cirque, dont l'équilibriste Frank Cook; The Ortons, lanceurs de couteaux; le jongleur Clayton; George Keller, dompteur de lions; The Sons of Morocco, acrobates, et une troupe de poneys et chiens savants appelée The Henry's.

Dans tous les cantons

Le vendredi 16 septembre, à 8 h. 30 p.m., c'est de Hawkesbury que sera télévisée l'émission "Dans tous les cantons".

Cette production de Radio-Canada sera réalisée sous la même tente que "Caravane" et offrira un superbe programme de variétés folkloriques. On pourra ainsi applaudir, entre autres artistes, les danseurs de l'équipe du "Centenaire"; le groupe folklorique "Les jeunes filles des bois"; deux jeunes danseuses écossaises, Cathy Shepherd et Suzan MacGillis; un groupe de danseurs appelé "Les joyeux copains" et un jeune gigueur de 13 ans, Lucien Rochon.

Prix Eurovision

Marcel Bluwal a réalisé pour Télé-Luxembourg un court métrage de moins d'une demi-heure intitulé "La surprise". Présenté sur les écrans de France, le film remportait en juillet dernier un vif succès d'autant plus qu'il avait été couronné peu de temps auparavant au Festival de Cannes. En effet, le jury du célèbre festival de cinéma international avait décerné à "La surprise" le Grand Prix Eurovision du film de télévision.

Les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada dans la région de St-Boniface verront à leur tour ce film captivant à l'émission "Petit Théâtre", le dimanche 18 septembre, à 8 h. p.m.

"La surprise" raconte une histoire assez étonnante, du moins par son début. Un machiniste, Siméon, découvre un jour dans un studio une jeune femme endormie. Il court prévenir le régisseur, Serra. Les deux hommes, sidérés, observent la scène sans être vus. Installée dans le décor d'une ravissante maison, la belle inconnue se comporte comme si elle habitait ces lieux depuis toujours. Or, ce décor n'est qu'un décor et il n'est d'ailleurs planté que depuis quelques semaines. Quel est donc ce mystère? Survient Paul, le décorateur, qui leur donne quelques indications dont le nom de la jeune femme: Gloria.

Emissions de série

Les émissions de série reviennent, l'une après l'autre, et ce qui est mieux, se sont alliées à de nouvelles continuités pour le plus grand plaisir sans doute de la majorité des téléspectateurs.

Ainsi, le vendredi 16 septembre, "Pour elle" prendra l'affiche de 7 h. 45 à 8 h. p.m. Il s'agit d'une émission d'intérêt particulier pour les dames, et où il est surtout question de mets délicieux que les cordons bleus voudront essayer.

Le lundi 19 septembre, ce sera le retour du grand favori: Séraphin Poudrier dans "Les belles histoires des pays d'en haut", à 8 h. p.m.

Le vendredi 23 septembre, "Découvertes" reprendra l'affiche, à 8 h. p.m.

Le 11 octobre, à 8 h. p.m., "Sur demande"; le 14 octobre, à 8 h. 30 p.m., "Jeunes visages", et le 16 octobre, à 7 h. p.m., "Papa a raison".

Longs métrages

Le samedi 10 septembre, à 10 h. 15: "Quelque part dans la nuit", un drame policier mis en scène par Joseph Mankiewickz. Un démobilisé amnésique veut retrouver un de ses anciens amis, autrefois détective, mais devenu gangster.

Le mercredi 14 septembre, à 10 h. 30: "Demain nous divorçons", un film de Louis Cuny avec Sophie Desmarets et Jean Dessailly. Une épouse simulera des fiançailles pour reprendre son mari à une autre femme.

Le vendredi 16 septembre, à 11 h.: "La rançon du plaisir", un film suédois interprété par Bengt Logardt et Eva Stiberg.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La Russie se comporte aux Jeux olympiques de cette année, comme le faisait les Etats-Unis durant les années qui ont précédé les sombres jours de la guerre 1939-45. Les professionnels de Russie triomphent sur tous les fronts et servent à merveille la propagande de leur pays. Les hommes qui se disent libres ne sont donc pas les meilleurs athlètes du monde et l'air de Moscou, sans oublier celui de Sibérie, donne du ressort aux muscles! Il y a bien les arbitres qui travaillent un peu en faveur des non Etats-Uniens, mais cela est assez normal dans le climat actuel des choses. Pour une grande majorité de pays, l'ennemi numéro un, ce n'est pas la Russie, ce sont les Etats-Unis. On verra peut-être ce que cela donnera un jour.

Tandis que les Russes se sauvent avec toutes les médailles d'or, le Canada ne fait pas fureur. Nos aspirants ont joué de malheur, paraît-il, et même dans les cent mètres que nous aurions dû gagner, notre représentant n'a pu se faire justice. Les Canadiens ne perdront pas le sommeil parce que nos représentants ne gagnent pas, même contre des athlètes venant de pays que nous considérons comme inférieurs au nôtre. Que voulez-vous quand on a sa maison, sa télévision, son automobile, toutes les commodités de la vie moderne, on sait à peine quoi faire d'une médaille olympique. Et puis, nous jugeons les Jeux olympiques, comme nous jugeons les concours de hockey dans le domaine international. Nous savons bien que c'est une fumisterie et qu'il n'y aurait qu'à envoyer une bonne fois les Canadiens pour nettoyer tout cela! Nous savons qu'à la boxe, à la lutte et dans plusieurs autres sports, les Américains pourraient envoyer des hommes qui ne feraient qu'une bouchée de tous ces gens-là, au lieu d'envoyer quelques collégiens et c'est peut-être pourquoi nous ne prenons pas trop à coeur le travail des nôtres aux Jeux olympiques.

C'est malheureux, car il y aurait de la place chez nous pour un athlétisme mieux compris, bien représenté par l'idéal olympique.

Les idoles

Lorsque Percy Williams, un Canadien pour ceux qui ne s'en souviendraient pas ou qui n'auraient jamais entendu parler de lui, remportait la victoire dans les 100 mètres et les 200 mètres aux Jeux olympiques, il ne se doutait pas que les Etats-Unis monopoliseraient l'épreuve des 100 mètres jusqu'en 1960. Il ne pouvait pas savoir non plus qu'un jeune Canadien aurait pu gagner cette épreuve sans une blessure fort malencontreuse qui a enlevé beaucoup d'éclat à la victoire de l'Allemand Armin Hary. Le Canada misait sur Jerome pour remporter enfin une médaille d'or. Jerome n'avait-il pas brisé le record mondial des 100 mètres en parcourant la distance en 10 secondes? Ne détenait-il pas ce record avec Hary et ne devait-il pas vider une fois pour toute la discussion en triomphant de son adversaire? Jerome avait du reste remporté les épreuves préliminaires facilement et rien ne laissait prévoir qu'il ne terminerait pas la semi-finale. S'est-il blessé en effectuant un mauvais départ? On l'ignore encore, mais la chose n'est pas impossible. Quoi qu'il en soit, notre idole n'a pu se mériter autre chose qu'un "peut-être aurait-il pu".

Mais là où nous avons été surpris, ce fut en apprenant que John Thomas avait été battu dans les sauts en hauteur! Thomas, qui franchissait les sept pieds comme nous sautons une petite haie de quelques pouces, s'est fait battre par un sauteur qui a à peine franchi les sept pieds, alors que Thomas avait atteint à quelques reprises les sept pieds, trois pouces, et un peu plus! C'est à n'y rien comprendre. Les Américains disent que Thomas n'était pas mentalement prêt pour cette épreuve. Ils affirment que le jeune homme aurait eu besoin d'être laissé plus à lui-même, que les journalistes, les photographes, les amis d'occasion et les chercheurs d'autographe l'ont même empêché de dormir! Quoi qu'il en soit, c'est une rude épreuve pour les Etats-Unis qui n'avaient aucune raison de douter qu'ils perdraient des championnats qu'ils détiennent depuis si longtemps. L'Olympiade de cet été aura été une véritable déconfiture pour nos voisins du Sud et elle aura admirablement bien servi la propagande soviétique, alors que les Jeux de 1936 avaient été peu favorables à la propagande hitlérienne. Autre temps, autres moeurs.

Consolation!

Nous nous sommes souvent demandé pourquoi tant de gens voulaient traverser la manche à la nage alors que c'est si facile en bateau, et sans doute plus agréable. Rien n'empêche que, chaque année, plusieurs douzaines de nageurs tentent de franchir les eaux tumultueuses de ce bras de mer, si utile au cours de la dernière grande guerre. Si les Canadiens ne font pas fureur aux Jeux olympiques, notre pays, grâce à un jeune immigrant maintenant naturalisé, Helge Jensen, détient le record mondial de la traversée de ce bras de mer à la nage. Mais, comme aucun journal n'avait engagé Jensen pour écrire l'histoire de sa traversée, qu'il n'y avait pas de lutte pour faire augmenter le tirage de certains gros quotidiens, la nouvelle n'a fait qu'un petit tour de presse. Quel contraste avec le battage publicitaire qui a marqué le magnifique exploit de Marilyn Bell, il y a quelques années.

Nous ignorons tout de Jensen et nos efforts pour obtenir des renseignements sur ce jeune athlète ont été vains. Nous n'avons pas eu le temps en effet d'obtenir plus de précisions que celles que les grandes agences mettaient à notre disposition. Quoi qu'il arrive le record de Jensen est réel, il a été sanctionné par l'organisme qui s'occupe de ces choses en Grande-Bretagne et quand on aura découvert d'où vient Jensen, sa ville d'adoption pourra lui faire une belle réception.

Si nous parlons de l'exploit de Jensen, c'est qu'il est méritoire et qu'il nous apporte une note optimiste au moment même où les nouvelles qui nous parviennent de Rome semblent peu favorables au Canada. On blâmera sans doute le comité olympique de n'avoir pas fait ceci, ou cela, mais est-ce bien la faute des dirigeants de ce comité si personne ne s'intéresse aux jeux de piste et de pelouse au Canada? Est-ce la faute du comité si nous n'avons pas assez d'argent pour permettre à nos représentants de participer à des concours internationaux avant les Jeux? Que voulez-vous, il nous faut payer pour tout notre confort et il ne nous reste rien ensuite pour la formation sportive des jeunes! Sauf s'ils sont des professionnels, bien entendu!

Statistiques religieuses du Katanga, au Congo

BRUXELLES — Selon les statistiques les plus récentes — elles datent du 31 décembre 1958 — le Katanga compte 1,654,176 habitants. A cette même date, on comptait dans cette province 448,567 catholiques. Dans les différents vicariats et préfectures apostoliques devenus diocèses depuis lors, il y avait 1,003 missionnaires (554 religieux et 449 religieuses), 40 prêtres, 37 frères et 134 soeurs indigènes, 56 séminaristes et novices.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Mlle Hunt et l'Américanisme

Selon un rapport publié par le **Tribune de Winnipeg**, Mlle Doris Hunt a nié le bien-fondé de certains commentaires qui ont été exprimés par **La Liberté et le Patriote** au sujet de sa conférence intitulée "Cultural Integration Through The School". Il est difficile de comprendre de quoi la conférencière veut se plaindre. Car le système scolaire manitobain dont elle chante les victoires n'est pas calqué sur le système ontarien, comme elle le croit, puisqu'il élimine les écoles séparées qui figurent à côté des écoles communes en Ontario. Le système en vigueur au Manitoba trouve donc son modèle plutôt aux Etats-Unis et dans la sociologie de l'unité nationale comme produit du "melting pot" scolaire.

Le plan de son discours révèle assez nettement aussi qu'elle voit dans le chapitre XI du rapport MacFarlane la possibilité d'un retour à la diversité scolaire contre laquelle les fauteurs de l'uniformité luttent depuis longtemps moyennant l'école publique, seule bénéficiaire des fonds publics.

Enfin elle semble ignorer la déclaration qui a été remise à l'exécutif du Canadian College au nom d'un groupe important de congressistes, le lendemain de son discours.

Au sujet de la décision du Conseil Privé en 1895, il n'y a pas lieu de parler d'une "interprétation forcée". Le comité judiciaire a tout simplement déclaré que les catholiques (et non pas les "French") avaient acquis des droits scolaires par législation après 1870, que ces droits avaient été violés par la loi scolaire de 1890 et qu'ils avaient droit à une législation portant remède à cette violation. Le débat aujourd'hui ne porte pas sur ce point historique, mais quand on parle dans une conférence érudite de "dernier mot", il y a lieu de citer le "dernier mot" authentique.

Mlle Hunt semble regretter cette controverse. Ses amis francophones la regrettent davantage.

Langues étrangères aux E.-U.

Une subvention de $141,000 vient d'être accordée pour financer une étude commandée par le bureau américain de l'Enseignement. Cette étude s'étendra dans tout le pays et durera deux ans.

En annonçant un tel projet, on a fait remarquer que depuis longtemps les éducateurs et les responsables du gouvernement se préoccupent du fait que trop peu d'Américains connaissent des langues étrangères. Pour renforcer les liens culturels, commerciaux et diplomatiques entre les Etats-Unis et le reste du monde, dit-on, on a besoin de plus en plus de personnes qui sachent parler, lire et écrire des langues étrangères. Les Américains nés à l'étranger, ou d'origine étrangère, constituent une source extrêmement riche, mais trop peu connue, dans cet important domaine.

Cette étude de deux ans cherchera donc à déterminer ce que les groupes d'origine étrangère, aux Etats-Unis, font pour conserver leur langue traditionnelle, jusqu'à quel point ils l'enseignent à leurs enfants et à des jeunes, et ce que leurs groupements et leurs dirigeants recommanderaient pour accroître la connaissance et la pratique de langues étrangères parmi leurs membres. L'étude couvrira la presse et la radio de langue étrangère et recherchera dans quelle mesure les professeurs de langues des écoles et des universités se rendent compte des ressources linguistiques qu'offrent les groupes américains d'origine étrangère.

Il est certain qu'une telle étude constituera une possibilité importante pour les groupes ethniques aux Etats-Unis d'attirer l'attention du pays tout entier sur leur héritage linguistique et culturel, et leur permettra de mettre au point la manière de préserver et de perpétuer ce patrimoine.

Le rôle international des Etats-Unis incite donc à mieux préserver les richesses linguistiques et culturelles du pays, contrairement à l'ancienne politique qu'on a baptisée du nom de "melting pot". Ici au Canada, nos dirigeants auraient aussi intérêt à tout mettre en oeuvre pour préserver un héritage bilingue et biculturel, susceptible de permettre à notre pays de jouer un rôle de premier plan au sein de ces nombreux pays, tant en Afrique qu'en Asie, qui possèdent en commun avec les cinq millions de Canadiens français, la langue et la culture françaises.

Nouveaux noms aux Nations-Unies

NATIONS-UNIES, N.Y., — Les élèves sont priés de regagner leur place et de tenter de trouver Ouagadougou dans leur livre de géographie. Et aussi Niamey. Sans oublier Bangui et Yaoundé.

Ce sont là des capitales que vous devez connaître maintenant que leurs pays ont été acceptés comme membres des Nations Unies.

La plupart des pays sont d'anciennes colonies françaises, qui forment un septième de tout l'Afrique.

Voici les noms des nouveaux pays, de leur capitale et de leur population:

Côte d'Ivoire: 2,'00,000, Abidjan.

Niger: 2,450,000, Niamey.

Dahomey: 1,710,000, Porto-novo.

Tchad: 2,580,000, Fort Lamy.

Haute Volta: 3,480,000, Ouagadougou.

République du Congo: 760,000, Brazzaville.

Gabon: 400,000, Libreville.

Deux Congos

Le seul pays non-africain requérant et approuvé par le Conseil de sécurité a été Chypre, l'ancienne colonie britannique dans la Méditerranée orientale. L'île a une population de 560,000 et la capitale est Nicosie.

Et pour rendre plus difficiles encore les classes de géographie et d'histoire, deux pays de l'Afrique s'appellent République du Congo.

L'un est l'ancien Congo belge, avec Léopoldville comme capitale. C'est le pays où Patrice Lumumba est premier ministre. Pour clarifier la situation, on l'appelle généralement le Congo dans la plupart des journaux.

L'autre est l'ancien Congo français et les dépêches l'appellent ordinairement République du Congo.

Six autres pays

Les Nations Unies accueilleront six autres pays lorsque l'Assemblée générale se réunira le 20 septembre:

La Somalie: ancienne Somalie italienne: 1,310,000, Mogadiscio.

Cameroun: ancien Cameroun français: 3,180,000, Yaoundé.

Malaga: 4,430,000, Tananarive. La grande île connue autrefois sous le nom de Madagascar.

Togo: ancien Togo français, 1,090,000, Lomé.

Fédération du Mali: formée de l'ancien Soudan français avec 3,730,000 habitants, capitale, Bamako, et le Sénégal, 2,280,000 capitale Dakar.

La Fédération est menacée d'effondrement et les Nations Unies pourraient retarder le vote sur l'admission de la Fédération.

Plus tard cette année, l'ancien territoire britannique du Nigéria deviendra indépendant et la Grande-Bretagne demandera aux Nations Unies de l'accepter. Le Nigéria compte 32,436,000 habitants et sa capitale est Lagos.

Indépendant ou satellite?

Le Canada doit choisir

VANCOUVER — "Ces dernières années — que nous aimions l'admettre ou non — le Canada, économiquement et politiquement, devient de moins en moins un pays indépendant.

"Nous devons faire face au dilemme: accentuer notre intégration aux Etats-Unis ou reconquérir notre indépendance. Nous n'avons aucune excuse. Ne rien faire, refuser de prendre connaissance du problème qui nous confronte ou admettre ses conséquences, fera de nous, tôt ou tard, un satellite impuissant des Etats-Unis. Et cela sans que la majorité des Canadiens se soient aperçus quand et comment nous en sommes arrivés là."

M. Walter Gordon, économiste de Toronto qui fut président de la Commission d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, s'est posé la question suivante: "Le Canada, un satellite ou un pays indépendant?" M. Gordon était le premier conférencier inscrit au programme du 3e Colloque national de la Fédération nationale des étudiants des universités du Canada (FNEUC), à l'Université de la Colombie-Britannique.

Le prix à payer

"Si nous sommes des gens raisonnables, a dit le rapporteur, nous devrions décider d'accentuer notre présente intégration aux Etats-Unis, intégration politique tout aussi bien qu'économique, ou, alternativement, prendre des mesures afin de mettre un frein d'arrêt à la présente orientation. L'une ou l'autre politique suscitera des difficultés.

"Le libre-échange avec les Etats-Unis sur une échelle élevée — même si les Américains y consentaient — amènerait des jours difficiles pour l'industrie canadienne et une vague de chômage, certes durant la période de stabilisation et peut-être plus longtemps encore. Et à moins d'une union politique, ou d'une affiliation politique de quelque espèce avec les Etats-Unis, nous serions dans une situation intenable si une administration subséquente, outre 49e, optait pour une politique protectionniste.

"Par ailleurs, continue le comptable agréé, nous ne pouvons pas espérer renverser la présente tendance et recouvrer notre indépendance sans qu'il nous en coûte quelque chose, sous forme d'un accroissement moins élevé de notre niveau de vie mais non, je crois, au prix d'un plus grand nombre de chômeurs. De plus nous n'arriverons pas à notre objectif avant plusieurs années et beaucoup de détermination.

"C'est un prix, incidemment, que les Canadiens ont toujours été prêts à payer, depuis que le Canada est une nation quand la situation leur a été expliquée."

Le conférencier avait rappelé précédemment "qu'il n'y a pas de pays au monde — certainement aucun pays ayant une économie aussi bien organisée que celle du Canada — dont tant de son industrie est sous le contrôle de non-résidants." Il ajoutait aussitôt: "Nous devons changer cette tendance si nous voulons garder notre propre identité en terre d'Amérique.

Et la force militaire?

"Mais, a enchaîné M. Gordon, en matière de politique étrangère et de défense, je ne me rallie pas à la thèse de M. James Minifie qui prétend que le Canada devrait devenir neutre sur le plan militaire".

"La géographie est là, souligne le rapporteur, et il est peu probable — qu'une guerre éclatant entre les Etats-Unis et l'URSS — les antagonistes nous feraient le plaisir de contourner le Canada. Rappelons-nous le sort de la Belgique, en 1914 et en 1939. Et de plus, même si la politique des Etats-Unis nous agace quelques fois, ne sont-ils pas nos meilleurs amis alors que les Russes ne sont pas nos amis?"

"Cela ne veut pas dire, poursuit-il, que nous devons nous plier aux caprices des Etats-Unis ou de toute autre nation, quant à cela. Les Etats-Unis et l'Alliance atlantique sont les pierres de touche de la politique extérieure du Canada et devraient le demeurer". M. Gordon s'en est ensuite pris au NORAD et au projet d'ogives nucléaires pour les Bomarcs.

Le NORAD, pour M. Gordon, se résume au fait que le Canada a contribué quelques escadres à l'Aviation américaine. Il a souligné que de nombreuses déclarations du gouvernement canadien à ce sujet sont contradictoires et qu'à toute fin pratique, le Canada n'a pas un mot à dire. Quant au Bomarc, M. Gordon a dit: "Je préférerais que nous nous passions d'armements, du moins pour le moment, que de recourir à des armements qui ne sont pas sous notre contrôle."

"Si les Canadiens croient que nous devons recouvrir notre indépendance, toutes sortes de travaux de recherches doivent être entrepris. Si les Canadiens veulent être un peuple libre nous devons améliorer notre enseignement à tous les paliers et nous devons nous assurer qu'un plus grand nombre de Canadiens peuvent dépassser le stade des études secondaires et fréquenter l'université", a conclu M. Gordon.

Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. (I Pierre 4, 10) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

• • •

Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. (II Pierre 3, 9) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



Les nouvelles d'Afrique ne manquent pas de ce temps-ci dans les journaux, à la radio, à la télévision, mais trop souvent on ne communique que les événements sanglants, les révoltes, les luttes, etc. Il ne faut pas croire pour autant que tout va très mal là-bas, que le désordre seul règne partout, qu'aucun chef africain ne sait gouverner. Voici par exemple que le chef d'état du Tanganyika, pays qui conquit tout récemment son indépendance, n'est nul autre que le Dr Jules Nyerere, catholique convaincu et excellemment préparé à son rôle. On le voit dans la photo ci-dessus, devant la cathédrale de Tanga, où il vient d'assister à la messe. Il explique à des missionnaires comment les couleurs du nouveau drapeau de son pays représentent à la fois la terre (bandes vertes) et son peuple (bandes noires). De gauche à droite, l'on voit le Père R. Lorentz, le Dr Nyerere, le Père R. Donoghue et l'hon. Chande Ali, secrétaire de l'Union Nationale Africaine de Tanganyika. (Photo NC)

Billet du vendredi

MONSIEUR VINCENT, le grand apôtre de la charité

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Vincent de Paul, qui devait être l'un des grands saints de l'Eglise, était fils de paysans, troisième d'une famille de six enfants. Son père n'était ni fermier ni métayer, mais propriétaire de son lopin de terre, pauvre quand même. Le ruisseau bordant sa ferme s'appelait Paul, d'où le nom de la famille. Il n'est pas question de noblesse.

On ne sait rien de précis sur la date de naissance de Vincent, qui aurait vu le jour vers les 1581 — il y a donc assez longtemps — dans les limites de la municipalité de Pouy ou Poy dans les Landes, à proximité de Dax, c'est-à-dire en Gascogne. Le jeune Vincent passe ses premières années à garder les troupeaux, dans ce pays aux pauvres pâturages où les bergers vont perchés sur de hautes échasses.

On dit que, dans sa jeunesse, il se montrait batailleur, ce qui n'étonne point d'un Gascon. Ses parents étaient d'excellents chrétiens, qui lui apprirent tôt à vénérer Dieu et le servir. Ils lui donnèrent de bons exemples qu'il imitait. Un jour, ayant rencontré un pauvre, il lui remit sans hésitation les trente sols qu'il avait en poche. Dieu attendait son heure, pour appeler à lui ce garçon qu'il destinait à de nobles tâches.

• • •

En ce temps-là, une effroyable guerre civile déchirait la France. C'était l'une des périodes les plus sombres des troubles de religion. Par son Edit de Beaulieu, Henri III se montrait conciliant envers les protestants, et les catholiques indignés s'empressèrent de former leur Ligue, ce qui signifiait la lutte ouverte contre le roi. La bataille reprit de plus belle à travers le territoire.

Henri de Guise, chef des Ligueurs, fut assassiné en 1588, et le roi lui-même un an plus tard. La paix ne reviendra qu'en 1598 avec l'Edit de Nantes. Dès lors le nouveau roi Henri IV, protestant qui devait devenir catholique, voit à réparer les dégâts de quarante ans de luttes fratricides.

Monsieur de Comet, avocat à Dax — autrefois Acqs — rencontre un jour le jeune Vincent, se rend compte de son intelligence, aide à le faire instruire. A quinze ans, l'enfant décide de se faire prêtre. Passant du collège des Cordeliers de Dax à la Faculté de Théologie de Toulouse, il obtient son baccalauréat, continue ses études, est ordonné prêtre à Périgueux, le 23 septembre 1600.

Il a été curé, il part un jour en voyage, entreprend de revenir de Marseille à Toulouse par bateau. Au large du delta du Rhône, le bâtiment est assailli par trois vaisseaux turcs. Capturé, Vincent est conduit à Tunis, où on le vend comme esclave. Il finit par obtenir sa libération, regagne la France, passe de là à Rome, comme secrétaire du légat Montorio.

Revenu en France une seconde fois, le Béarnais le nomme aumônier de la reine Margot, sa première femme, à Paris. Elle n'y mène pas une vie exemplaire, mais elle est charitable, et Vincent fait de son mieux pour la tenir dans la voie droite.

• • •

Il existe de nombreuses biographies de monsieur Vincent, comme on apprit à l'appeler, mais il vient d'en paraître une nouvelle à Lyon, courte et disant l'essentiel, due à R. Gilbert. (1) Toujours est-il qu'Henri IV mort, assassiné par cet insensé de Ravaillac, le futur saint se retrouva libre. Après avoir été curé à Clichy dans la banlieue parisienne, percepteur chez Monsieur de Gondi, général des galères, curé de Châtillon-les-Dombes, il redevient aumônier chez les Gondi. Il a alors une quarantaine d'années.

Soutenu par ses maîtres, si l'on peut dire, il organise des oeuvres de charité à droite et à gauche, s'occupe des prisonniers, des galériens, parmi lesquels se trouvent d'honnêtes gens — car il faut à chaque embarcation un certain nombre de rameurs. Nommé aumônier général des galères, Vincent verra à adoucir le sort de ses protégés.

En 1625, il reçoit de Monsieur et Madame de Gondi 45,000 livres et il hérite du Collège des Bons Enfants. Ce sera la première maison-mère des apôtres qu'il forme à son image, pour prêcher les missions dont on a tant besoin. Les premières ont lieu autour de Paris, d'autres suivent çà et là. Pendant trente-cinq ans, monsieur Vincent veillera sur son oeuvre.

Dès 1789, les prêtres de la Mission dirigent des Maisons en Italie, en Espagne et au Portugal, en Pologne, en Turquie, en Afrique du Nord, même en Chine. Vincent fonde l'ordre des Lazaristes, puis l'institution des Dames et Filles de la Charité, son oeuvre la plus populaire. Elle s'occupe des pauvres, des malades, des infirmes, des malheureux de tous genres. Il mourut en 1660, le 27 septembre.

L'ILLETTRE.

(1) **L'Ardente vie de saint Vincent de Paul,** (Emmanuel Vitte, Lyon).

Protestation de Mgr Scalais, archevêque de Léopoldville

LEOPOLDVILLE (CCC) — Un groupe de policiers congolais armés, comprenant plus de 60 hommes, a fait une perquisition à la résidence épiscopale de Son Exc. Mgr. Scalais, archevêque de Léopoldville, dans la soirée du jeudi 18 août. Le même soir à la radio, M. Patrice Lumumba a déclaré que des paracommandos belges étaient cachés dans les couvents, les missions et les églises. Mgr Scalais a protesté contre ces fausses allégations dans une lettre pastorale, dont voici le texte:

"Mes chers chrétiens,

Vous avez entendu ces derniers jours à la radio nationale que des paracommandos ont été trouvés dans des maisons religieuses de Léopoldville. On prétend qu'il y en a encore qui se cachent dans les missions. On dit même que certains sont habillés en prêtres. En ma qualité d'archevêque de Léopoldville, je proteste solennellement contre ces fausses accusations qui sont de nature à jeter la suspicion sur l'Eglise. Je prends Dieu à témoin qu'il n'y a pas un seul paracommando dans les missions ou maisons religieuses de Léopoldville.

L'Eglise est ici pour y répandre l'Evangile du Christ, pour faire pénétrer partout sa doctrine d'amour et de charité fraternelle. Avec le Christ, elle condamne tout ce qui mène à la haine ou à la violence. Elle veut ainsi être fidèle à la mission que Dieu lui a confiée et par là, travailler au bonheur du peuple congolais. Je répète avec force qu'Elle n'a pas d'autre but. Pour obtenir que Dieu accorde à la nation congolaise le vrai bonheur et la prospérité, je prescris que le vendredi 26 août une messe soit célébrée à 6 heures du soir dans toutes les églises et chapelles publiques de l'archidiocèse. Je vous invite à y assister très nombreux et à y communier dans ce but."

Félix Scalais,
Archevêque de Léopoldville.

Impressions d'un Franco-Manitobain au récent congrès de l'ACELF

Les 16, 17, 18 et 19 août, l'officier de liaison de l'Association d'Education avait le plaisir d'assister au treizième congrès de l'ACELF à Rimouski et l'honneur d'y représenter ses compatriotes du Manitoba.

Définition

L'Association Canadienne des Educateurs de langue française est un organisme d'envergure nationale qui groupe tous nos éducateurs à tous les niveaux . . . primaire, secondaire et universitaire, les religieux et les laïques, hommes et femmes, tant du Québec que des autres provinces. L'ACELF se compose aussi des représentants d'associations et d'institutions et elle se préoccupe des questions d'enseignement et non des intérêts professionnels du corps enseignant.

Thème

Le thème du congrès cette année était "Le parler français", choisi dans le but de donner aux éducateurs l'occasion de faire un examen de conscience collectif et de prendre les mesures et les résolutions qui s'imposent.

Rapports

A cet effet, on avait créé l'hiver dernier 26 commissions d'étude qui ont fait une enquête approfondie sur la qualité et l'état actuel de la langue parlée dans tout le Canada. Ces commissions qui avaient enquêté dans tous les milieux de la vie canadienne, à partir des Ministères d'Education des provinces et des commissions scolaires, en passant par toutes les sortes d'écoles (de la maternelle à l'université), par les moyens de communication publique (radio, presse, télévision) jusqu'aux associations culturelles et professionnelles et même l'industrie touristique, firent rapport, au cours du congrès, de leurs conclusions.

Laconiques pour la plupart, mais fertiles en statistiques, ces rapports ont suscité un esprit de détermination pour suggérer des correctifs et les faire appliquer au plus tôt. Le cri d'alarme n'a sûrement jamais été lancé avec autant de conviction. Les rapporteurs ont été presque unanimes à déplorer la pauvreté de la langue parlée de notre peuple canadien-français, le manque de vocabulaire, une déficience notoire dans la prononciation, le défaut de syntaxe, l'abus d'anglicismes, le manque de fierté nationale et de culture, le préjugé trop courant que "parler correctement est bon pour les filles". Il fut remarqué en particulier que le milieu familial souvent indifférent et même parfois hostile au beau langage, annule les efforts de l'école dans ce domaine.

Résolutions

A la suite de la présentation de ces rapports, les 1,000 délégués se sont attelés à la tâche gigantesque de trouver et de faire adopter des moyens de réformer notre langue parlée. Ils se sont répartis en 26 commissions où ils ont discuté les problèmes du milieu mis à l'étude par chaque commission et ont formulé des voeux appropriés.

A la fin des sessions, le congrès formula des recommandations générales susceptibles d'application dans tous les domaines de la vie collective que l'on pourrait résumer comme suit:

a) l'application de moyens pratiques pour imposer une surveillance plus étroite et plus sévère sur la qualité de la langue parlée par le corps enseignant;

b) l'obligation pour tout étudiant, à quelque niveau scolaire qu'il appartienne, de subir avec succès l'épreuve orale de la langue française pour obtenir une promotion ou un diplôme;

c) la diffusion par la radio et la télévision de cours populaires de diction et de phonétique;

d) l'inclusion au programme des associations famille-école du problème de la langue parlée.

Mise en pratique

Pour ce qui est de la mise au point des programmes précis particuliers à chaque secteur, par lesquels on pourra, non seulement amorcer un mouvement initial d'amélioration de la langue parlée, mais encore en assurer la continuité, il fut décidé que soit confiée à une Commission permanente de l'ACELF la tâche de mettre au point ces plans d'action.

Minorités en dehors du Québec

D'un intérêt tout particulier aux délégués des provinces lointaines fut la promesse formelle faite par l'honorable P. Gérin-Lajoie, au cours du grand banquet de clôture du congrès. Il affirma que le temps était venu pour la province de Québec de s'inquiéter et de s'occuper effectivement du sort des groupes minoritaires français hors les frontières du Québec. Il promit que son gouvernement établirait un ministère des affaires culturelles dont une des responsabilités serait d'apporter une aide tangible à tous ces avant-postes de la culture française au Canada.

Conclusions

Il semble qu'un congrès d'une telle envergure ne peut que porter des fruits abondants. S'il est vrai que la qualité de la langue parlée est en souffrance dans le Québec, cette constatation est doublement juste dans le Manitoba. Il est possible que bien des plans d'action qui découleront de ces assises n'auront aucune application pratique dans notre province, mais cela n'excuse pas les franco-manitobains de faire tous les efforts nécessaires pour ne pas laisser s'amoindrir la qualité de leur français ni la fréquence de l'emploi de cette belle langue. Nul doute que si nous pouvons nous maintenir encore quelque temps, le Québec saura nous venir en aide et la langue française prendra enfin la place d'honneur qui lui revient au Canada.

J.-René PREFONTAINE,
secrétaire de l'AECFM,

Recourir à de nouveaux moyens pour éviter d'être assimilés

MONTREAL — "Il n'existe plus de digue pour protéger les Canadiens de langue française comme cela était le cas, lorsqu'ils étaient sur la défensive. Loin de là. Cela constitue un danger, car les francophones n'étant plus sur leurs gardes, risquent d'être assimilés graduellement par le monde anglophone de l'Amérique. Même les Américains regretteraient la perte de la culture française sur le continent". Pour combattre cette assimilation par le monde anglo-saxon, M. Jean-Marc Léger, journaliste au "Devoir", suggère que la province de Québec entre en rapport avec le monde francophone de tout l'univers.

Cette suggestion a été portée à l'attention des congressistes de l'Union des municipalités, à l'occasion du premier déjeuner du 39e congrès annuel de cet organisme. Il semble que les directeurs de l'association aient l'intention de donner suite à certaines suggestions de M. Léger qui parlait alors de "la province de Québec dans le contexte mondial", au cours de ces agapes présidées par M. Horace Boivin, maire de Granby.

Des ambassadeurs

Le conférencier a suggéré l'envoi d'ambassadeurs dans les pays francophones du monde entier, par le truchement du gouvernement provincial, qui pourrait y déléguer près d'une vingtaine de professeurs canadiens-français, en plus de spécialistes et d'étudiants. "Ces gens aideraient à l'épanouissement de la langue française dans l'univers", dit M. Léger.

Il estime que la province pourrait s'en tirer avec une dépense de $250,000 environ pour une première année, soit par l'envoi de diplomates canadiens à l'étranger et l'inscription de spécialistes et étudiants étrangers de langue française, à nos universités, nos industries et nos écoles spécialisées.

Relations internationales

M. Léger parlant du monde francophone du Canada, a cité que le Canada comptait 5 millions de personnes d'expression française, entourées par 190 millions d'anglophones. "Il n'y a rien à craindre, car elles font partie d'une masse de 130 millions de gens parlant le français sur le globe. Pour survivre, dit-il, notre groupe minoritaire se doit d'établir des relations internationales avec tous les groupes de langue française". Autrement, il craint pour nous l'acceptation graduelle de l'ingérence du monde anglo-saxon qui nous entoure, ainsi que notre disparition.

"Mais à ce moment, le monde anglophone viendrait à pleurer la perte de la culture française sur le continent américain", ajoute M. Léger. C'est à ce moment qu'il suggéra au gouvernement provincial d'établir un système d'échange d'étudiants, de spécialistes avec les pays d'Europe et d'Afrique, et d'attirer dans notre province des capitaux de pays francophones, afin d'éviter l'engloutissement du Canada français sous l'avalanche des capitaux anglo-américains.

Enfin, le conférencier suggéra le jumelage de petites villes du Québec avec des communes françaises, belges et l'échange de procédés au point de vue administratif, technique, etc. . .

M. Déry, maire de LaSarre, Abitibi, remercia M. Léger pour ses excellentes suggestions et réclama même des copies de la conférence de ce dernier, afin de permettre aux municipalités d'en faire une étude plus poussée.

Collecte des charités papales et des oeuvres de l'épiscopat

OTTAWA — Le 11 septembre prochain aura lieu dans toutes les églises du Canada la collecte dite des "Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien". Les fruits de cette collecte permettront au Pape et à nos évêques de répondre aux appels angoissés d'hommes qui ont besoin d'être aidés.

Les misères que doivent soulager le Pape et nos évêques ne se comptent plus. D'un côté il y a la misère que l'on peut et doit malheureusement qualifier de permanente, comme si les hommes s'étaient habitués à elle et en étaient arrivés à la considérer comme normale: c'est celle de ces millions d'être humains qui sont sous-alimentés et qui vivent dans la pauvreté la plus effroyable; d'un autre côté, il y a les victimes de ces grandes catastrophes qui se produisent périodiquement; les plus récentes sont celles qui se sont abattues sur le Chili, sur Fréjus et sur Agadir. Chaque fois, le Pape est venu en aide aux victimes de ces désastres. Ceux-ci émeuvent davantage l'opinion publique que la misère permanente à laquelle l'opinion publique finit hélas par s'habituer et qui reçoit, pour cette raison, peu de publicité.

Récemment, le Souverain Pontife, dès qu'il eut été informé des pertes causées par le séisme qui a secoué le Chili, a mis une importante somme à la disposition des oeuvres de secours aux sinistrés. Pour sa part, l'épiscopat canadien a fourni une somme de $5,000. Ce n'est là qu'un exemple. A l'occasion de l'Année mondiale du réfugié, qui s'est terminée le 30 juin dernier, le Souverain Pontife et l'épiscopat canadien ont participé à la libération des camps de réfugiés. Et, chaque année, l'épiscopat canadien vient en aide à des centaines de réfugiés et d'immigrants. L'agence des Services pour immigrants catholiques qu'il a créée et qu'il soutient le prouve éloquemment.

L'abbé Pierre, qui s'est fait le défenseur des pauvres, répète constamment que le déchirement de l'humanité entre ce qu'on appelle l'Ouest et ce qu'on appelle l'Est n'est plus la tension la plus déterminante et qu'il devient totalement illusoire de parler des "Grands", car, affirme-t-il, il n'y a plus qu'un seul "Grand" et c'est la misère, qui juge le monde! Le Père Lebret fait la même constatation: "L'humanité devant nous, quand nous nous mettons à l'analyser est comme un océan de misère; elle est accablée par l'insatisfaction de la plupart de ses besoins rigoureux".

Si les hommes de bonne volonté veulent sincèrement la paix, ils ne doivent pas se contenter de craindre la guerre. Ils doivent déclarer la guerre à la misère. Et si, comme l'affirme Josué de Castro, la faim "constitue la cause la plus effective et la plus constante des guerres", il n'est pas exagéré de conclure avec l'abbé Pierre qu'"une seule guerre est certaine d'être en permanence totalement juste, c'est la guerre à la misère".

Pour mener avec succès cette guerre à la misère, le Pape a besoin de la charité de tous les chrétiens. Recevant en mai dernier les délégations des 70 organisations internationales non gouvernementales qui participaient à Rome à une réunion d'étude sur la campagne mondiale contre la faim, le pape Jean XXIII soulignait la nécessité d'éveiller les consciences au sens de la responsabilité qui pèse sur tous et sur chacun, spécialement sur les plus favorisés. Et il ajoutait: "Nul ne peut, aujourd'hui, dans un monde où les distances ne comptent plus, invoquer l'excuse que les besoins de son frère lointain ne lui sont pas connus ou que l'aide à y apporter ne le concerne pas. Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées".

"Autrefois, écrit le Père Lebret, notre prochain proche était le mendiant rencontré sur la route, la veuve et l'orphelin de la maison voisine, les malades du quartier ou du village. Maintenant, notre prochain est l'humanité souffrante universelle".

Comme le rappelait le pape Jean XXIII dans son dernier message de Noël, "la paix ne pourra avoir de fondements solides, si l'on ne nourrit dans les coeurs le sentiment de la fraternité, tel qu'il doit exister entre ceux qui ont la même origine et sont appelés aux mêmes destinées".

En face de la misère contrastant avec le privilège de ceux qui peuvent se permettre le gaspillage, les chrétiens ne peuvent se contenter d'être de simples observateurs, comme le soulignait le Pape dans son dernier message de Noël, ils doivent se sentir investis d'une mission qui leur vient d'en haut.

S'adressant le 27 juillet dernier à la cinquième assemblée générale de la Conférence internationale catholique des charités catholiques, S. S. Jean XXIII insistait sur la nécessité de créer chez les catholiques comme un climat de charité, dans une sorte d'émulation contagieuse où chacun se sente pressé de donner ce qu'il a, de faire ce qu'il peut, de tout son coeur. "Il s'agit encore, disait-il, dans un monde trop souvent sensible aux rapports de force et trop uniquement soucieux d'appliquer une justice quelquefois bien étroite, de réhabiliter la vraie notion de charité . . ." Et rappelant l'oeuvre accomplie par saint Vincent de Paul il y a trois siècles, le Souverain Pontife ajoutait: "Il faut aujourd'hui aussi que la charité des catholiques soit pour tous les hommes un témoignage perceptible de la mission salvifique universelle de l'Eglise du Christ".

Les catholiques du Canada sont invités à se montrer généreux lors de la collecte des Charités papales qui aura lieu le 11 septembre prochain. Comme nous y invite Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, "déposons notre aumône dans la main du Saint-Père afin que sa sollicitude paternelle et universelle ait les moyens nécessaires pour soulager toutes les misères de la terre!"

(Communiqué CCC)

Un historien de la Nouvelle-Ecosse remplace Mgr A. d'Eschambault

OTTAWA — M. C. B. Fergusson de Halifax, archiviste provincial de la Nouvelle-Ecosse et professeur adjoint d'histoire à l'Université Dalhousie, a été nommé président de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. M. Fergusson succède à feu Mgr Antoine d'Eschambault, du Manitoba.

M. Fergusson a étudié l'histoire à l'Université Dalhousie et a étudié à l'Université d'Oxford comme boursier Rhodes. En 1956, il fut nommé archiviste provincial et la même année il devenait professeur adjoint à la faculté d'histoire de l'Université Dalhousie. Depuis 1955, il représente la Nouvelle-Ecosse au sein de la Commission des lieux historiques qui comprend douze membres et, de plus, il est l'auteur de plusieurs communications et articles sur l'histoire.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le mardi 6 septembre avait lieu la réunion régulière des comités de la Ville de St-Boniface.

M. R. Bockstael, président de la commission scolaire de St-Boniface, a demandé à la Ville de bien vouloir améliorer les voies d'accès à l'école Béliveau, ainsi qu'à la nouvelle école secondaire sur le chemin Speers; il mentionna aussi la mauvaise condition de la rue Hubbard qui pourrait être dangereuse pour les enfants qui fréquentent les écoles; il espère qu'un trottoir pourrait être construit sur le terrain qui longe l'école.

Comme la Ville a des contrats avec Ladco en ce qui concerne les trottoirs et rues dans ce district, il fut recommandé que la Ville demande à Ladco de faire les travaux requis; si Ladco refuse, la Ville pourra alors procéder avec ces travaux et discuter du paiement par la suite. Le comité des travaux publics demande à l'ingénieur de préparer un rapport du coût probable, pour la prochaine réunion du Conseil.

Une délégation de résidants du chemin Speers demande l'installation des égouts et des services d'aqueduc devant leurs propriétés. Comme ces propriétés ne sont pas incluses dans le développement de Ladco, le comité de finances demanda aux intéressés s'ils peuvent financer le coût de ce projet en entier, ce qui leur coûterait environ $35,000; les résidants sont bien prêts à payer pour ces services pendant une période de dix ans, mais ils ne voient pas pourquoi ils auraient à payer le tout en entier; apparemment la compagnie Ladco serait prête à faire le travail, si la Ville veut le financer; ceci fut remis à l'étude pour entente avec Ladco.

Le gouvernement Metro demande à l'ingénieur des informations sur l'équipement qu'il a à sa disposition. (L'on sait que le Metro peut réquisitionner l'équipement qu'il juge nécessaire d'avoir.) L'ingénieur informe le comité que l'équipement qu'il a lui est nécessaire au maintien des rues et services de la Ville et que nous pouvons faire notre travail à meilleur compte que le Metro.

La "Canadian Mental Health Association" demande de bien vouloir être mise sur la liste pour une certaine aide financière, l'an prochain; ceci est remis pour considération dans les prévisions budgétaires de l'an prochain.

La commission de la Bibliothèque veut construire trois bibliothèques à St-Boniface, dont l'une serait dans le parc Provencher, l'autre dans le parc Coronation et la troisième dans un endroit du Windsor Park; elle demande que la Ville soumette aux électeurs un référendum au montant de $250,000 à cet effet.

L'ingénieur rapporte qu'il lui en a coûté $18,600 pour l'élargissement et le pavage de la rue Dollard et qu'il reste encore un bout de trottoir à réparer; il demande au comité la permission de le faire.

L'ingénieur recommande au comité des travaux publics de remplacer le trottoir sur la rue St-Joseph, entre les rues La Vérendrye et Aubert; pendant la discussion à ce sujet, l'échevin Lonergan s'est plaint de la condition du trottoir sur la rue St-Joseph, entre les rues Masson et Cathédrale; il craint fort que si rien n'est fait pour remédier à la situation, un certain nombre de paroissiens de la Cathédrale ne pourront s'y rendre et qu'ils iront peut-être à l'Eglise-Unie. Le comité croit que la foi des paroissiens peut surmonter cet obstacle jusqu'à l'an prochain, alors que ces réparations pourront être faites.

Une communication de la Greater Winnipeg Water District nous apprend que les restrictions sur l'usage de l'eau pour fin d'arrosage, etc., sont levées.

Il est question de redresser la ruelle entre les rues Provencher et Masson, où les deux sections de la ruelle ne se rejoignent pas directement; pour ce faire, il faudrait que la Ville prenne une tranche de la propriété de M. Maurice Noël. Comme son terrain n'est pas profond, M. Noël suggère au comité que la Ville ferme la partie de la ruelle qui est sise à l'est de sa propriété et lui accorde une partie ou le tout de cette ruelle, en compensation pour la partie de son terrain qui lui serait enlevée à l'arrière de sa propriété. Ceci sera étudié plus longuement.

Il fut aussi recommandé de procéder à l'arbitrage pour l'expropriation des propriétés sises aux numéros 601 et 603, rue Plinquet, que la Ville veut obtenir pour l'extension du Chemin Dawson.

Plusieurs personnes se demandent sans doute de quoi il est question dans la lettre que des propriétaires ont reçue, la semaine dernière, de la Ville de St-Boniface. Tous les changements proposés par la commission d'urbanisme s'appliquent seulement à de nouvelles constructions ou aux changements ou agrandissements à toute propriété; rien n'est changé en ce qui concerne les propriétés déjà construite ou en construction.

La scène électorale est bien tranquille à l'heure actuelle; le nom d'un certain échevin est mentionné comme candidat au Metro; nous en saurons plus avant le mois d'octobre.

A lundi prochain.

19e congrès annuel national de la Fédération des Clubs Newman

Lors de l'ouverture du dix-neuvième congrès annuel de la Fédération Canadienne des clubs Newman à Winnipeg, le 1er septembre, tous les représentants des clubs, d'Halifax à Victoria, se rendirent à la rencontre de leur président, M. Frank McGilley, de Toronto, et du président du congrès, M. Keith Jarvis, de Winnipeg.

Le prix annuel Cardinal Newman fut décerné au docteur John J. Deutsch, vice-principal de l'Université Queen's de Kingston, lors du grand banquet. Quelques autres membres furent admis dans la société honoraire John Henry Newman, hommage à leur contribution active au mouvement tant au niveau local que national.

Le grand thème du congrès '60 était "Qu'est-ce que le Club Newman a à offrir à l'université?". Quatre équipes de discussion analysèrent la question. Les meneurs de ces groupes furent Mlle Ann Gaszler, Université de l'Alberta; Normand Berriman, Université de Nouveau-Brunswick, Warren Allmand, Université de Montréal, et Gaston Drew, Université d'Ottawa.

Les camps jécistes 1960 du diocèse de St-Boniface

Dans le cycle des activités de la J.E.C. au cours de l'année, l'été ramène dans chaque diocèse une période plus ou moins longue de camps. Dans le diocèse de St-Boniface, particulièrement, on peut dire que les camps jécistes jouent un rôle très important dans ce mouvement.

Cette année, le camp des gars eut lieu du 6 au 11 août. Le thème du camp était "Rallye-Jeunesse". Le camp avait comme objectif global d'amener les campeurs à prendre conscience de la valeur de leur vie professionnelle étudiante à l'intérieur de laquelle ils ont à vivre leur vocation actuelle. Cet objectif fut réalisé par un programme qui se résume comme suit:

Les deux premières journées, les campeurs, pour répondre à une lettre de leur Centrale, ont fait une étude à l'aide de photo-montages, d'interviews, de jeux de piste, de tests pour découvrir la valeur du travail et surtout du travail étudiant. Suivit une récollection, où les jeunes s'arrêtèrent pour réfléchir sur l'attitude et la manière dont Esdras et Néhémie, deux personnages de la Bible, avaient envisagé leur travail. L'excursion du troisième jour vint donner congé, car on avait travaillé fort!

Durant les deux derniers jours les campeurs furent appelés à vivre une expérience de travail communautaire, pour mettre en pratique ce qu'ils venaient de découvrir. C'est ainsi qu'ils construisirent la maquette d'une Cité Radieuse; chaque équipe, chaque délégation avait son quartier à bâtir d'après les idées, et grâce à l'entr'aide de chacun. Dernier soir: grand spectacle pour l'ouverture de la Cité, avec M. le Maire et les conseillers.

Le personnel du camp: Gérald Carrière, directeur; Hervé Dansereau, Etienne Tétrault, René Touchette et André Ruest, chefs des délégations.

Les campeurs: Denis Dunlop, Maurice Cormier, Raymond Paquin, René LaRivière et Roland Bohémier, de l'école Provencher; Henri Paillé et Donald Demers, de Ste-Anne; Léo Robert, Roland Robert et Jean Chartier, d'Aubigny; Hilaire Lemoine et Gilbert Dorge, de Ste-Agathe; Raymond Morin, de Mariapolis; Henri Jeanson, Martial Marcoux, Norbert et Raymond Desrochers, de Lorette; René Petit et Gilbert D'Auteuil, d'Ile-de-Chênes; René Sabourin, de St-Jean-Baptiste; Donald Trudel, de Letellier, et Paul Laurencelle, de La Broquerie.

Suivit, du 11 au 16 août, le camp des jeunes filles qui suivirent avec enthousiasme le même programme de travail que les garçons. La construction de leur Cité Radieuse fut une preuve vivante de la valeur d'un travail communautaire.

Du 16 au 21 août, le Camp Notre-Dame accueillait deux autres groupes de jécistes, notamment le secteur des grandes filles et celui des anglaises.

Tandis que le secteur anglais s'attaquait au même travail que les deux camps précédents, les grandes se lançaient dans une expérience différente; mais avec le même objectif. En voici un résumé:

L'étape VOIR: A partir de certains thèmes, on fit une expérience de travail, suivie d'un retour. Ces mécanismes leur ont fait saisir leurs problèmes personnels et collectifs vis à vis le travail. Ensuite un mécanisme comprenant relations entre les étudiants et relations avec les éducateurs a fait cerner d'autres problèmes de la réalité "travail": les relations humaines dans le milieu professionnel, et d'appartenance aux organismes étudiants.

L'étape REFLECHIR: Après avoir constaté que dans une certaine mesure les étudiants ne font pas toujours un travail de qualité, qu'ils vivent d'une façon individualiste et qu'ils retardent ainsi la progression de leur milieu, il s'agissait maintenant de regarder ces déficiences à la lumière de quelques réflexions positives sur le travail et sur la communauté. Ces réflexions s'étendaient sur trois parties: le travail, la communauté de travail et la communauté de vie.

L'étape AGIR: Cette étape connue au camp sous le nom d'expérience vitale permit aux campeuses de prendre l'initiative et la responsabilité d'une action en préparant et en réalisant par elles-mêmes une journée de vie au camp, une journée qui, toutes choses égales, ressemble à une journée d'étudiants pendant l'année scolaire.

Voilà un résumé des camps de J.E.C. 1960. Ne définit-on pas le camp de J.E.C.: "une expérience d'engagement militant à une valeur temporelle aussi bien qu'une expérience de vie chrétienne communautaire." Donc, une semaine de rencontres, de travail de prières et de joie que chacun transportera dans son milieu étudiant au cours de l'année!

Campeuses: jeunes filles: Aline Gendreau, Jeannette Savard, Yvonne LaRivière et Lorraine Garand, du Précieux-Sang; Michelle Valmont et Lorraine Laurin, de l'Institut Collégial St-Joseph; Yvette Dupuis et Rose-Marie Roy, de St-Norbert; Suzanne Abraham, d'Ile-de-Chênes; Edmée Saurette, de Letellier; Thérèse Morin et Patricia Guilbert, de Mariapolis; Linda Eunson, Diane Macdonald et Gilberte Blais, de St-Eugène; France Hébert, Pierrette Marcotte, Camille Forest et Madeleine Maynard, de St-Malo; Adrienne Richard, Annette Martel et Alice Lambert, de St-Claude; Léa Brémault, Claire Nolette et Vivianne Labelle, de Ste-Agathe; Lucette Bérard, Noëlla Beaudette, Claudette Bérard et Juliette Baril, de St-Jean-Baptiste; Jeannine Desautels et Yvonne Desmarais, de Lorette; Diane Bisson, Hélène Granger et Yvonne Tétrault, de La Broquerie.

Campeuses: Grandes filles: Mariette Ritchot et Lorraine Mulaire, de St-Pierre; Paulette Bessette, du Précieux-Sang; Lorraine Guilbert et Denise Morin, de Mariapolis; Julie Couture, de St-Charles; Danielle Blanchet, de l'Académie St-Joseph; Georgette LeGal, de St-Adolphe; Annette Brémault, Pauline Robert, Anita St-Jacques et Marguerite Delorme, de Ste-Agathe; Jeannine Hamonic, de St-Malo.

Campeuses anglaises: Josie Hilhorst, Jeannette Frazer, Lorraine Vermière, Donna DeRoo et Barbara Zavada, de Bruxelles; Patricia Morier, Diane Murphy, Janet Mackenzie, Pat Nuylen, Maureen Murphy et Marilyn Beattie, de Holy Cross; Jaci O'Brien et Evelyn Verhaeghe, de l'Institut Collégial St-Joseph, et Mona Van Den Bussche, de Holland.

Chefs à ces camps: Rachel Gosselin, Dolorès Gosselin, Marguerite Delorme, Eveline Palud, Marie-Reine Maynard, Marguerite Marchand, Carmelle LeGal, Paulette Mulaire, Céline Proteau et Berthe-Eva Lemoine. Dirigeantes: Odile Lambert et Hélène Marchand.

Le R. P. Alfred Bernier, s.j.

(Suite de la premiere page)

alors en cours préparatoire. Il remporte les prix en excellence, en diligence et depuis les préceptes jusqu'à la calligraphie il obtient prix ou accessits. On célébra cette année-là le jubilé du R. P. A. Hudon. Alfred Bernier y participe en récitant la fable "Le vieillard et les trois jeunes hommes". Le commentaire ajoute: "Voix faible, mais manières et gestes très gracieux".



Dans son allocution, Mgr Baudoux développa les derniers mots de ce commentaire qui symbolise la vie du Père Bernier. Le physique, la force ne fut pas son apanage; le jubilaire fut toujours "le petit Père Bernier". Par contre, quelles traces il a laissées dans sa carrière passée en bonne part au Collège de St-Boniface! Même "les grands de 6 pieds 4 pouces" en ont été profondément empreints. Ce Père spirituel de nombreux prêtres avait envers les âmes un profond amour qui le portait à s'adapter à tous. Même si tous ses élèves ne devinrent pas des hellénistes comme Brunelle Léveillé, tous ont retiré du Père Bernier de grands bienfaits. Et Mgr l'archevêque de qualifier le jubilaire d'"un des plus illustres fils du diocèse".

Le jubilaire, qui avait déjà "la voix faible" en 1892, surmonta l'émotion pour dire ses remerciements à Dieu, à sa communauté, à ses confrères, aux anciens. Puis, avec la modestie qu'on lui connait, il décrivit sa vie comme une série d'illusions perdues; et cependant, si ses rêves n'ont pas germé, sa vie a été dépensée "à produire des biens inconnus pour l'humanité comme le fermier qui produit son blé". Le Père Bernier clôtura en vouant à tous un "A Dieu! en deux mots!".

Après le repas, dans le caucus d'anciens et de Pères, on rappelait les talents et mérites du Père Bernier. Son travail n'éclatait pas; il brillait. Sa plume était de la race des brillants journalistes. **La Liberté et le Patriote** en bénéficia à plusieurs reprises. L'attachement des anciens pour le "petit Père Bernier" est encore fort: un fermier a laissé sa "combine" dans le champ pour venir au jubilé; des professionnels ont fermé leur bureau, un Père venu de loin a retardé son retour d'une semaine.

Au départ de chacun, le Père Bernier se levait pour leur dire un mot spécial, un petit secret. Les anciens partirent alors avec la confiance de revenir à un autre jubilé, car le Père Bernier est encore le même: il n'a pas dit "Adieu" en un mot!



CITÉ DE ST-BONIFACE

Plan d'Urbanisme 1960-G de la Cité de St-Boniface

AVIS SELON L'ACTE D'URBANISME

En marge du Plan d'Urbanisme 1957 de la Cité de St-Boniface, s'appliquant à toutes propriétés en la Cité.

AVIS est par les présentes donné qu'un Plan d'Urbanisme désigné comme "PLAN D'URBANISME NO 1960-G DE LA CITÉ DE SAINT-BONIFACE" a été dressé pour être soumis au Conseil, en vertu duquel on demande permission de varier les prescriptions s'appliquant à toutes propriétés en la Cité de Saint-Boniface:

e.g.

(a) **les prescriptions régissant les dimensions des cours latérales dans les districts suburbains et résidentiels;**
(b) **la localisation des dépendances;**
(c) **la superficie requise relativement aux terrains destinés pour résidences à deux familles ou plus;**
(d) **la hauteur réglementaire des clôtures, murailles et haies dans les cours requises;**
(e) **bâtiments et usages non-conformes;**
(f) **autres prescriptions générales.**

On pourra examiner le plan en question, sans frais, au bureau du greffier à l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, du lundi au vendredi.

Toute personne désirant faire des réclamations ou des objections au Conseil, relativement à ce plan d'urbanisme, devra s'adresser par écrit au greffier de la Cité avant le 30 septembre, A.D. 1960. Dès que ce plan sera approuvé et adopté par le Conseil, il sera soumis au Ministre provincial d'urbanisme pour ratification. Des représentations par écrit pourront être faites directement au Ministre pendant les deux semaines qui suivront le 30 septembre 1960.

Après avoir étudié les objections, s'il y a lieu, le Ministre pourra rendre un ordre approuvant le plan, et ce plan entrera immédiatement en vigueur.

Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville, St-Boniface,
ce 2 septembre 1960.

Les médecins de langue française en congrès du 20 au 23 septembre

Un grand nombre de médecins de toutes les parties du Canada se rendront à Windsor, Ontario, pour le 30e congrès de l'Association des Médecins de Langue française du Canada, qui s'ouvre le 20 septembre.

Présidé par le docteur Alphonse Leblanc, de Windsor, ce congrès suscitera un vif intérêt scientifique et culturel. Le délégué officiel de la France sera le professeur Stanislas de Sèze, éminent spécialiste en rhumatologie, dont les travaux font autorité en France et à l'étranger.

A l'ordre du jour, parmi les questions scientifiques: "le problème de la surdité", présenté par le directeur et les consultants du Centre de l'Ouïe et de la Parole de l'hôpital Notre-Dame, "un colloque en obstétrique, un colloque sur l'alcoolisme" et un autre sur les "Plans prépayés d'assurance-maladie", ainsi que de nombreuses autres communications.

Le programme social prévoit une rencontre au Centre canadien-français de Windsor, un déjeuner-causerie, de brillantes réceptions et des visites de la ville de Detroit.

Le comité du 30e congrès entend faire de ce congrès un succès, une occasion d'échanges intellectuels, culturels et professionnels, dans une atmosphère de cordialité et de sympathique accueil.

Celui qui a la charité dans son coeur a toujours quelque chose à donner.

S. AUGUSTIN.

Mme Eugénie Couture, décédée à l'hôpital, à l'âge de 85 ans

Mme Eugénie Couture, épouse de feu Elzéar Couture, est décédée à l'hôpital St-Boniface le lundi 5 septembre, à 1 h. 30 a.m., à l'âge de 85 ans.

Née à Penetanguishene, Ontario, en 1875, elle arrivait avec sa famille à St-Jean-Baptiste, Manitoba, en 1880 et y demeura jusqu'en 1905. Depuis cette date, elle fit partie de la paroisse de St-Boniface et devint Tertiaire et Dame de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil cinq filles, les Rév. Srs St-Elzéar et St-Jean-Baptiste, Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.I., supérieures respectivement de la Maison-Chapelle à St-Boniface et de l'école d'Assiniboia en Saskatchewan, Mme Emile Corbeil, de Dorval, P.Q., Mlle Marcelle Couture et Mme Georges Hébert, de St-Boniface; trois fils, Emile, de St-Lambert, P.Q., président des Services d'Immigration catholique, Roland, directeur gérant du poste CKSB à St-Boniface, et Etienne, de St-Boniface; une soeur, Mme Edmond Desautels, de St-Jean-Baptiste; dix-neuf petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, assisté du R. P. Maurice Dussault, O.M.I., et de M. l'abbé Léo Couture, neveux de la défunte. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé, fit la levée du corps.

Agirent comme porteurs six neveux de la défunte: MM. Rosario Marion, Lucien Couture, Maxime Rocan, Joseph Lauzé, Edmond Desautels et Ovila Couture. Ont fait la quête durant le service: Mmes Louis Bétournay et Joseph DeGagné. L'inhumation fut faite dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins était en charge des arrangements funéraires.



M. François Muller, de la paroisse-basilique, a été élu Grand Chevalier du Conseil des Chevaliers de Colomb de St-Boniface pour l'année 1960-61, après avoir été secrétaire-financier du même conseil de 1950 à cette année. Le nouveau Grand Chevalier est membre actif du mouvement des retraites fermées. Au service du Département de police de St-Boniface depuis 1930, il était promu tout récemment au poste d'assistant chef de police.

Changements et nominations ecclésiastiques

Sur présentation de leurs supérieurs respectifs et sur acceptation de Son Exc. Mgr l'Archevêque:

M. Jean Roy, P.S.S., devient supérieur du Petit Séminaire;

Le R. P. Guy Fortier, S.J., devient recteur du Collège de St-Boniface;

Le R. P. Thomas Coyne, C.Ss.R., devient vicaire à la paroisse St. Alphonsus, à East Kildonan;

Le R. P. Leonard Karpinski, M.S., devient vicaire économe d'Elma.

Par décision de Mgr l'archevêque de St-Boniface:

En outre des permutations indiquées sous le titre "Changements et nominations ecclésiastiques", les dispositions suivantes ont été prises:

Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., curé de St-Jean-Baptiste, est nommé vicaire forain du vicariat St-Jean-Baptiste, no 3;

M. l'abbé Albéric St-Laurent, curé de Fannystelle et Starbuck, abandonne ses fonctions de propagandiste des mouvements coopératifs, mais demeure aumônier de ceux-ci;

M. l'abbé Maurice Dugré, vicaire économe de Mariapolis, abandonne son professorat au Grand Séminaire, devenu incompatible, en raison des distances, avec la charge d'âmes de Mariapolis;

M. l'abbé Rémi De Roo, curé de Holy Cross, conserve toutes ses autres fonctions et, en particulier, celle de directeur du "Catholic Information Centre";

M. l'abbé Robert Lane, directeur diocésain de l'Enseignement religieux, est également professeur de catéchétique au Grand Séminaire;

Elm Creek (chapellenie) et Starbuck (paroisse) sont rattachés à Fannystelle;

Emerson (chapellenie) est rattaché de nouveau à Letellier;

Morris (paroisse) est rattaché à St-Joseph;

St. Daniel (chapellenie) est rattaché à Haywood;

St-Lupicin (paroisse) est rattaché à Notre-Dame-de-Lourdes;

Notre-Dame-du-Cap et Coeur-Immaculé-de-Marie (paroisse) sont rattachés à St-Eugène;

Sperling (chapellenie) est rattaché à Carman.

☆ ☆ ☆

Monsieur l'abbé:	était:	devient:
Sylvio Caron	curé de Fannystelle	retiré à St-Jean-Baptiste
Lucien Senez	curé de La Broquerie	retiré à Montréal
Gabriel Poitras, vicaire forain,	curé de Letellier, v.f. des v. 2 et 3	curé de La Salle, v.f. du vicariat no 2
Georges Svoboda	vicaire économe de Ste-Geneviève	vicaire économe de St-Joseph et Morris
Florent Labonté	aumônier au Sanatorium, à St-Vital	vicaire à St-Eugène de St-Vital
Edouard Fontaine	curé de Mariapolis	curé de Letellier
Charles Empson, vicaire forain,	curé de Holy Cross, à St-Boniface	curé de St. Gerard, à Elmwood
Albéric St-Laurent	vicaire économe de La Salle	curé de Fannystelle et Starbuck
Raymond Roy	vicaire économe de Powerview	curé de Powerview
Pierre Raymond, visiteur des écoles,	vicaire à La Salle	vicaire dominical
Maurice Dugré	vicaire substitut à St-Joseph	vicaire économe de Mariapolis
Ubald Lafond	vicaire économe de La Broquerie	curé de La Broquerie
Walter Szumski	curé de l'Assomption, à Transcona	curé de St. Joseph the Worker, à Transcona
Remi De Roo, directeur de C.C.D.,	vicaire dominical à Holy Cross	curé de Holy Cross, à St-Boniface
Lionel Bouvier	vicaire économe de St-Emile	curé de St-Emile, à St-Vital
Henri Perron	vicaire économe de St-François, à Powerview	curé de l'Assomption, à Transcona
Olivier Valcourt	curé de Starbuck	curé de Blessed Sacrament, à Transcona
Yvon Boisvenue	vicaire à Powerview	vicaire à la cathédrale-basilique
Robert Lane	étudiant à Bruxelles et Paris	directeur diocésain de l'Enseignement religieux
Marcel Giroux	vicaire économe de Rita	curé de Ste-Geneviève
Albert Fréchette	vicaire à Transcona	directeur au Petit Séminaire
Noël Delaquis	secrétaire à l'Archevêché	étudiant en Droit canonique à Rome
Louis-Philippe Jean	vicaire à la cathédrale-basilique	vicaire à St-Claude
Gédéon Trudeau	vicaire à St-Jean-Baptiste	vicaire à Holy Cross, à St-Boniface
Gérard Morrissette	vicaire à Holy Cross, à St-Boniface	aumônier au Sanatorium, à St-Vital
Jean-Louis Caron	vicaire à St-Claude	vicaire à St-Jean-Baptiste
Rodrigue Bouchard	vicaire à La Broquerie	vicaire à Lorette
Rosaire Gagné	vicaire économe de St-Lupicin	curé de Rita
Léo Verrier	vicaire à Transcona	équipier diocésain à Sao Paulo, Brésil
Julien Lévesque	ordonné prêtre le 11 juin 1960	directeur au Petit Séminaire
Clayton Purcell	ordonné prêtre le 11 juin 1960	vicaire à St. Gerard, à Elmwood
Edouard Banville	ordonné prêtre le 12 juin 1960	équipier diocésain à Sao Paulo, Brésil
Joseph Black	ordonné prêtre le 24 juin 1960	vicaire à Holy Cross, à St-Boniface
René Bernard	ordonné prêtre le 26 juin 1960	aspirant à St-Sulpice, à Montréal
Laval Cloutier	ordonné prêtre le 29 juin 1960	professeur au Collège N.-D., à Prince-Albert
Fernand Desjardins	ordonné prêtre le 2 juillet 1960	secrétaire à l'Archevêché
René Peeters	ordonné prêtre le 13 août 1960	professeur au Grand Séminaire

Corps enseignant dans la Division de St-Boniface

Le R. F. J. Bruns, surintendant de la Division de St-Boniface, a annoncé que le corps enseignant de St-Boniface compte cette année 169 instituteurs et institutrices, 24 de plus que l'an dernier. Déjà 4,373 élèves sont inscrits dans les 8 écoles de la Division, presque 400 de plus que l'an passé, mais tout laisse croire que ce chiffre augmentera encore. Voici la liste des principaux et instituteurs, par école:

Ecole Béliveau (308 élèves)

Principal: M. Ray Sontag.

Instituteurs — Grades I-VI: Mme E. Urgin, Mme G. Bérard, Mme A. Champagne, Mlle L. Froese, Mlle M.-T. Rey, Mlle Edna McCleary, Mlle M. Bibeau, Mlle C. Therrien, Mme E. A. Cowan, Mlle L. Joubert, Mlle G. Rempel, Mlle M. Maguet, M. Thomas Parker.

Ecole Frontenac (576 élèves)

Principal: M. Roger Millier.

Instituteurs — Grades I-VI: Mme Y. Boily, Mme M. Hansen, Mlle M. Remus, Mme A. Boisjoli, Mme J. Snidal, Mlle S. Domszy, Mlle D. Mascarin, Mlle M. De Vriendt, Mlle M. Bueckert, Mme D. Mundie, Mme E. Moen, Mme R. McLean, Mlle E. Sarzynski, Mme D. J. Purdy, Mlle M. Ostermann, Mlle D. Minkus, Mme V. King, Mlle J. Forster, M. Dennis K. Ginter, Mme J. Préjet, M. Neil Holroyd, Mme A. Château.

Ecole Prendergast (560 élèves)

Principal: M. Andrew Ilchena.

Institutrices — Grades I-VI: Mme I. Giesbrecht, Mme I. Lefteruk, Mme J. Ward, Mlle L. Dudeck, Mlle D. Boucher, Mme M. De Blonde, Mme M.-A. Rougeau, Mlle C. Cadrain, Mme E. Fingas, Mlle L. Horbachewski, Mme S. Pryhitko, Mlle C. Rebiasz, Mlle M. Forster, Mlle L. Lanthier, Mlle C. Johnson, Mlle L. Lavoie, Mlle N. O'Brien, Mlle I. Johnson, Mlle O. Bilyk, Mme I. Yurkowski, Mme E. Thompson.

Ecole Marion (756 élèves)

Principale, Sr M.-Célina.

Institutrices — Grades I-VI: Sr Joseph-Arthur, Sr Marie-Rachel, Sr Anne-V., Sr Hubert-Joseph, Sr Alice-Emma, Mlle D. Rocan, Mme L. Toupin, Mme F. Zastre, Mme T. Meissner, Mlle A. Bouchard, Mlle T. Dupré, Mme H. Griveau, Mme L. Baril, Mme G. Champagne, Mme V. Tellier, Mme I. Ronceray, Mlle S. Parent, Mme O. Fontaine, Mlle C. Levasseur, Mlle P. Cormier, Mme M.-A. Ayotte, Mlle A. Landry, Mlle M. Boily, Mlle J. Gauthier, Mme Y. Bélanger.

Ecole Provencher (794 élèves)

Principal: Frère Albert Laurin.

Vice-principal: M. Marcel Lancelot.

Instituteurs — Grades III-XII: Mlle N. G. Kelly, Mme G. Trudeau, Mlle A. Goulet, Mme I. Lavallée, Mlle A. Blérot, Mme J. Auger, Mlle Y. Gendron, Mlle S. Carrière, Mme L. Hébert, Mlle C. Comte, Frère Roger Audet, Mlle A. Marion, Frère Irénée Breton, Mme A. Lécuyer, Mlle L. Guyot, M. Hubert Bosc, Frère Herbert Boeck, M. Jean-Léon Deschênes, M. Lionel Tessier, Frère James Mueller, Frère Roland Mayer, Père Robert Ouellette, Frère John Rohe, Frère Joseph Roy, M. Antoine Gaborieau.

Commercial: Frère Gérard Gutsmiedl.

Arts industriels: Frère Alfred Paul.

Education physique: Frère Eugène Sweeney.

Collège St-Joseph (532 élèves)

Principale: Sr Louis-des-Anges.

Institutrices — Grades VII-XII: Sr M.-Georges-Bernard, Sr M.-Léon-de-la-Croix, Sr M.-Emilie-des-Anges, Sr M.-Philias, Sr M.-Edmond-de-l'Eucharistie, Sr M.-Bibiane, Sr M.-Jean-Augustin, Sr M.-Angèle-Thérèse, Sr Marie-Albéric, Sr M.-Charles-Auguste, Sr M.-Françoise-de-Marie, Sr M.-Agnès-de-Jésus, Sr M.-Jacques-Fernand, Sr Luce-Marie, Sr Alice-de-Jésus, Sr Eva-Marie, Mme L. Desaulniers.

Education physique: Mme H. Gurdebeke.

Ecole Taché (193 élèves)

Principale: Mlle Elise Comte.

Institutrices — Grades I-IV: Mlle M. Basset, Mlle M.-A. Girouard, Mlle S. Préfontaine, Mme N. Moreau, Mlle R.-M. Perchotte.

Collège de Windsor Park (654 élèves)

Principal: M. Dan Slater.

Instituteurs — Grades VII-XII: M. Ernest Shume, Mme R. Rousseau, Mme L. Thibeault, M. Walter Boyko, M. Joseph Walecki, Mme D. Desrochers, Mme C. Roy, Mme E. McAuley, M. David Loewen, Mme M. Dalrymple, Mlle E. Sidon, Mlle Zenovia Nosyk, Mlle K. Simms, M. Fergus Cook, Mlle A. Viel, M. Antoine Magne, M. Harold D. Christie, M. Yves LeGal, M. Thomas Osinski, M. Donald Gow.

Education physique pour filles: Mlle I. Sutherland; pour garçons: M. Donald R. Cundall.

Commercial: Mme J. Bogucki.

Economie domestique: Mme P. Andrews.

Arts industriels: M. Melvin Bodanrus.

Art et musique: Mlle H. Sokalski.

Le R. P. Camil Dufort, P.B., est nommé au diocèse de Navrongo, au Ghana, en Afrique de l'Ouest. Natif de St-Norbert, Man., où il a fait ses études primaires, le Père Dufort entrait chez les Pères Blancs après son cours classique au collège de St-Boniface. Ordonné dans sa paroisse natale en février 1958, il a été depuis professeur au collège St. Columba à Edimbourg, en Ecosse. Le diocèse de Navrongo aura bientôt un petit séminaire où le Père enseignera sans doute après avoir d'abord étudié la langue et les coutumes indigènes. Le Père Dufort, actuellement chez ses parents à St-Norbert, quittera le Canada pour Ghana en octobre.

Parade de modes présentée par l'Orchestre symphonique

Le comité des dames de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg présentera, le mardi 20 septembre, à 2 h. p.m., dans la salle Skyview de l'hôtel Marlborough, une parade de mode "Allegro", comprenant une collection de modèles français de haute couture. Il y aura, en plus, un coffre-trésor rempli d'objets d'une valeur d'environ $450.00: manchon de renard noir: $50.00, chapeau de renard noir: $50.00, chandail de cashmere: $45.00, billets saisonniers pour les concerts de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg (rez-de-chaussée) et plusieurs autres objets. Vous pouvez vous procurer les billets de la parade de mode ($2.00 chacun) et du coffre-trésor ($1.00), auprès des membres du comité ou au guichet des billets de la Symphonie à la Baie d'Hudson, après le 9 septembre. L'argent perçu à partir du 20 septembre sera mis au profit des concerts pour enfants et de l'Orchestre Symphonique de Winnipeg.

Mariage

Mariage Laurin-Prairie

Le samedi 20 août, en la basilique de St-Boniface, avait lieu le mariage de Mlle Gisèle Prairie, fille de M. et Mme William Prairie, de Ste-Anne, à M. Gérard Laurin, de West Palm Beach, Floride, fils de Mme Arthur Laurin, de Dufresne.

M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Richer, confrère du marié, bénit le mariage et célébra la messe nuptiale. La mariée, revêtue d'une robe blanche princesse en poult de soie avec traine et appliqués de dentelle Richelieu, fit son entrée au bras de son père. Son diadème appliqué de dentelle Richelieu et de perles retenait son voile. Elle portait un bouquet de gardénias et stephanotis. M. Rosaire Jeanson servait de témoin à son beau-frère.

Il y eut échange d'anneaux. Au cours de la messe nuptiale, M. Léo Freynet, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, chanta "O Sanctissima", "Panis Angelicus" et l'"Agnus Dei".

Mlles Jocelyne Prairie, soeur de la mariée, et Lorraine Desaulniers, amie intime, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes vert nil en organdi de soie. Elles avaient des bouquets de roses saumon. La petite Eveline, nièce du marié, était bouquetière, elle portait une robe semblable à celles des filles d'honneur et tenait un panier de rose saumon.

Après le mariage il y eut réception à l'hôtel Marlborough. M. et Mme Laurin résideront à West Palm Beach, Floride.

M. et Mme Gérard Laurin désirent remercier tous ceux qui ont contribué à rendre cette journée inoubliable, par leurs nombreux souhaits et cadeaux.

Le collège de Windsor Park ouvrira officiellement le 15 sept.

La commission scolaire de la Division de St-Boniface no 4 annonce l'ouverture officielle du collège de Windsor Park, le jeudi 15 septembre. La cérémonie commencera à 3 h. p.m., et le principal orateur sera l'hon. S. McLean, ministre de l'Education. Les invités et le public pourront visiter le nouvel édifice après la cérémonie.

PETITE NOTE

Le 17 août, M. et Mme Ovide Langlois, de Sherbrooke, P.Q., eurent la visite de leur fille, Mme Arsène Dubé, de St-Boniface. Mme Dubé revenait d'un voyage en Europe.

Elle se rendit en Angleterre, au congrès Eucharistique de Munich, au jeu de la passion, à Oberramergau, en Suisse et en Autriche. Elle fit un pèlerinage à Lourdes. A Rome, elle reçut la bénédiction du St-Père, et enfin elle se rendit à Fatima. Mme Langlois est revenue enchantée de ce magnifique voyage.

Le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., bénit un double mariage à Lourdes

Mariage Deleurme-de Rocquigny

Le samedi 2 juillet, à 4 h. p.m., en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Edith de Rocquigny, à M. Albert Deleurme, et de son neveu, M. Guy de Rocquigny, à Mlle Germaine Deleurme. Ces mariés sont les enfants de M. et Mme Hilaire de Rocquigny, de Saint-Claude, et de M. et Mme Joseph Deleurme, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les mariées firent leur entrée dans l'église au bras de leur père, au son d'une marche nuptiale. Elles étaient vêtues de longues robes blanches différentes, recouvertes de tulle de nylon et dentelle et décorées de pierres du Rhin. Leurs voiles courts étaient retenus par une tiare garnie de perles et de pierres du Rhin. Elles tenaient chacune un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Solange de Rocquigny et Irène Deleurme, soeurs des mariés, portaient des robes turquoise en taffetas et rose en nylon couvert de tulle, respectivement. Elles tenaient chacune un bouquet. La bouquetière, la petite Nicole de Rocquigny, était vêtue d'une robe de nylon jaune pâle avec coiffure de même nuance. Elle tenait un petit bouquet.

M. Arthur Deleurme, frère d'Albert, et M. André de Rocquigny, cousin de Guy, agissaient comme garçons d'honneur. Les pères des nouveaux époux furent les témoins.

Au cours de la cérémonie, M. l'abbé J.-L. Caron, de St-Claude, touchait l'orgue. Mlle Rose Rey chanta les parties de la messe et de beaux cantiques, accompagnée de M. l'abbé Caron, du jeune séminariste, M. Roger Bazin, et de Mlle Simone Arbez. La famille tient à les remercier sincèrement.

A l'issu de la cérémonie, un souper délicieux fut servi à la salle de Notre-Dame-de-Lourdes à un grand nombre de parents et amis. Le maître de cérémonies était M. Marcel Jamault. M. l'abbé J. Soucy et le R. P. Joseph de Rocquigny adressèrent la parole aux nouveaux époux. Après le souper, une soirée à la salle paroissiale réunit quelque 400 invités.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis. Ils se rendirent à Yellowstone Park.

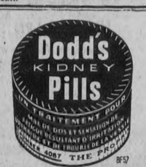
Laurier

Les classes sont commencées depuis le 30 août avec le personnel suivant: principale, la Rév. Sr Françoise; à la haute école, les Rév. Srs Cécile-de-Lourdes, Juliana et Présentine-de-Jésus; à l'école élémentaire, les Rév. Srs Lucina et Estel, grades 8 et 9 et 6 et 7 respectivement; Mlles Odile Bouchard, grade 5; L. Leclerc, grades 3 et 4; Marie Blanchard, grade 2; et Jeanne Labous, grade 1.

De Laurier, enseigneront à l'extérieur: Mlles Thérèse Dupré, Marie Maguet et Mme Aveline McKenzie, à St-Boniface; M. Gilbert Van Humbeck, principal, Mlles Rosita Délaurier, Arlette Bouchard et Annette Bouchard, à Ste-Rose-du-Lac; Mlle Léda Lapointe, à Neepawa; Mlle Priscille Lapointe, à Snow Lake; Mlle Isabel Van Humbeck, à Kelwood; Mlle Annette Lambert, à Ste-Amélie.

Iront à l'école normale: Mlles Anita Verley et N. Shannon et M. Patrice Letain; au juniorat à St-Boniface, Léo Délaurier, Claude Péloquin et Paul Délaurier; à Otterburne, Laurent Tardiff; au couvent de St-Norbert, Mlles Géraldine et Irène Gingras et Monique Délaurier; à l'Académie de Prince-Albert, Mlle Philomène Gamache.

Les paroissiens sont heureux d'avoir parmi eux, pour quelques jours, le frère Noël Delaurier, C.S.V., qui vient de recevoir son obédience pour Otterburne, Man.



La Broquerie

Mariages Rocan-Groulx et Van de Kerre-Champagne

Le samedi 13 août, en l'église du Sacré-Coeur de Hull, P.Q., avait lieu le mariage de M. Paul Rocan, fils de M. et Mme Engelbert Rocan, de La Broquerie, à Mlle Lise Groulx, fille de M. Lucien Groulx, chef du département de sécurité au Parlement d'Ottawa, et de Mme Groulx.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au restaurant "La Paloma", d'Ottawa, et le soir il y eut souper-buffet chez les parents de la mariée.

Etaient présents, de nombreux parents et amis de Hull, Ottawa et Sainte-Catherine, Ont. Du Manitoba, on remarquait les parents du marié, M. et Mme Engelbert Rocan, M. l'abbé Jean-Louis Rocan, MM. Edmond et Michel Rocan, MM. et Mmes Aimé Vielfaure, Léo Nadeau, Norbert Toupin et S. Desrosiers et Mmes Fernand Balcaen et Henri Audette. Etaient aussi présents, d'anciens confrères de classe du marié et leurs épouses, d'Ottawa, MM. et Mmes Maurice Marchand et Guy Labossière.

M. Paul Rocan, qui naquit à La Broquerie et fit ses études classiques au Collège de St-Boniface, est maintenant correcteur d'épreuves à l'Imprimerie Nationale de Hull. Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Hull.

Le samedi 20 août, à La Broquerie, M. l'abbé Ubald Lafond, curé, bénissait le mariage de Mlle Doris Champagne, fille d'Eugène Champagne et d'Augustine Sabot, de Giroux, à M. René Van de Kerre, fils de René J. Van de Kerre et de Madeleine Verraes, de Prairie Grove.

Çà et là

Après des vacances d'un mois dans sa famille, M. l'abbé Louis Laurencelle retournait à Hemmer, Ontario, accompagné de ses parents, M. et Mme Louis Laurencelle, qui doivent se rendre à Montréal au cours d'un séjour de quelques semaines dans l'Est.

Le samedi 3 septembre, la Rév. Sr Philomène Boily, S.G.M., de St-François-Xavier, visitait ses frères et soeur de La Broquerie. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Arsenault, S.G.M.

Etaient aussi en visite chez leur nièce, Mme Albert Vielfaure, les Rév. Srs Moïse-de-Rome, des SS. NN. de Jésus-Marie, de l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg, Ste-Véronique et Ste-Solange des SS. NN. J.-M., de l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface. Ces deux dernières se sont rendues saluer des amis de la famille, M. et Mme Alphée Kirouac.

Le 1er septembre, les paroissiens apprenaient avec plaisir la nomination de leur nouveau curé. Tous sont reconnaissants à M. l'abbé Ubald Lafond d'avoir bien voulu accepter la charge de la paroisse et prient le ciel de bénir son apostolat.

Pèlerinages

Le dimanche 28 août, un groupe de membres auxiliaires de la Légion de Marie, se joignait aux membres actifs de St-Boniface pour assister au pèlerinage de Notre-Dame de la Salette à Beauséjour. Le voyage s'effectua sous les plus heureux auspices. Les pèlerins sont revenus très édifiés de ce qu'ils ont vu et entendu et souhaitent qu'avec les années les membres se rendent de plus en plus nombreux au pèlerinage de la Légion de Marie.

Le 5 juillet, Mlle Joséphine Choiselat quittait La Broquerie pour un pèlerinage en Europe. Durant son séjour outre-mer, Mlle Choiselat visita neuf pays et prit part à 18 pèlerinages. Elle put admirer entre autres: Le Sacré-Coeur de Montmartre, Lourdes, Saint-Pierre de Rome, les cérémonies du Congrès Eucharistique à Munich, le Jeu de la Passion à Oberammergau, etc. Le 14 août, elle revenait enchantée de son voyage. Tous lui sont reconnaissants d'avoir eu une pensée spéciale pour ses parents, ses amis, pour la paroisse et le diocèse au moment de la bénédiction de Notre Saint Père le Pape à Castelgondolfo.

La Providence, c'est le bon Dieu qui se fait mère.

Père Bernet.

Bénédiction du nouveau local de la Caisse Populaire de Lorette

LORETTE — Le nouveau local, qu'occupera à l'avenir la Caisse Populaire de Lorette est situé dans le centre du village, près du magasin coopératif, à quelques pas de l'église, de la salle paroissiale et de l'école. L'ouverture officielle et la bénédiction ont eu lieu le dimanche après-midi 4 septembre, sous la présidence de M. l'abbé R. Bélanger, curé, assisté de M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier des Caisses. Plusieurs photos furent prises des personnes présentes et du nouveau local, comme souvenir de cette journée mémorable.

Après la cérémonie, tous se rendirent à la salle paroissiale où les orateurs invités rendirent hommage à la paroisse pour l'érection de ce nouvel édifice.

Parmi l'assistance, outre M. l'abbé R. Bélanger, curé, et M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, on remarquait un bon nombre de directeurs et paroissiens, ainsi que M. l'abbé A. St-Laurent, M. et Mme P. Frossais, M. de Ambrosis, Mlles Y. et C. Gendron, de St-Boniface, M. et Mme J. Deroche, gérant de la caisse de Notre-Dame-de-Lourdes et représentant du C.C.C., M. Arthur Laurin, président de la caisse de Richer, MM. Léo Trudeau et Tobie Perrin, directeurs de la caisse de Ste-Anne.

M. J.-B. Grégoire, président de la caisse de Lorette, souhaita la bienvenue aux orateurs invités et à toutes les personnes qui étaient venues prendre part à cette fête paroissiale. Dans son allocution, il fit ressortir que le succès était dû à la ténacité et à la collaboration des gens surtout, qui ont toujours travaillé ensemble en dépit des difficultés et des sacrifices qu'il fallait s'imposer et qui furent secondés par M. l'abbé Chamberland, vicaire au début de cette caisse, de M. l'abbé A. Couture et du Dr Paul L'Heureux.

Ensuite il présenta tour à tour les orateurs invités. Le premier fut M. J. Deroche, de Notre-Dame-de-Lourdes, qui se dit heureux de fêter avec les gens de Lorette, les félicita du beau local construit. Ceci prouve, dit-il, que c'est un groupe de convaincus qui ont développé cette caisse pour rendre service aux paroissiens. En même temps c'est une école où l'on enseigne à faire de l'épargne, à développer et à faciliter la petite épargne, afin qu'ainsi le jeune homme acquiert le sens naturel de l'épargne et réussisse à mettre quelque chose de côté pour son vieil âge. Ce bel édifice est aussi un endroit attrayant qui attirera les gens à venir. C'est aussi une preuve de confiance envers les directeurs présents et passés.

M. P. Frossais, inspecteur des caisses, se dit doublement heureux d'assister à cette fête, car il est le représentant du département et le co-fondateur de la caisse où il fut gérant pendant cinq ans. Elle fut fondée en mars 1938, et depuis ce temps il y est passé $1,131,000 et $14,642 en boni et intérêts. Il fit remarquer que c'est la plus belle caisse de la province. Il félicita l'esprit des membres, des officiers qui savent se mettre ensemble et s'entendre. Deux membres par famille ont pris part depuis le début et en ont fait un vrai succès, ceci dans l'intérêt des gens de la paroisse.

M. l'abbé A. St-Laurent se dit heureux d'être présent en cette circonstance tout à fait spéciale. Il félicita les officiers pour le magnifique travail accompli et il exprima le regret de quitter son poste comme propagandiste. Mais il continuera comme aumônier.

M. l'abbé R. Bélanger, curé, félicita les membres de la caisse et leur offrit ses hommages. Ensuite, il remercia M. P. Frossais de l'intérêt personnel qu'il porte à la caisse de Lorette et pour son initiative dans l'organisation de la Caisse Scolaire.

M. le président remercia les orateurs de leurs paroles encourageantes et spécialement M. l'abbé A. St-Laurent qui a mis tout son coeur, son intelligence et son temps pour assurer un tel succès. Il remercia aussi tous les officiers et les membres de la caisse pour les idées données afin qu'on ait un local susceptible de servir vraiment les paroissiens. M. Léon Desmarais fit ensuite remarquer que tous avaient été bien remerciés à l'exception de M. J.-B. Grégoire, président, qu'il remercia avec l'habileté qu'on lui connait, soulignant que M. Grégoire avait une large part dans le succès de cette caisse de Lorette, étant président depuis plusieurs années.

M. René Desautels était en charge de la construction.

Ensuite, un succulent goûter fut servi par les dames de la paroisse. Tous retournèrent enchantés d'avoir participé à cette agréable fête.

Va-et-vient

Mlles Gérarda Therrien et Claudette Lagimodière ont profité de leurs vacances pour faire un voyage dans l'Ouest, s'arrêtant à Calgary chez des amies et se rendant jusqu'à Banff où elles campèrent et admirèrent à loisir les beautés de la nature.

Lucille Manaigre est de retour à Lorette. Elle quittait il y a deux ans pour aller se dévouer dans l'enseignement en Europe, au service du département de la défense nationale. Elle trouve que le voyage en vaut certainement la peine. Sa première année fut consacrée à l'enseignement du français des différents grades aux enfants anglais stationnés à Zweibruchen, Allemagne. La deuxième année, elle enseigna aux élèves du grade III, tout en suivant le programme ordinaire.

A son arrivée en Europe, elle assista à l'exposition mondiale de Bruxelles. Pendant les vacances de Noël, elle visita l'Espagne, le Portugal et le nord de l'Afrique. Elle se rendit en Jordanie, en Terre-Sainte, en Egypte et en Israël, constatant que partout certaines gens sont à l'aise, mais beaucoup vivent dans la misère.

Aux vacances de Pâques, elle alla visiter Mme Collorani, en Italie, une ancienne voisine de Lorette. A Rome, elle a reçu la bénédiction du Pape.

Ses dernières vacances d'été furent aussi bien remplies, car elle visita la Norvège, la Suède, les Iles Britanniques; puis elle fit le tour de la France, s'arrêtant spécialement à Lourdes, en Espagne et en Suisse.

Elle résidait à 7 heures de Paris, où elle alla souvent passer ses fins de semaine, se plaisant beaucoup parmi les Français. Il lui était facile de se transporter, car elle avait acheté une automobile et pouvait ainsi se rendre où elle voulait, pour mieux jouir de son séjour en Europe. Maintenant, elle se dit heureuse de revoir les siens et de reprendre sa classe à Winnipeg.

Correction

Mlle Carmelle Therrien a visité Mme Edouard Champagne à San Jose, et non Mme Claude Champagne tel qu'annoncé auparavant.

Dunrea

Les nombreux parents et amis de M. l'abbé Alexandre Boulet, de St-Boniface, étaient très heureux de le revoir parmi eux, récemment. Il vint passer quelques jours dans la paroisse et remplaça M. l'abbé Bertrand, curé, pour la célébration de la messe du dimanche, le 4 septembre, donnant un éloquent sermon dans les deux langues. Merci M. l'abbé Boulet, et revenez-nous encore!

Mme Albert Paradis et Mlle Virginie Boulet, de St-Boniface, accompagnaient leur frère, M. l'abbé A. Boulet.

M. le Dr et Mme Clément Lavoie et leurs enfants, accompagnés des soeurs de M. Lavoie, Mlles Cécile et Lucie, de St-Boniface, sont venus, en fin de semaine, visiter la famille Athanase Lavoie. M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, venait aussi se joindre à la réunion familiale, le soir du dimanche 4 septembre.

MM. et Mmes J.-O. Boulet et Louis Colbe furent heureux de recevoir la visite de M. et Mme Théobald Martin et leurs trois enfants. Ces derniers quittent la paroissse de St-Adolphe pour aller demeurer à St-Boniface.

M. et Mme François Boulet, de Prince-Albert, sont en villégiature chez M. et Mme Albert Boulet, visitant en même temps leur nombreuse parenté.

Le R. F. Raymond Deschênes, O.M.I., de Gravelbourg, M. l'abbé Paul Deschênes, de Treherne, et leurs soeurs, Mlles Marguerite et Marthe Deschênes, de Sault-Ste-Marie et Edmonton, sont venus visiter leur parenté ces jours derniers.

Mlles Jacqueline et Louise Boulet, de St-Boniface, étaient en visite chez leur mère, Mme P. Boulet, en fin de semaine, et se sont rendues à Killarney, rendre visite à leur père qui y est hospitalisé.

Mme Anna Boulet et ses enfants, de St-Boniface, sont venus chez MM. Félicien et Arthur Boulet.

Les familles Norbert et Gilles Fortier recevaient, à l'occasion du congé de fin de semaine, la visite de MM. et Mmes Jos. Bisson, accompagnés de leurs fils, le R. F. Henri Bisson, O.M.I., de Gravelbourg, et Roland, ainsi que Clément et Henri Fortier et Robert Baronins, tous de St-Boniface.

Les écoliers ont repris courageusement le chemin de l'école qui est, cette année, sous la direction des Rév. Srs St-Patrice, M.O., et Jean-d'Avila, M.O. Les élèves des grades supérieurs fréquentent l'école de Killarney, partant chaque matin par autobus. A tous, maîtresses et élèves, bon courage et grand succès!

M. et Mme Théodore Boulet avaient le plaisir d'avoir la visite de leur fils, Florent, employé à Winnipeg, et M. et Mme Wilfrid Boulet et leurs huit enfants, de Somerset, en fin de semaine.

Ste-Anne-des-Chênes

Les classes de Ste-Anne ont ouvert leurs portes le 1er septembre. Les étudiants de l'école supérieure vont en classe au couvent pour quelque temps.

Mme John W. Finnigan avait le plaisir, dernièrement, de recevoir la visite de son fils, le Capitaine Normand O. Finnigan, accompagné de sa famille. Le capitaine fut le candidat choisi par la Colombie-Britannique et l'Alberta pour assister au cours d'enseignement donné au collège militaire de Kingston, Ont. Ce cours fait maintenant partie de l'entrainement des Cadets de l'armée.

M. et Mme A. Magnan et leur famille, de Fort Francis, ainsi que M. et Mme Danny Magnan et leur fils, Gerry, d'Edmonton, ont rendu visite à M. et Mme Fortuna Magnan, la semaine dernière.

M. Jean Lavack a ouvert une épicerie à Ste-Anne. Vous êtes cordialement invités à visiter ce nouveau magasin.

M. et Mme O. Ménard sont de retour d'un voyage en automobile, à Chicago.

Mariage

Le 3 septembre, à 1 h. p.m., en l'église de Ste-Anne, avait lieu le mariage de Mlle Elisabeth McCaughan, fille de M. et Mme Léo McCaughan, à M. Arthur Jeanson, fils de Mme Anasthasie Jeanson, de St-Boniface.

La Salle

Le dimanche 28 août, M. et Mme Frank Sherwood avaient la joie de recevoir la visite de leur fille, la Rév. Sr Collette-Françoise, SS.NN.J.M., récemment arrivée du noviciat d'Outremont, et qui a reçu son obédience pour l'école St-Ignace, à Winnipeg. A cette réunion familiale furent aussi présents, Mme Zéphirin Rémillard, de St-Joseph, les Rév. Srs Alice-Emma, de l'Académie St-Joseph, et Anne-Marie, du couvent de St-Pierre, SS.NN.J.M., M. et Mme Joseph Sherwood et leur fils, Paul, de même que Mlle Yvette Sherwood, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Maurice Sherwood et la jeune Colette Sherwood, de La Salle.

Au cours du mois d'août, Mme Zéphirin Rémillard, de St-Joseph, Man., fut en convalescence pour trois semaines chez sa fille, Mme Frank Sherwood.

M. Gérald Tougas, professeur au Collège de Nicolet, P.Q., accompagné de son épouse et son fils, Pierre, fut en promenade récemment chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Vouriot.

Mme Florida Lafond, de même que M. et Mme Charles-Edouard Lafond et leur famille, eurent le bonheur, au cours de la semaine du 28 août, d'être visités par des parents de St-Bruno-de-Gigues, P.Q., MM. et Mmes Lionel et Albert Lafond, en route vers Vancouver, C.-B.

Au cours du mois d'août, M. Honoré Boulet, de Dunrea, fit un stage d'une semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Louis Labelle.

Les 28 et 29 août, Mme Emile Benoit, de Willow-Bunch, Sask., rendit visite à sa fille, la Rév. Sr Emilia, Fille de la Croix.

Récemment, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., Mlle Antoinette Huybrecht, d'Ottawa, MM. et Mmes Gaston Rochon et Armand Martel, de St-Boniface, visitèrent M. et Mme Georges Bernuy et leur famille.

Le dimanche 28 août, M. et Mme Pierre Daoust, de Fannystelle, Man., furent de passage chez M. et Mme Raphaël Lanoie.

Le jeudi 1er septembre, M. et Mme Marcel Lagacé et leur famille furent honorés de la visite du R. P. Camil Dufort, P.B., de la mère de ce dernier, Mme Basile Dufort, ainsi que de Mme Luc Campeau, M. et Mme Joseph Campean et leur fillette, Jacqueline, de St-Norbert, Man.

Le dimanche 28 août, M. et Mme Ronald Sedens, de Winnipeg, accompagnés de leur grand-mère, Mme Emily Scheller, de Springside, Sask., ainsi que Mlle Marie Gendre, de Winnipeg, Man., rendirent visite à M. et Mme Rodolphe Gendre.

Depuis près de quatre semaines, Mme Emma Tellier a une compagne dévouée pour demeurer avec elle. Il s'agit de Mlle Winnie Begley, de Lorette.

Mme Luc Campeau, de St-Norbert, fut en villégiature, au cours de la semaine du 28 août, chez ses fille et gendre, M. et Mme Lagacé.

M. et Mme Roméo Marion et leurs enfants, de St-Boniface, passèrent la fin de semaine du 28 août chez Mme Florida Lafond.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes eut lieu dans la paroisse le jeudi 1er septembre. L'école consolidée St-Hyacinthe, officiellement ouverte en décembre 1959, a de nouveau présenté à la gent écolière, par son aspect et ses décors attrayants, un stimulant et un encouragement à l'étude.

Il n'y a aucun changement dans le personnel enseignant. Comme l'an dernier, la Rév. Sr Claire-Lucille, supérieure, enseigne les grades 1 et 2; Mlle Reine Brémaud, les grades 3, 4 et 5; et la Rév. Sr Emilia, principale, les grades 6, 7 et 8. Le nombre d'élèves inscrits s'élève à 78. Au couvent, la Rév. Sr Alma-Teresa, remplira encore les fonctions de sacristine, alors que la Rév. Sr Marie-Alma continuera de se dévouer comme maîtresse de musique et comme cuisinière.

Aux institutrices et aux étudiants, souhaits de bon courage et succès scolaire.

Pinewood, Ont.

Mariage Fouillard-Larocque

Le samedi 27 août avait lieu, à St-Boniface, le mariage de Mlle Rhéa Larocque, fille de Mme Jeanne Larocque, de Pinewood, Ont., et de feu Ernest Larocque, à M. Lazare Fouillard, fils de Mme Léontine Fouillard, de St-Lazare, Man., et de feu Benoit Fouillard.

Le R. P. O. Boily, S.J., leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe durant laquelle de beaux cantiques furent chantés. Mme C. Bourbonnière touchait l'orgue.

Servaient de témoins aux mariés, M. Arcade Bédard, oncle de la mariée, et M. Arthur Fouillard, cousin du marié.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunissait les invités au restaurant Ray & Gerry, où un délicieux diner fut servi.

L'heureux couple partit ensuite en voyage de noces. A leur retour, M. et Mme Fouillard résideront à St-Lazare, Man.

M. H. Gévaert, de Somerset est décédé à l'âge de 83 ans

SOMERSET — Après une longue maladie et continuellement entouré des soins de son épouse dévouée, M. Henri Gévaert est décédé le 25 août, à l'hôpital de Swan Lake, à l'âge de 83 ans, 11 mois et 25 jours.

Le service funèbre fut chanté le samedi 27 août par M. l'abbé O. Moquin, curé, assisté de MM. les abbés E. Lavoie, de St-Pierre-Jolys, autrefois de Somerset, et M. Dacquay, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. A. Vanderschaeghe, A. Van de Kerckhove, H. Steenjes, O. Brugghe, I. Van Woensel et J. Devos. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les porteurs de fleurs étaient Marielle Gévaert, Raymond Chabbert, Jocelyne Lafrenière, Rhéal Cinq Mars, Sylvia Ronceray, Denis Chabbert, Norma Cinq Mars et Norbert Van Deynse.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Prudence Meïckebeck; un fils, Henri-Charles; quatre petites-filles, à Somerset; trois frères, Richard, Jules et Achille, et deux soeurs, Emma et Romaine, tous en Belgique.

M. Gévaert est né à Ruddernoorde, Flandre Occidentale, le 1er septembre 1876. En 1925, il décida de venir au Canada. Il arriva avec sa femme et son fils à Belleview, Man., où il fut employé chez un fermier. De là il alla à Notre-Dame-de-Lourdes, où il demeura pendant 8 ans avant d'aller s'établir sur une ferme à Somerset. En 1953, il se retira au village de Somerset.

Remerciements

La famille Gévaert désire exprimer ses plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son grand deuil, soit par offrandes de prières, de fleurs et honoraires de messes. Un merci spécial à M. l'abbé O. Moquin, curé, et MM. les abbés Lavoie et Dacquay, à M. le Dr Mabon et aux gardes-malades de l'hôpital de Swan Lake, ainsi qu'aux nombreux parents et amis de Notre-Dame-de-Lourdes, Oak Lake, Virden, Scarth, Rontledge et Deloraine, qui sont venus assister aux funérailles.

N.-D.-de-Lourdes

Baptêmes

Le 17 mai: Michel-Henri-Joseph, fils de Paul Rossier et de Gilberte d'Auteuil, né le 9 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvain Rossier.

Le 29 mai: Gérald-Léon-Joseph, fils de Firmin Bérard et d'Elodie Cadoreth, né le 23 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Brunel.

Le 15 juillet: Maryline-Jeanne-Raymonde, fille de Raymond Badiou et de Renée Brisson, née le 7 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Badiou.

Le 17 juillet: Sylvain-Joseph-Albert, fils de Guy Delaquis et d'Evelyne Bazin, né le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bazin.

Le 24 juillet: Denise-Annette-Marie, fille de Hubert Robitaille et d'Evelyne Grenier, née le 18 juillet. Parrain et marraine, Roméo Lesage et Denise Grenier.

Le 31 juillet: Janette-Carmen, fille de Pierre Magne et de Marcelle Badiou, née le 21 juillet. Parrain et marraine, Pierre Badiou et Thérèse Magne.

Le 7 août: Auguste-Albert-Joseph, fils de Louis Chaperon et de Marie Fouasse, né le 30 juillet. Parrain et marraine, Albert Chaperon et Mme Eugénie Chaperon.

Retour à l'école

L'école consolidée de Notre-Dame-de-Lourdes a ouvert ses portes le 29 août.

A l'école secondaire il y a 78 élèves répartis comme suit: grade IX, 28 élèves; grade X, 19 élèves; grade XI, 23 élèves; grade XII, 8 élèves; A l'école élémentaire on trouve 208 élèves: grade I, 39 élèves; grade II, 24 élèves; grade III, 32 élèves; grades IV et V, 37 élèves; grades V et VI, 37 élèves, grade VII, 25 élèves; grade VIII, 14 élèves.

Les professeurs de l'école secondaire sont: MM. Marcel Jamault, grade IX, et René Bosc, grade X, Sr Marie-Joseph, titulaire au Grade XI, et Sr Geneviève, au Grade XII. Sr Marie-Joseph est principale.

L'école élémentaire comprend: Sr Marie-du-Précieux-Sang, grade I; Mlle Marita Magne, grade II, Mlle Paula Hardy, grade III, M. Roger Pantel, grades IV et V, Sr Agnès, grades V et VI, Mlle Cécile Bazin, grade VII, Sr Brigitte, grade VIII.

Le conseil étudiant s'est réuni pour organiser la fête du retour qui eut lieu le 8 septembre.

La vie écolière reprend son cours. Bonne chance à tous.

Réunion des finissants

Le dimanche 28 août se réunissaient les finissants de 1955 pour un "Weiner Roast": M. et Mme R. Bosc (Alixe) et leur fils, André, M. et Mme Gérard Badiou (Odile) et leur fils, Denis, (la petite Lynn était chez sa grand-mère), M. et Mme Alban Préjet, et Mlle Simone Monchamp et son ami. Mlle Cécile Comte était absente pour cette occasion. Des souvenirs d'école furent rappelés. Dans l'après-midi, tous retournèrent chez eux contents de leur rencontre. Ils se réuniront encore dans cinq ans.

Transcona

Réunion de la L.F.C.

Le conseil paroissial de la Ligue des Femmes Catholiques tiendra sa première réunion le mercredi 14 septembre, à 8 h. p.m., dans la salle de l'école de l'Assomption.

A la suite de la réunion, on passera trois films "La Drave", "Voisins" et "Les Acadiens". Mme Marcel Senez, du comité radio-télévision et films, sera en charge de la distribution.

On invite toutes les dames à s'y rendre, afin de rencontrer leur nouveau directeur, M. l'abbé H. Perron, curé de la paroisse.

Décès à St-Norbert de M. Olivier Leclair

ST-NORBERT — Le dimanche soir 28 août, après une très brève agonie, expirait à sa demeure M. Olivier Leclair, de St-Norbert. Le défunt était né à Côteau-du-Lac, Qué., le 1er juin 1881, du mariage de Michel Leclair et d'Annie Leroux. Il était le 5e d'une famille de 10 enfants.

A l'âge de 7 ans, il vint dans l'Ouest avec sa famille, et St-Norbert fut la paroisse où ils élurent domicile. En 1920 il épousa Fabiola Lévac. Travailleur acharné, économe, M. Leclair sut comprendre son "beau métier de fermier". Il s'appliqua à sa besogne, sans négliger de s'intéresser aux affaires municipales et scolaires. Au service de ses compatriotes, ils se dépensa pendant 14 ans comme échevin et pendant une vingtaine d'années comme commissaire d'école.

Sa disparition subite plonge dans le deuil son épouse, trois frères et une soeur, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire Desjardins, où un très grand nombre de paroissiens et d'amis se rendirent prier, le mercredi soir 31 août.

Le service funèbre fut chanté en l'église de St-Norbert, le 1er septembre. M. l'abbé A. Hébert, curé, officiait, asisté des RR. PP. Amédée, de la trappe de St-Norbert, et Camil Dufort, P.B.

La chorale des religieuses fit les frais du chant.

Les porteurs étaient des neveux du défunt, MM. Célestin Bonneau, René Pillon, Cyrille Dorge, Dorilla Leclair et Roland Lévac, ainsi que M. Armand Dowinski, ce dernier ayant été l'objet d'une affection toute particulière de la part du regretté défunt et de son épouse.

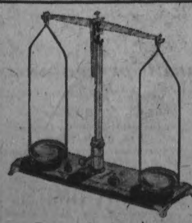
L'inhumation se fit au cimetière local.

Parmi l'assistance venue de l'extérieur on remarquait un grand nombre de beaux-frères, belles-soeurs et neveux, venus de la province de Québec pour l'occasion.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciement

Mme Fabiola Leclair désire remercier sincèrement M. l'abbé Hébert, curé, les membres du clergé, les religieuses, tous les parents et amis qui lui furent si secourables en cette cruelle épreuve.



Powerview

Çà et là

Il y a deux semaines, la paroisse revoyait avec plaisir ses enfants qui se sont consacrés à la vie religieuse et qui venaient passer quelque temps dans leur famille: le R. P. Edgar Dupont, S.J., et sa soeur, Irène, la Rév. Sr Claire-Eléonore, accompagnée de la Rév. Sr Bernadin qui rencontrait elle aussi quelques cousins, la Rév. Sr Hélène-de-Jésus (Jean Luskasavecz) qui se trouvait dans sa famille en même temps que son frère et sa belle-soeur, de Detroit, et la Rév. Sr Laurent-Marie (Alice Chèvrefils).

La famille Ludger Jubinville a quitté la paroisse pour s'établir à St-Georges.

Mme Constance Dupont est partie à Port Alberni, C.-B., où elle doit demeurer avec sa petite-fille, Mme Roland Chèvrefils.

M. et Mme David Dufour sont allés passer quelques jours en Saskatchewan, chez les parents de Mme Dufour.

Les paroissiens regrettent le départ de leur vicaire, M. l'abbé Yvon Boisvenue, qui est nommé vicaire à St-Boniface, et désirent lui exprimer leurs remerciements pour son bon travail durant son court séjour parmi eux.

Les classes aux écoles Léonard et Chèvrefils ont commencé le 6 septembre; il y eut célébration de la messe du St-Esprit, spécialement pour les étudiants, à 11 h. a.m.

Les visiteurs suivants étaient de passage à Powerview, dernièrement: MM. et Mmes Armand Chagnon et leur famille, Armand Chabonneau et Antonio Dupont et leur famille, M. Léo Palardy et Mme Louis Cass et ses jeunes enfants.

Le mercredi 31 août et le vendredi 2 septembre, eut lieu, à l'école Léonard, une clinique de la Croix-Rouge pour la tuberculose. Les gens s'y sont rendus en très grand nombre.

Prompt et complet rétablissement aux malades, soit à la maison ou à l'hôpital: Mmes Vitaline Vincent et Louis Lavallée et M. Georges Cyr.

Baptêmes

Le 21 août: Bruce-Léo, fils de Léo Lacharité et de Doris Malo, né le 9 août. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Watson.

Le 4 septembre: Brante Rose, fille de Stanley Yaworek et de Violet Thomas, née le 22 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Dan Atanatovich.

Elie

Corrections

Au cours élémentaire, les instituteurs sont MM. Baril aux grades VII et VIII; Denis Bisson aux grades V et VI; Mme Monique Allard aux grades III et IV; la Rév. Sr Hyacinthe aux grades I et II.

Baptêmes

Angela-Dolorès-Marie, fille de M. et Mme François Le Sann. Parrain et marraine, M. et Mme René Sénécal, de Frontier, Sask., oncle et tante de l'enfant.

Louise-Marie, fille de M. et Mme Pierre Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Bill Barc, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le samedi soir 3 septembre, un groupe de parents et amis se réunissait à la demeure de M. et Mme Noël Girard pour offrir leurs meilleurs voeux de bonheur à Yvette qui est partie, le 6 septembre, pour entrer chez les Soeurs de l'Assomption.

Mmes Adonaï et Georges Bernardin sont parties pour Thompson rejoindre leurs époux qui sont à y construire un couvent.

Mmes Charles Payment et Paul Quinn sont de retour de Duluth.



Mlle Annette Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes, vient de se voir décerner une appréciable bourse de $500.00. Cette bourse lui permettra de continuer ses études à l'Université de Manitoba cette année. Mlle Pantel a fait ses études primaires à l'école St-Adélard et son cours secondaire à l'Institut Collégial de Notre-Dame-de-Lourdes. En juin dernier, elle y terminait avec beau succès, son grade XII. Félicitations sincères à Mlle Pantel et succès toujours!

Ste-Amélie

Malades

Prompt rétablissement à Mme John Moriaux hospitalisée à Ste-Rose depuis le 29 août, ainsi qu'au jeune Lucien Moriaux, patient au même hôpital, et à Mmes Roland Landry et Ludger Soucy, qui firent un séjour à l'hôpital.

M. et Mme E. St-Hilaire, de Richer, Man., et M. et Mme Antoine Verrier, de Ste-Anne, étaient en visite chez M. et Mme Art. Desjardins durant la longue fin de semaine.

M. et Mme Noël L'Heureux recevaient, la semaine dernière, la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme David Gélinas, et leur fils, Théodore, d'Edmonton, Alta.

M. et Mme Delphis Chaput et leurs enfants, Raymond et Sandra, de Winnipeg, M. et Mme Jules Ferland et Mme H. Dine, de St-Boniface, Mme Ruby Jehlé, de Lockport, et Mme Antoinette Scofield, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Corbel, dernièrement.

M. Alfred et Gérard Archambault, de Winnipeg et Foxwarren, respectivement, sont venus visiter leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme H. Archambault et leur famille, de Foxwarren, étaient en visite chez M. et Mme L. Archambault, dimanche dernier.

M. et Mme H. Lagarde et leur fille, Henriette, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Jos. Peeters.

M. et Mme E. Jarvis, Mme Stéphanie Clark et sa fille, Joan, de Reedy Creek, Man., ont assisté à la messe à Ste-Amélie dimanche dernier, et ont visité des parents et amis.

MM. Elsime Soucy et René Landry, de Winnipeg, et M. Jerry Berthelette, de St-Adolphe, ont passé la fin de semaine chez leurs parents et amis.

Mlle Rosanne Corbel, qui a passé ses vacances chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Louis Soucy, à Portia, est maintenant revenue chez elle pour commencer les classes.

Mlle Marie-Ange Verhaeghe est pensionnaire au couvent de Laurier et fera son grade IX à l'école de Laurier.

M. et Mme Fred Pinette sont allés conduire leur fille, Lilianne, et leur nièce, Germaine Verhaeghe, au couvent de St-Charles, où elle continueront leurs études, et leurs fils, Benoit, au Juniorat de la Ste-Famille.

Mme Gladys Coss est allée à l'hôpital St-Boniface, rendre visite à sa soeur qui est sérieusement malade.

M. et Mme Cleave Winters et leurs enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez MM. et Mmes G. Verhaeghe et André Pinette, dimanche dernier.

M. et Mme Norbert Landry et leur fils, Kenny, de Winnipeg, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme R. Landry.

M. Bernard Durauf et son frères visitèrent M. Jack Durauf, de Luckey Lake, Sask., la semaine dernière.

M. et Mme Bob Crabbe et leurs enfants, de Neepawa, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme E. Denis. Les deux enfants passèrent la semaine avec leurs grands-parents.

M. et Mme Larus Finney, accompagnés de MM. et Mmes Wilfrid Cayer et Bob Blob, de Ste-Rose, se rendirent à Winnipegosis, dimanche dernier, pour visiter des vieux amis.

L'école Lecoq a ouvert ses portes le mercredi 7 septembre. M. Denis Meilleur, de Fisher Branch, enseigne à cette école.

Les classes à l'école du village sont commencées depuis le mardi 6 septembre. Les Rév. Srs M.-St-Joseph, supérieure, et M.-St-Bruno, M.O., sont les institutrices.

MM. Edouard et Doris Landry, d'Ontario, étaient dans leur famille la semaine dernière.

Mlle Adèle Verhaeghe, accompagnée de Mlle Linda Lecomte, de Ste-Rose, sont allées passer une semaine de vacances à St-Boniface, où elles visitèrent leurs amies et parente.

M. et Mme Rodolphe Pinette et leur fille, Eilleen, retournèrent à Williams Lake, C.-B., après avoir visité des parents et amis durant deux semaines.

M. Gilbert Pinette, accompagné de ses parents, M. et Mme André Pinette, se rendit à Russel et Yorkton, Sask., mardi dernier, et revint par le chemin de Clear Lake. Il est maintenant retourné à son emploi à Dryden, Ont., après avoir passé une semaine chez ses parents.

La direction de notre esprit est plus importante que son progrès. — J. JOUBERT.

En Saskatchewan

Huit filles se consacrent au Seigneur, à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le mardi 30 août, une imposante cérémonie de prise d'habit et de profession religieuse se déroulait à l'église paroissiale de Prud'homme, lorsque les Filles de la Providence présentaient à l'autel du Seigneur, huit jeunes filles bien préparées.

Le cortège, formé dans les salles du couvent, se rendit processionnellement à l'église au chant d'un cantique dont le refrain ne peut s'oublier: "Allez vers le Seigneur parmi les chants d'allégresse." Après la Croix et les choristes, défilaient les élues du jour toutes revêtues d'un blanc immaculé, telles des épousées. Elles étaient accompagnées de leurs angelots respectifs vêtus aussi de blanc. Venait ensuite la chorale suivie des religieuses de la communauté. Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, fermait la procession, entouré des membres du clergé.

Les parents, venus nombreux pour assister à la cérémonie, avaient pris place dans l'église pour accueillir le cortège. On devine l'émotion de tous ces coeurs chrétiens témoins de la présente oblation de leurs chères enfants à l'Auteur de tout bien. Sentiment de fierté légitime mêlé du brisement de la séparation inévitable sur cette terre.

Le sanctuaire, décoré avec un goût délicat par des mains expertes, accueillit Son Excellence. Elle prit place au trône assistée de MM. les abbés D. Dubuc, curé de Batoche, et J. Carrier, administrateur de Prud'homme. M. l'abbé O. Lacroix, curé de Vonda, célébra le saint sacrifice, assisté de M. l'abbé L. Leclerc, curé de St-Louis, et du R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé de St-Brieux, comme diacre et sous-diacre. On remarquait la présence de MM. les abbés B. de Margerie, des Sts-Martyrs-Canadiens, de Saskatoon, et de A. Poilièvre, du Séminaire de St-Boniface.

L'assistance suivait avec un intérêt marqué les diverses phases de la cérémonie. A l'offertoire, Son Excellence prit la parole et dans une magistrale allocution, expliqua la sublimité de la vie religieuse. Elle félicita les héroïnes du jour d'avoir été l'objet du choix divin, mais en même temps leur dévoilait la grandeur de leurs obligations à l'endroit du Maître adoré qui daignait les choisirs entre mille, pour en former sa garde d'honneur. L'éloquence de Monseigneur a quelque chose de convaincant et de pénétrant qui se grave dans l'âme de l'auditoire.

La chorale, composée exclusivement de religieuses, pour la circonstance actuelle, fit rêver des choeurs angéliques par la douceur mélodieuse des voix dans l'exécution des divers chants.

Le chant du "Te Deum", durant lequel les religieuses échangèrent l'accolade fraternelle avec les nouveaux membres de la Congrégation, clôtura l'inoubliable cérémonie. C'est un signe de cordiale bienvenue pour ces dernières. Le retour au couvent s'effectua dans le même ordre qu'à l'aller.

L'Angélus du midi rassembla, au même réfectoire, pour des agapes joyeuses, tous les membres du clergé ainsi que les familles des nouvelles religieuses. Ce fut un jour de grande joie spirituelle pour les Filles de la Providence, anxieuses d'ouvrir leurs portes à d'autres âmes dévouées dont le désir est de servir Dieu dans l'enseignement de la jeunesse.

Voici la liste des nouvelles élues: Mlles Adéline Behn (Mère Marie-Michel), de Luseland, Louise Penkala (Mère Marie-Hyacinthe), de Brooksby, Agnès Lavoie (Mère Marie-Gérard), de Léoville, Emma Mudrik (Mère Emma-Marie), de Pathlow, Agnès Penkala (Mère Marie-Catherine), de Brooksby, Rose-Marie Horizone (Mère Marie-Christine), de Vonda, Anne-Marie Horizone (Mère Louis-Marie), de Vonda, et Marie-Germaine Laplante (Mère Marie-Colette), de St-Louis.

Chronique de CKSB

Le personnel de CKSB offre ses sympathies à son directeur, M. Roland Couture, en deuil de sa mère.

La prochaine "Fête au village" sera à La Broquerie. Cette émission passe le samedi matin à 11 h. et de nouveau le jeudi soir.

Voici les noms des gagnants à l'émission "Votre voix à la radio" qui s'est terminée lundi dernier. Chez les voix masculines, Richard Gamache et Francis Fontaine sont gagnants ex aequo. Chez les voix féminines, Mme Pierrette Rhéaume et Mlle Cécile Sorin furent jugées les meilleures. Un deuxième prix est attribué respectivement à Mme Germaine Grandpierre et à Mlle Rita Grégoire. Dans le verdict, on a tenu compte de trois aspects: le timbre (fond de la voix), la diction (prononciation des mots) et l'intonation (expression dans la phrase). Tel concurrent a un timbre agréable mais une diction très défectueuse. Tel autre, une diction parfaite mais une intonation pauvre et sans vie. En général, on a constaté que les voix féminines ont fait de meilleures lectures que les voix masculines, surtout pour la diction.

L'émission "Coeur à coeur" est de retour depuis lundi dernier, avec son ancien directeur, le Père Marcel Marcotte, S.J. Toute correspondance adressée au P. Marcotte peut être envoyée par l'intermédiaire de CKSB.

Nos opérateurs aiment la nature, malgré leur vocation pour le renfermé, ou à cause d'elle! Certains soirs, on peut voir Yves Rémillard étendu sur le dos dans l'herbe, regardant passer le satellite Echo Un, et rêvant sans doute de voyager à bord. Jean Beaulieu a passé la nuit de dimanche dehors, dormant à poings fermés sous la pluie battante, le tonnerre et les éclairs. Lundi son veston était raccourci de trois pouces. Sa mère s'inquiète de le voir grandir si vite.

Ste-Agathe

Çà et là

M. Paul Lécuyer partait, le lundi 5 septembre, pour le Noviciat des Pères Blancs à Montréal. Les bons voeux de ses amis et connaissances l'accompagnent.

Prompt et complet rétablissement à Mme Albert Lécuyer, patiente à l'hôpital St-Boniface.

Baptêmes

Le 21 août: Marie-Aline-Suzanne, fille de M. et Mme Emmanuel Courcelles, née le 16 août. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Dupuis, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 septembre: Marc-Joseph-Ernest, fils de M. et Mme Richard Nolette, né le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Olivier, de Californie, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Omer Carrière, de St-Boniface.

Mariages et divorces

Le nombre des mariages est en augmentation en France. Les ménages ainsi fondés sont de plus en plus solides. Ces précisions démographiques viennent d'être données par l'Institut National de la Statistique. Elles montrent que le nombre des divorces a diminué régulièrement au cours des dix dernières années et qu'il a atteint, en 1959, son niveau le plus bas depuis 1936.

Gravelbourg

Foyer d'Youville

Les planchers en béton sont terminés, moins ceux de la salle à dîner. Les planchers en terrazzo seront commencés dès que les appareils de plomberie auront été posés.

Le Gyproc servant au revêtement des plafonds et murs intérieurs est rendu sur les lieux et on commencera à le poser incessamment, ainsi que la latte métallique et les enduits.

La sous-couverture en béton de la partie à l'épreuve du feu, "soit la chapelle, salle à dîner, cuisine et corridor de dégagement", est complètement terminée.

La pose des châssis est aussi terminée, il reste cependant les menuiseries de ceux-ci à l'intérieur.

Les couvertures permanentes devraient être complétées dans le courant de cette semaine.

Les fenêtres du Foyer proprement dit sont installées. La nouvelle bouilloire est placée et en voie de raccordement complet.

Léoville

Décès de M. O'Neil Gaumond

M. O'Neil Gaumond, de Léoville, est décédé accidentellement le 15 juillet, à Judy Creek, Alta, où il travaillait à un puits d'huile. Il était âgé de 20 ans et 3 mois.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, quatre soeurs, Simone (Mme Albert Tessier), de Menton, Sask., Jeannine, de Radville, Lucille et Edna; trois frères, Léonard, Edouard et Paul, tous à la maison, deux neveux et une nièce.

Les funérailles eurent lieu le mardi 19 juillet dans l'église paroissiale. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Roland Gaudet, curé, assisté de MM. les abbés J. Campagna et G. Timmermans.

Les porteurs étaient MM. Gérard Parent, Donald Boux, Raymond et Robert Thiel, Robert Dubé et Eugène Boire; M. Albert Tessier portait la croix.

Une foule nombreuse rendit un dernier hommage à ce cher disparu en assistant au service funèbre. On remarquait Mme J. Romaniuk, d'Edmonton, Alberta, Mme John Shmid, de Domremy, M. Hector Breland et Mme Abe Morin, de Prince-Albert.

Remerciements

M. Gaumond et sa famille remercient tous les parents et amis qui ont bien voulu manifester de toutes manières leur sympathie et les assister dans cette triste circonstance.

Cadillac

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Gertrude Tinant hospitalisée à Gravelbourg.

M. l'abbé G. Laprise, curé, a ramené sa mère pour passer quelque temps avec lui.

Mlle Pauline Duclos est maintenant employée à Saskatoon.

Mme Savard (autrefois Mme Beauchamp, de Frenchville), du Manitoba, a visité son amie, Mme Marguerite Baillieul.

A l'occasion de la fête du travail, M. et Mme Alphée Lacasse ont eu la visite de M. et Mme Keith Baxter, de Calgary, et Mlle Lydia Hermann et M. Fred Milliker, de Weyburn.

M. et Mme Ben Daku sont de retour d'une visite chez leurs parents. M. Daku a suivi un cours d'été à Regina.

M. Aimé Lacelle passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emile Lacelle.

Saint-Isidore de Bellevue

Çà et là

M. l'abbé A. Paradis, curé, est revenu d'un voyage dans la province de Québec, où il a assisté au ralliement des familles Paradis, les 13 et 14 août. Le 14 août, M. l'abbé A. Paradis chanta la messe à Beauport et, dans l'après-midi, à St-Pierre, Ile d'Orléans, il assista au dévoilement d'un monument à la mémoire de M. Pierre Paradis, premier de cette famille à venir de France. A peu près 600 personnes, dont plusieurs prêtres, assistaient à ce ralliement. L'Amérique du Nord compte environ 3,500 familles Paradis et au moins 60 prêtres.

M. l'abbé Houle, de Domremy, et le R. P. Dubuc, de Batoche, remplacèrent M. l'abbé A. Paradis durant son absence.

Baptêmes

Le 13 juin: André-Thérèse, fille de M. et Mme Lionel Donahue. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Guigon.

Le 20 juin: Marie-Georgette-Eveline, fille de M. et Mme Alfred Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Nault.

Le 29 juin: Clarence-Robert-Joseph, fils de M. et Mme Aubin Grenier. Parrain et marraine, John Morrison et Marie-Thérèse Grenier.

Le 12 juillet: Jérôme-René-Joseph, fils de M. et Mme Isidore Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Dollard Grenier.

Le 11 juillet: Phyllis-Dorothée-Marie, fille de M. et Mme Arcade Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Morneau.

Le 15 juillet: Angela-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Noël Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Gaudet.

Le 17 juillet: Louise-Marie, fille de M. et Mme Sylvio Théoret. Parrain et marraine, Gilbert Périllat et Julienne Théoret.

Le 1er août: Pauline-Denise-Marie, fille de M. et Mme Gonzague Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Berchmans Gaudet.

Le 9 août: Joseph-Lucien-Grégoire, fils de M. et Mme Donat Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Bremner.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Si un jour on me demandait quelles sont mes préférences pour certains programmes, je répondrais sans hésiter: Les Aventures de Don Quichotte et de son inséparable Sancho Panca . . . , émission qui passe sur nos ondes tous les jours du lundi au vendredi à 6 h. 30 du soir.

Le chef d'oeuvre de l'immortel Cervantès est mis en valeur d'une façon magistrale par de grands artistes tels que Guy Provost et Guy Hoffman, respectivement, dans le rôle de Don Quichotte et de Sancho. Vraiment, cette émission est agréable et divertissante à la fois; les aventures du chevalier à la triste figure font revivre en nous bien des souvenirs d'enfance, car qui n'a pas lu dans sa jeunesse les combats homériques du singulier chevalier errant contre les moulins à vent? Les artistes qui participent à cette émission ont une diction impeccable. C'est un vrai régal pour l'oreille et une merveilleuse leçon de français!

* * *

Une grande dame a repris sa place parmi nous après des vacances bien méritées. Mme Longault, la doyenne des membres de notre personnel et grand-maman pour les auditeurs du Coin des Tout-petits, nous est revenue d'un long voyage dans la province de Québec, toute souriante et la tête pleine d'idées nouvelles.

Si, comme on dit, les voyages forment la jeunesse, Grand-Maman a dû voyager souvent dans sa vie! Et ici je me permets une petite indiscrétion, Mme Longault a accompli au cours de son voyage, un périple de 5,000 milles avec sa voiture, en conduisant elle-même, ce qui est un exploit remarquable pour une grand-maman.

Son retour à notre programme "Le Coin des Tout-petits" a été chaleureusement applaudi par tous. Sa gentillesse et son savoir-faire en font une commentatrice rêvée pour ce programme. Avec la rentrée des classes, les enfants reviendront nombreux comme d'habitude lui tenir compagnie pendant l'émission.

Fairholme

Mariage Dorval-Crocker

Le 25 août, dans l'église Ste-Croix de Fairholme, eut lieu le mariage de M. André Dorval à Mlle Joan Crocker.

L'autel était décoré de fleurs naturelles. Nombre de parents et amis assistèrent à la messe célébrée par M. l'abbé Gérald Pouliot. Mme Emma Tanguay chanta l'"Ave Maria" et autres cantiques appropriés. Mme Madeleine Gervais touchait l'orgue. Paul Gervais servait la messe.

Tous se rendirent à Glaslyn, résidence de la mariée, pour la réception. Un délicieux souper froid fut servi par les dames du "Royal Purple".

Parmi les invités éloignés on remarquait Mmes C. Racine et Jeanne Morin, de Québec, MM. Laurent Gérard et Frances Dorval, de Saskatoon, M. James Croker, de Yorkton, et M. Charles Crocker, de Saskatoon.

Les nouveaux mariés firent un voyage de noces d'une semaine dans différents endroits de l'Alberta.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Tanguay, accompagnés de leur petit-fils, Paul Gervais, se rendirent à Manitou Beach, Sask., le dimanche 28 août, pour rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Kal Benko, et leurs deux fils, Bernard et Gabriel. Ils visitèrent le "Chalet, timbres de Pâques" qui durant l'été reçoit des malades et infirmes. Ce chalet est construit de pierres naturelles; les alentours sont très bien entretenus et attrayants avec leurs belles fleurs de toutes sortes. Il y a aussi une piscine. C'est vraiment la place idéale pour passer quelques semaines de vacances.

M. et Mme Arthur Dorval, accompagnés de M. et Mme Ernest Thibault, se rendirent à Debden, Sask., le dimanche 28 août. Ils ont visité M. et Mme Albert Thibault et leurs fils, René et Eugène, Mlle Yvette Lehouillier est revenue avec eux et sera employée chez Mme Dorval pendant que cette dernière enseignera comme principale à l'école de Livelong, village voisin. Les écoles ont ouvert leurs portes le 6 septembre.

Les fermiers sont très occupés à ramasser les récoltes et espèrent que la température reste favorable.

Richard Gervais est parti, le 2 septembre, pour le noviciat des Oblats, à St-Norbert, Man.

Oserai-je le dire? On connait Dieu facilement, pourvu qu'on ne se contraigne pas à le définir.

J. JOUBERT.

Zenon Park

Mariage Archer-Rancourt

Le lundi 1er août, à 10 h. a.m., M. l'abbé Armand Arès, curé, bénissait, dans l'église paroissiale, le mariage de M. Richard Archer, fils de M. et Mme Gustave Archer, et Mlle Diane Rancourt, fille de M. et Mme C. Rancourt, tous de Zenon Park. La messe était chantée par MM. Armand Dion, cousin du marié, et Raymond Poulin. La Rév. Sr Marie-Alphonse accompagnait à l'orgue. Mme Georges Pelletier, tante du marié, chanta un cantique pendant la messe, et Mme Gérard Leblanc chanta l'"Ave Maria" aussitôt après la messe. MM. Lorenzo Hudon, oncle du marié, et Daniel Lalonde, cousin de la mariée, étaient huissiers.

M. Gustave Archer était le témoin de son fils, et M. C. Rancourt accompagnait sa fille, qui portait une longue robe blanche en satin recouvert de tulle et dentelle avec corsage ajusté, manches se terminant en pointes de lis et jupe à crinoline. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges et portait un collier et des boucles d'oreilles, dons du marié.

MM. Wilfrid Leblanc, beau-frère de la mariée, et François Leblanc, cousin du marié, étaient garçons d'honneur. Mme Wilfrid Leblanc, soeur de la mariée, était dame d'honneur, et Mlle Elaine Leblanc, amie de la mariée, fille d'honneur. Elles portaient toutes deux de jolies robes courtes à crinoline bleu et rose, respectivement, recouvertes de nylon blanc, et elles tenaient chacune un livre d'heures blanc.

La mère du marié, Mme Gustave Archer, portait une robe de dentelle rose avec accessoires blancs et Mme C. Rancourt, mère de la mariée, portait une robe de brocart bleu avec accessoires blancs, également.

Après la cérémonie religieuse, 75 invités se rendaient à la salle Colombienne, où le diner fut servi. La soirée eut lieu au même endroit, avec entrain aux accords de la musique des "Five Sons". Au cours du diner, les mariés ont reçu un télégramme de félicitations de M. et Mme Denis Rancourt et leur famille, frère et belle-soeur de la mariée, de Prince George, C.-B.

Etaient de passage pour l'occasion: M. et Mme Wilfrid Leblanc et leurs trois fils, Aurel, Ronald et Denis, MM. et Mmes Robert Hudon et Alain Renaud, tous d'Edmonton; MM. et Mmes Eugène Leblanc, Arsène Rabut et Henri Guillet, de Domremy; M. et Mme Paul-Emile Soucy, de Nipawin, et M. et Mme Léo Caouette, d'Arborfield.

Au retour de leur voyage de noces à Edmonton, Alta, et à Prince George, C.-B., les nouveaux époux résideront sur une ferme à quelques milles au nord-est du village de Zenon Park.

Vawn

Va-et-vient

M. et Mme Roger Larson, de Trail, C.-B., sont en visite chez leurs parents.

Mlle Yolande Lépine, de Prince Rupert, C.-B., est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Lacoursière. Elle a aussi visité M. et Mme Eugène Blanchette.

Le 20 août, Mme E. Lacoursière a assisté au mariage de son frère, Albert; elle est revenue, accompagnée de ses deux frères, Maurice et Aurèle, qui se rendaient à leur travail à Edmonton.

Le 27 août, M. Lépine, de Saskatoon, et son fils, Gérard, de Kamloops, C.-B., ont passé la journée chez M. et Mme E. Lacoursière.

M. Jos. Gagnon et son fils, de St-François-de-Montmagny, P.Q., ainsi qu'un autre de ses fils, Robert, et sa famille, de Lloydminster, étaient en visite chez M. Henri Forgue.

Mlle Hélène Germain, qui était chez ses oncle et tante, M. et Mme Albert Blais, à Red Deer, Alta, est de retour chez ses parents, M. et Mme Jules Germain.

M. et Mme Omer Despins ont conduit leur fille, Claudette, à Saskatoon, le lundi 5 septembre. Claudette prend un cours d'infirmière à l'hôpital St-Paul.

Mlle Jeanne Dion, de l'hôpital de North Battleford, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Walter Dion.

Mlle Louise Baldwin enseigne à l'école de Cleaves, et Mlle Patricia Smith à celle de Spruce Lake. Leurs classes ont ouvert le 6 septembre.

Quatre religieuses de la Présentation de Marie, les Rév. Srs Ste-Marie-du-St-Esprit, Rose-du-Sacré-Coeur, Ste-Agnès-de-Jésus et Thérèse-Agnès, ainsi que Mlles Claudette Quessy, de St-Front, et Thérèse Bilodeau, de Debden, sont en charge de l'école qui a ouvert ses portes le lundi 29 août. 144 élèves y sont inscrits.

Mme Ernest Fortier enseigne à Battleford, remplaçant une institutrice pour quelques semaines.

M. et Mme Turnovy et deux de leurs fils, de St-Paul, Alta, sont en visite chez M. et Mme Georges Vallière.

Saskatoon

Va-et-vient

M. et Mme François Dupuis et leur fillette, Janice, de Winnipeg, visitaient M. et Mme Aimé Loiselle. Ils se rendirent visiter d'autres parents à Prud'homme. Mme Loiselle retourna avec eux et elle visita ses fille et gendre, M. et Mme David Campbell, et leur fils, Mathieu.

M. et Mme Armand Perreault se rendaient à Moose Jaw, visiter MM. et Mmes Edouard St-Hilaire et Anthony Belzantis. Ils assistaient au mariage de M. et Mme Belzantis.

M. et Mme Victor Préfontaine, de Kansas City, Kansas, visitaient leurs oncles, MM. Ernest et Henri Marcotte, et leurs familles.

M. le Dr et Mme Guy Talbot passaient la fin de semaine au lac Waskesiu.

M. et Mme Marcel Préfontaine et leur fille se rendaient à St-Pierre, Man., visiter leurs parents, MM. et Mmes E. Dandenault et Edmond Préfontaine.

M. et Mme P. Benjamin visitèrent leurs enfants à Meadow Lake, et se rendirent à Lac Waskesiu.

M. Roger Dupuis conduisit son fils, Claude, au Collège de St-Boniface.

M. et Mme Gérard Lepage se rendaient à Lac Waskesiu pour la grande fin de semaine.

M. et Mme Allyre Sirois, de Gravelbourg, visitaient leur père, M. Paul Sirois, et autres parents, récemment.

Mlle Sylvia Bandet poursuivra ses études au Couvent de Duck Lake.

MM. Auguste Bandet, Alfred Champagne, Charles Papen et Raymond Marcotte assistaient au congrès annuel de CFNS.

M. Joseph DeGagné, de St-Boniface, était de passage à Saskatoon, pour affaires.

André et Roger Soucy et Denis Georget retournent au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg. M. Louis Soucy les conduisit et en profita pour visiter des parents.

M. le Dr et Mme Edmur Gaudet et leur famille visitaient des amis, M. et Mme Roger Dupuis, en fin de semaine.

M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, visitent MM. et Mmes Aimé et Onile Loiselle.

Baptême

Monique-Marie, fille de M. et Mme Roger Dupuis. Parrain et marraine, Claude et Juliette Dupuis, frère et soeur de l'enfant.

Chevaliers de Colomb

Conseil Mgr Gaire no 4850 Redvers, Sask.

Un merci spécial aux Frères de Cantal qui ont si bien préparé et organisé notre pique-nique annuel, la saveur du "barbecue" nous donne un goût de revenez-y pour l'année prochaine.

Merci également aux organisateurs du tournoi de balle des jeunes. Ceux-ci commencent à apprécier l'intérêt des Chevaliers à leur égard, et d'autres projets pourraient être étudiés pour les jeunes.

Meilleur merci au bon nombre de Chevaliers qui se sont rendus à Forget pour le pèlerinage à N.-D. de la Salette, malgré la pluie. M. le curé Poirier les a publiquement remerciés ainsi que les Chevaliers du quatrième degré qui formaient la Garde d'Honneur pour Mgr l'Archevêque.

Un mot de l'aumônier

Septembre est marqué par le retour à l'école et à l'étude. Les Chevaliers aussi aimeront à retourner à l'étude jamais terminée de leur foi et religion. Il est suggéré de s'inscrire aux cours de religion, offerts gratuitement par les Chevaliers de Colomb. Ecrivez aujourd'hui aux Chevaliers de Colomb, Bureau d'information religieuse, 4422 boul. Lindell, St-Louis 8, Mo., Etats-Unis, ou à C. P. 7, Contrecoeur, Co. Verchères, Qué.

François MARCOTTE, prêtre.

Félicitations

Au frère André Aimé qui s'est vu honoré par Dieu du choix d'une de ses filles, Cécile, pour la vie religieuse.

A l'aumônier du Conseil Langevin, le R. P. R. Turcotte, O.M.F., qui vient de publier: "Notre devoir d'état". "Ce cahier no 2 s'adresse à tous ceux de nos compatriotes qui veulent se dévouer à la réalisation d'un idéal aussi enrichissant qu'exigeant." Demandez-en une copie à l'auteur à 2,209, 15e avenue, Regina. Demandez aussi le cahier no 1 intitulé "Français; pourquoi pas?"

Au frère Ernest Sylvestre pour son dévouement à organiser la garde d'honneur, et aux frères Gilbert Mahin et Charles Quennelle pour le chant et la musique à Forget, le 7 août.

Condoléances

Au conseil de Windthorst qui a perdu deux frères dévoués: Maurice Istace et Paul Boutin. Ces deux Chevaliers de Colomb ont été tués accidentellement avec deux autres amis dans l'explosion de dynamite, le 7 août, à St-Hubert.

Je remercie Bistouri pour ses aimables remarques à l'égard du Conseil Mgr Gaire no 4850. L'été est en effet une saison bien difficile pour tenir les organisations actives. Beaucoup de membres s'absentent pour les vacances, ce qui rend la tâche très difficile pour l'exécutif. Mais soyons toujours sur nos gardes, car nos ennemis ont aussi le sommeil très léger.

BATOCHE.

Lisieux

Va-et-vient

Mmes Gordon Ross et Léonard Gingras, de Calgary, MM. et Mmes Len Ross et Sherman Doucette et leurs enfants, de Wagner, Montana, ont visité leurs parents, M. et Mme Omer Préfontaine, à l'occasion du mariage de leur frère, beau-frère et oncle, M. Gilbert Préfontaine.

Les nouveaux mariés sont de retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, et demeurent sur le ranch Préfontaine Frères.

M. et Mme Claude Gauthier, de Gravelbourg, ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Bouvier.

M. et Mme Emilien Préfontaine ont eu la visite de leurs enfants, Réal, qui fait son internat à Chicoutimi, P.Q., et Géraldine, sténographe à Montréal, de leurs soeurs et belles-soeurs, Mmes Alfred Laurence, de Montréal, et Joseph Tremblay, de Petit Saguenay, P.Q., et sa fille, Nicole, garde-malade diplômée, de Gunner Mine, en vacances chez ses parents.

Les Rév. Srs T. Legal, S.G.M., principale, et C. Champagne, S.G.M., sont de retour de leurs vacances, et reprirent l'enseignement à l'école du village. La Rév. Sr Trudeau, S.G.M., supérieure, est retenue à l'hôpital St-Boniface pour soins médicaux. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Mgr R. Lussier, P.D., ainsi que Mlle R.-H. Beauregard, d'Assiniboia, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. l'abbé J.-B. Pouliot a passé quelques jours au presbytère et chez M. et Mme Henri-L. Audette.

Assemblée

Le 28 août eut lieu l'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne, chez Mme M. Koller. Mme Jules Tessier fut élue secrétaire-trésorière, et Mmes H. Nayboroski et C. Karsh, conseillères. Un délicieux goûter clôtura la soirée.

Naissance

A. M. et Mme Claude Préfontaine est née une fille, à l'hôpital d'Assiniboia.

Malade

M. Télesphore Hubert fut patient à l'hôpital d'Assiniboia.

Penticton, C.-B.

Mme L. Lamothe et ses deux enfants, de Williams Lake, étaient en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Delphis Ranger.

M. et Mme Loria Jalbert et leur fils, du Texas, sont en visite chez M. et Mme Régis Bert.

MM. et Mmes Scherab, B. Charpentier et Lionel Pelletier, les Rév. Mères Williams et Christ-Roi, supérieure, et la Rév. Sr Marie-François-de-Fatima, de Maillarville, étaient en visite chez M. et Mme Fernand Chérami.

St-Brieux

Club 4-H

Le jeudi 25 août, les membres du Club 4-H, section jardin, tenaient leur exposition de légumes et de fleurs à la salle paroissiale. Mme A. E. Hoffman, de Humboldt, qui jugea les différents légumes, félicita tous les membres ainsi que leur directrice, de la manière dont ils avaient disposé leurs légumes et décoré leurs tables d'exposition. Elle déclara n'en avoir pas vu de plus beaux ailleurs. Les prix furent donnés sur le total des points mérités par chaque membre, non seulement pour les légumes, mais pour les activités de l'année entière.

Voici la liste des lauréats: Seniors: 1ère, Lorraine Lavoie, 730; 2e, Marie Sénécal, 716; 3e, Céline Sénécal, 715; 4e, Thérèse Gallays, 710; 5e, Joan Rhéaume, 666; Patricia Harmon, 665; Muriel Ronellenfitch, 647; Patricia Magnus, 646 et Jean-Paul Ollivier, 622.

Juniors: 1er, Marcel LeJan, 715; 2e, Edouard Hamonic, 699; 3e, Ardell Harmon, 678; 4e, Grace Hamonic, 668; 5e, Etienne Querry, Rita Assie, 657; Emilie Tinevez, 646; Rose-Marie Gallays, 642; Sheila Hamonic, 637; Jeannine Gallays, 632; Brian Harmon, 628.

Comme le faisait remarquer Mme Léon Sénécal, leur directrice, les cinq premiers ont eu des prix mais quant au classement, les autres n'étaient pas très loin derrière. Mlle Céline Sénécal, présidente du Club, présenta un petit cadeau à Mme Emeril Robert en remerciement pour la jolie bannière qu'elle a confectionnée pour le Club.

Çà et là

Le mardi 30 août, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., cinq religieuses des Filles de la Providence, Mme M. Mudrik et son fils, John, MM. et Mmes Alec Mudrik et leurs enfants et E. Kruger et leurs enfants et Mme Alain Creurer et ses enfants se rendirent à Prud'homme pour la cérémonie de prise d'habit de la Rév. Sr Emma-Marie, fille de M. et Mme M. Mudrik. Au cours de la cérémonie, le R. P. Rivard agissait comme sous-diacre.

Le dimanche 28 août, M. et Mme Paul Creurer et leurs enfants, de Melfort, étaient en visite chez M. et Mme Jules Hamonic. Mlle Lucille Creurer, garde-malade étudiante à l'hôpital des Soeurs Grises de St-Boniface y était aussi, étant en congé de fin de semaine, ainsi que son frère, Daniel, qui est parti, le 31 août, au séminaire du nouvel Institut des Voluntas Dei, près de Trois-Rivières, P.Q. A la Rév. Sr Emma-Marie et à M. Daniel Creurer, voeux de persévérance.

M. Stanislas Rohel et sa fille, Yvonne, ainsi que Mlle Mary Oleksin, sont revenus enchantés de leur voyage en France. Ils ont visité de la parenté à Paris et en Bretagne, pays natal de M. Rohel. Ils se sont rendus aussi à Lourdes, Rome et Fatima.

Le mercredi 31 août, une soirée eut lieu à la salle paroissiale, organisée par M. et Mme Gaston Rallon et Mlle Thérèse Carfantan pour venir en aide à M. et Mme Jules Hamonic, dont la grange fut détruite par le feu, dernièrement. Une jolie somme d'argent leur fut présentée par M. Arvel Rhéaume, maître de cérémonies.

Voici le personnel enseignant dans les écoles du village: les Rév. Srs Marie-de-St-Hilaire, principale, Cécile-Marie, Christine-Marie, Marie-Emilie et Marie-Gertrude, qui remplace la Rév. Sr Marie-Aline; Mmes Emeril Robert et Paul Thomas et MM. Laurent Happ et Origène Leblanc. La maîtresse de musique, la Rév. Sr Marie-Donatien, a été remplacée par la Rév. Sr Marie-Louise.

Wawota

Va-et-vient

Mme Eddie Hyde et ses trois filles, Elaine, Beverley et Edwina, de Castlegar, C.-B., étaient en vacances, pour une semaine, chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme R. Zébière. Elles rendirent visite à leurs frères et belles-soeurs, oncles et tantes, MM. et Mmes Maurice Zébière et Robert Jacques. Mme Hyde, accompagnée de ses parents, visita sa soeur, Mme Hermine Bode, de Brandon, et sa belle-mère, Mme Clara Hyde, de Wawota, et d'autres parents et amis.

M. et Mme Lionel Larrivée et leur bébé, de Regina, passèrent une semaine de vacances chez leurs parents.

Mlle Anita Zébière, de St-Boniface, rendit visite à ses grands-parents, M. et Mme R. Zébière.

Mlle Edna Giroux se rendit à Regina afin d'assister au mariage de son frère, Robert.

M. et Mme Marcel Zébière et leurs enfants, Annette, Denis et Armand, ainsi que Mme Ernestine Ritchot, de St-Boniface, rendirent visite à leurs parents. Ils allèrent à Arcola visiter M. et Mme Willie Burke.

Mme G. Lemoine et ses filles, Denise et Laurence, et sa petite-fille, Linda, accompagnées de Mme Clément, se rendirent à Lipton, vissiter des amis.

Debden

Va-et-vient

M. et Mme Pamphile Bujold sont de retour d'un voyage à Atlanta, Georgie, où M. Bujold s'était rendu assister à un congrès des Chevaliers de Colomb. A leur retour, ils passèrent une semaine à Québec, chez M. et Mme Jean Côté. Mme Côté est la fille de M. Bujold.

Profitant du passage de ses neveu et nièce, M. et Mme Joseph Couture, de Québec, M. Athanase Lajeunesse s'est rendu avec eux en Colombie-Britannique.

Mme Lucie-Anne Lajeunesse, accompagnée de Mme Patrice Lajeunesse, est allée à Mentario, Sask., où est employé M. Patrice Lajeunesse. Elles ont aussi passé quelques jours à Rosetown.

M. et Mme Eugène Durette eurent le plaisir d'avoir la visite de Mme Joseph Deschamps, soeur de Mme Durette, de Montréal.

MM. Alphide et Louis Jean ont eu la visite de Mme Rose-Alma Bernard, de Prince-Albert. Elle était accompagnée de ses enfants, Mlle Bernadette Bernard et M. Rosaire Bernard, ainsi que de son fils et sa dame, M. et Mme Jean-Marie Bernard, de la Colombie-Britannique.

Mlle Céline Boudreau, de Prince-Albert, est venue passer quelques jours à Debden avant son départ pour Valleyfield, Qué., où elle doit suivre un cours pédagogique.

Après leurs cours à l'Université de Manitoba, MM. Gilles Blais et Denis Bisson sont venus faire un court séjour chez leurs parents. M. Gilles Beaudry, ami de M. Bisson, l'accompagnait. Ces deux derniers sont instituteurs à Elie, Man., et M. Blais enseigne à God's Lake, Man.

M. et Mme Philippe Lepage ont eu la visite de leurs enfants, Raymond, de Meadow Lake, Roland, de Cutknife, et Lionel, de Québec.

Mlle Aline Pollard, de Léoville, est venue visiter ses oncles et tantes, ces jours derniers.

Souscription en Saskatchewan pour le collège de Prince-Albert

Voici le rapport de la souscription faite en Saskatchewan pour la construction d'un caveau au Collège Notre-Dame de Prince-Albert, Sask.:

Dons

Son Exc. Mgr Laurent Morin, $150.00; Son Exc. Mgr Aimé Decosse, $100.00.
Total: $250.00

Prêtres réguliers et séculiers

Auclair, Léo, $5.00; Aumont, Gilles, $25.00; Beaulac, J.-A., $50.00; Bideau, J., O.M.I., $50.00; Blondeau, André, $10.00; Boucher, Mgr J.-A., $10.00; Coursol, J.-A., $25.00; Cybart, Mgr J., $5.00; Daoust, Joseph, $50.00; Desfossés, Wilfrid, $10.00; Doyon, Aimé, $25.00; Gaudet, Luc, $7.50; Houle, A., $10.00; Lacroix, O., $25.15; Labbé, Ernest, $25.00; Laberge, Léo, $20.00; Leblanc, Martial, $20.00; Lemay, L., $18.00; Meunier, Luc, $25.00; Pouliot, Gérard, $25.00; Paradis, A., $25.00; Plante, Jacques, $10.00; Raczynski, S. J., $25.00; Smyczyk, Joseph, $15.00; St-Pierre, J.-A., $5.00; Valois, J., O.M.I., $50.00; Ward, Edwin, $10.00; Anonyme, $2.00.
Total: $582.65

Communautés religieuses

Soeurs de la Charité d'Evron, $35.00; Filles de la Providence, $225.00; Soeurs de l'Enfant-Jésus, $55.00; Soeurs de la Providence, $10.00; Soeurs du Précieux-Sang, $50.00; Soeurs de Notre-Dame de la Croix, $40.00; Soeurs de la Présentation, $150.00; Filles de la Sagesse, $5.00.
Total: $570.00

Les Oblates Missionnaires ont imprimé quelque milles lettres circulaires et ont fait le travail gratuitement.

Les Soeurs Grises et les Soeurs de la Ste-Famille ont donné une offrande par la Maison-mère et ces dons ont été entrés dans la souscription de l'Est.

PAROISSES

Albertville
Gignac, Mme Marie, $5.00; Godin, Emilien, $50.00; Godin, Paul, $10.00; Rapin Albert, $5.00.
Total: $70.00

Big River
St-Arnaud, P., $20.00.
Total: $20.00

Blaine Lake
Olivier, Auguste, $5.00.
Total: $5.00

Butte St-Pierre
Duquette, N., $3.00.
Total: $3.00

Cavalier
Esquirol, Henri, $20.00.
Total: $20.00

Chrystal Spring
Dumonceau, Mme O., $1.00.
Total: $1.00

Debden
Beaulac, Mme Rodolphe, $2.00; Bilodeau, Henri, $5.00; Chevaliers de Colomb, $100.00; Durette, Eugène, $20.00; Fortier, Henri-Paul, $5.00; St-Cyr, Mlle Lumina, $10.00.
Total: $142.00

Delmas
Blais, Edouard, $10.00; Prince, Richard, $465.00; Roy, Robert, $20.00.
Total: $495.00

Domremy
Branger, Félix, $20.00; Blondeau, Paul, $5.00; Leblanc, Romuald, $10.00.
Total: $35.00

Duck Lake
Anonyme, $20.00; Perret, Laurent, $10.15.
Total: $30.15

Falher, Alta
Forestier, H.-F., $1.00.
Total: $1.00

Edam
Morin, Michel, $5.00.
Total: $5.00

Jackfish Lake
Dion, David, $5.00; Bru, Mme Henri, $2.00.
Total: $7.00

Léoville
Laberge, Roméo, $50.00.
Total: $50.00

Marcelin
Philibert, Jean, $5.00; Wolters, Jos., $2.00.
Total: $7.00

Meadow Lake
Clark, J. H., $2.00; Francoeur, Didace, $2.00.
Total: $4.00

Prince-Albert
Bompais, Mme A., $25.00; Coursol, Mlle B., $10.00; D'Amour, Firmin, $5.00; Hervey, Victor, $10.00; Viens, Elzéar, $10.00.
Total: $60.00

Park Valley
Lemire, Raymond, $5.00.
Total: $5.00

Prud'homme
Anonyme, $5.00; Normand François, $20.00.
Total: $25.00

St-Isidore de Bellevue
Cousin, Paul, $2.00; Cousin, Mme Yves, $2.00; Gaudet, Alfred-J., $5.00; Gaudet, Camille, $1.00; Gaudet, Gilbert, $5.00; Gaudet, Hector, $2.00; Gaudet, Mme Hermas, $6.00; Gaudet, Julien, $15.00; Gaudet, Lucien, $10.00.
Total: $48.00

Saskatoon
Préfontaine, Marcel, $10.00; Papen, Charles, $10.00; Philibert, Raymond, $5.00.
Total: $25.00

St-Cyr
Brière, Lucien, $5.00.
Total: $5.00

St-Denis
Denis, Clotaire, père, $20.00.
Total: $20.00

St-Louis
Begrand, H.-J., $10.00; Branger, Gabriel, $10.00.
Total: $20.00

St-Laurent de Grandin
Boyer, Edmond, $20.00.
Total: $20.00

South Makwa
Beaulieu, Elzéar, $5.00.
Total: $5.00

St. Walburg
Puech, Louis, $20.00.
Total: $20.00

Veillardville
Veillard, Louis, $25.00.
Total: $25.00

Victoire
Boudreault, Georges et Henri, $40.00; Brassard, Joseph, $2.00.
Total: $42.00

Vonda
Gaudet, Mlles Hélène et Marguerite, $5.00; DeMargerie, Antonio, $5.30; Leblanc, Hervé, $5.00; Lepage, Zénon, $5.00; Rivard, Philippe, $5.00.
Total: $25.30

Zenon Park
Moyen, Adélard, $1.00.

Total de la souscription des paroisses: $1,241.45.

Résumé

Souscription de la Saskatchewan: 1) Evêques, $250.00; 2) Prêtres réguliers et séculiers, $582.65; 3) Religieuses, $570.00; 4) Paroisses, $1,241.45. Grand total: $2,644.10.

Souscription en dehors de la Saskatchewan: $4,347.26. Grand total: $6,991.36.

Dépenses

Timbres, $565.00; Papier, encre stencils, cahiers, crayons, $214.01; Echange sur les chèques, $22.66. Grand total: $801.67.

Montant net pour le caveau: $6,189.69. Contrat du caveau, $4,500.00. Surplus de la souscription: $1,689.60.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Albert Bilodeau sont allés aux funérailles de leur petit-fils décédé accidentellement, à Moose Jaw, le 21 août.

M. et Mme Emile Rodrigue et leurs trois enfants, de Weyburn, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Georges Pell, de Pense, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Georges Lavallée, récemment.

M. et Mme John Beattie et leurs deux enfants, de Moose Jaw, ont visité la famille Albert Lemieux, pour la longue fin de semaine.

M. et Mme Pitt Paulhus, de Weyburn, ont visité des amis à Willow Bunch, dernièrement.

M. et Mme J. Bonneau, de Melville, sont venus visiter Mme Alice Bonneau, récemment.

M. et Mme Ubald Cayer, de Bristol, Conn., sont en promenade chez les familles Cayer pour quelque temps.

Mme R. Langlois est allée visiter sa mère à Toronto pour quelque temps.

M. et Mme P. Carrière et M. J. Paquette, de Maillardville, ont visité les familles Martin, dernièrement. Ils se rendirent à Radville visiter leur grand-père, M. Georges Martin.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 4 septembre.

MM. et Mmes Jean, Maurice et Aimé Paul, de Regina, M. et Mme Léon Lantier, de Medicine Hat, Alta, et M. et Mme Vernon Anderson, de Script, Sask., sont venus visiter les familles Armand Lantier et Gérard Lapaire, dernièrement. Mme Anderson, anciennement de Willow-Bunch, n'y était pas revenue depuis 26 ans.

Mlle Adeline Pituley est partie, le mercredi 24 août, pour New Westminster, C.-B., après avoir travaillé pendant cinq ans, comme assistante, au bureau de M. le Dr Lizaire.

Mlle Louise Piché, de Gravelbourg, est venue visiter la famille Albert Martin, récemment.

Ponteix

Mariage Stringer-McIsaac

Le samedi 27 août, dans l'église Notre-Dame-d'Auvergne, avait lieu le mariage de M. Roger Stringer, fils de M. et Mme Achille Stringer, de Ponteix, à Mlle Jean MacIsaac, de Regina, fille de M. et Mme J. D. MacIsaac, de Gen Kerr, Sask. M. l'abbé I. Gorski, de Regina, officiait.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe en organza de soie blanche, avec jupe ample, genre cocktail. Le corsage était garni d'appliqués de dentelle, avec manches longues se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne de stephanotis. Elle portait un livre de prières blanc garni d'une grosse orchidée, de stephanotis et d'un ruban blanc.

Mlle Jean Lechinsky, de Regina, était fille d'honneur; elle portait une robe en organza beige, avec jupe large et empiècement de dentelle. Un petit chapeau de tulle à plis garni de boucles de velours brun et un bouquet d'oeillets beiges et de stephanotis blancs complétaient sa toilette.

M. Camile Pelletier, de Regina, était garçon d'honneur et MM. Lyle Robson et Glen Kerr étaient huissiers. Les solistes pour l'occasion étaient Mmes Roger Lacoursière, Alcide Bonneville et Roland Vermette et Mlle Fernande Binette. M. O. Bédard touchait l'orgue.

Après la messe, il y eut réception chez M. et Mme Achille Stringer, à laquelle assistaient une soixantaine de parents et amis. Le salon et la salle à manger étaient décorés de glaïeuls pour l'occasion. MM. les abbés I. Gorski, de Regina, G. Couture et L. Bélanger étaient invités d'honneur.

Après un voyage à Duluth et aux Chutes Niagara, l'heureux couple résidera à Ottawa, où M. Stringer continuera ses études en médecine.

Va-et-vient

M. Marcel Tourigny, de Moose Jaw, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme O. Tourigny.

M. le Major Réal Liboiron, D.S.O.,C.D., Mme Liboiron et leur famille, de Valcartier, P.Q., ont visité leurs parents et grands-parents, M. et Mme Donat Liboiron, et autres parents.

Mmes Charles Marceau, de Québec, et Arthur Pratt, de Montréal, ont visité M. et Mme Ernest Sévigny et autres parents.

M. et Mme Hector Demontigny, de Victoria, sont en visite chez leurs parents et amis, MM. et Mmes Desautels, E. Demontigny, W. Pord et autres.

M. et Mme R. C. McCalder (née Madeleine Dumont) et leur famille, passent quelque temps chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Alcide Dumont.

M. et Mme Hubert Mercier sont partis demeurer à Edmonton.

M. et Mme Jean Jodoin ont visité leurs oncle et tante, M. et Mme Hubert Jodoin, et des amis.

MM. et Mmes Ernest Ferland et Jean Mondor ont eu la visite de MM. et Mmes Gabriel et Lorenzo Mondor et Mme Osias Bruneau, de Willow-Bunch; Mlle Dora Vielfaure, de St-Boniface; M. et Mme B. Bruneau et leur famille, de Winnipeg, et M. et Mme F. Novotmey, de Carrot Creek, Alta.

M. et Mme W. Beaucamp sont en visite chez leur frère et beau-frère, M. Gabriel Lorenzino.

M. et Mme Léo Dureault ont conduit leur fille, Jeanne, à Regina, où elle suivra un cours à l'école de Commerce Reliance.

M. et Mme Bruno Lacoursière, de Mutrie, ont visité M. Napoléon Lacoursière et M. et Mme Jean Stringer.

M. Jean Liboiron est allé suivre un cours d'électronique, à l'Université Devry, à Toronto.

Mme Joséphine Tuharsky et ses trois enfants, de Regina, ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme Léon Lamothe.

M. et Mme D. St-Julien sont allés à Winnipeg et Regina. Ils ont rendu visite aux Rév. Srs Emma Ménard, S.G.M., de Lexington, Mass., et Bertha Ménard, S.G.M., de St-Boniface, soeurs de Mme St-Julien.

Mme Alice Watt et sa fille, Diane, d'Uranium City, et Mlle S. Piché, d'Edmonton, ont visité les familles Piché.

M. H. Arcand et sa famille et M. Louis Piché ont passé quelques jours à Cypress Hills.

Storthoaks

Va-et-vient

Mlle Camilla Dumaine, de Calgary, Alta, a passé quelques jours chez son père, M. Jean-B. Dumaine.

Mlle Thérèse Demas, garde-malade diplômée de Saskatoon, a passé son congé chez ses parents, M. et Mme R. Demas.

M. Lionel Chicoine et son fils, Ronald, ont fait un voyage à Moose Jaw.

M. et Mme J.-B. Paradis sont revenus d'un voyage d'un mois dans l'Est. En repassant à Winnipeg, ils ont pris avec eux la petite Gisèle Gauthier qui passait ses vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme L. Gladu.

M. et Mme Lucien Chicoine, Mme Albert Bérard et ses trois enfants, Yvette, Jeannette et Roger, ont fait un voyage à Regina. Mme Lucien Chicoine allait subir un examen médical.

MM. Georges Rogg, Gilbert Bonneteau et Gilles Beaudoin se sont rendus à Winnipeg pour affaires.

Les paroissiens souhaitent la bienvenue à la famille Capon qui arrive d'Otterburne, Man. M. Capon remplace M. Conly comme agent pour l'U.G.G.

Mme Yvonne Paradis est allée assister au mariage d'une nièce, Mlle Lucille George, de l'A.T.C., à Brantford, Ont.

Mme Aimé Gauthier a passé quelques jours à Regina.

M. et Mme Emile Fourny, de Ponteix, ainsi que leur fille, Mme Yvonne Hamel, et ses deux petites filles, de Redvers, sont venus rendre visite à leurs soeur, beau-frère, oncle et tante, M. et Mme Léon Goffiot.

Sont venus pour le congé de la longue fin de semaine: Mlle R.-Hélène Lapierre et son fiancé, M. Meinrad Eberle, de Regina, chez Mme Hélène Lapierre; Mlles Jeannine Blérot et Gisèle Aubin, de St-Boniface, chez M. et Mme Henri Blérot; M. et Mme Oscar Desroches et leur famille, de Transcona, chez M. Arthur Chicoine et M. et Mme Jules Pierret; M. et Mme H. Dordu et Mlle Lydia Cop, chez leurs fille, gendre et parents, M. et Mme Fernand Cop; M. et Mme Arthur Filion, de Norwood, chez des parents et amis.

Mmes W. Toupin, Luc Beaudoin et M. Lucien Antoine ont fait un séjour à l'hôpital de Redvers.

Grâce à la bonne température, les moissons avancent rapidement. Les fermiers sont très satisfaits du rendement.

Prince-Albert

Elections municipales

Toute personne qualifiée dont le nom n'apparait pas sur la liste des voteurs — ou en cas d'erreur — doit présenter une requête par écrit à l'assesseur de la ville, M. I. C. Collins, à son bureau (Assessment Departement) à l'Hôtel de ville de Prince-Albert, le ou avant le 20 septembre 1960. En ce qui conserne les catholiques, ils devront être les supporters des écoles séparées. "Seperate School Supporter". Ceci est très important, car plus on aura de supporters pour les écoles séparées, moins on payera d'impôt.

Funérailles de Mme F. Bird

Le mercredi 31 août, après une courte maladie, Mme Frances Bird, la citoyenne la plus âgée de Prince-Albert, mourait à l'âge avancé de 102 ans et 3 mois. Elle avait célébré son 102e anniversaire de naissance le 26 mai dernier.

Ecoles séparées

A l'école St-Paul, on vient de terminer la construction de deux nouvelles échelles de sauvetage, dont l'une à l'extrémité est et l'autre à l'extrémité ouest de la bâtisse qui date de l'an 1912. On sait qu'elle fut vendue pour être mise à la disposition des collégiens de St. Mary, mais comme les travaux de construction de la nouvelle école St-Paul ne commenceront que cette semaine, pour se terminer vers le 1er mars 1961, il sera nécessaire d'envoyer quelques centaines d'élèves à leurs anciennes classes. Le contrat pour la nouvelle école, qui comprendra 12 classes et pourra accommoder 350 élèves, a été confié à la Shoquist Construction, de Saskatoon.

Prix de natation

Wilfred Fournier obtenait le trophée Glen Tuck, décerné au meilleur plongeur parmi les garçons, tandis que sa soeur, Michelle, remportait celui des filles, comme meilleure nageuse aux épreuves finales.

Au Parc National

En date du 28 août 1960, 123,-152 personnes, dans 45,680 voitures — comprenant Canadiens et Américains — ont visité le parc national de Waskesiu. Ces chiffres indiquent une augmentation de près de 3,000 visiteurs, sur l'année dernière, alors que durant la même période, il était passées 120,472 personnes dans 35,602 voitures.

Çà et là

M. et Mme Maurice Casgrain et leurs enfants sont revenus de leurs vacances de deux semaines à Meadow Lake, où ils visitèrent M. Léon Sergent, père de Mme Casgrain, et autres parents et amis.

Lac Pelletier

Mariage Alary-Baumann

Le 9 juillet, dans l'église du Sacré-Coeur de Swift Current, M. l'abbé J. Foley bénissait le mariage de M. Robert-Louis Alary, fils de Mme Béatrice Alary et de Paul Alary, décédé, de Lac Pelletier, à Mlle Joan Maryann Baumann, fille de M. et Mme Walter Baumann, de Vanguard.

La mariée fut conduite à l'autel par son père. Elle portait une longue robe d'organza de soie blanche sur taffetas avec encolure garnie en pierres du Rhin. Son voile court était retenu par un diadème de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet était une cascade de roses rouges.

Mlles Marilyn Eddy, dame d'honneur, et Diane Laverdière, cousine du marié, fille d'honneur, portaient des robes identiques de chiffon jaune et petits chapeaux de tulle blanc garnis de velours. Elles avaient des petits bouquets de chrysanthèmes mauves.

Les petites bouquetières, Diane Baumann, soeur de la mariée, et Gail Morgan, nièce du marié, portaient des robes identiques en organza de soie mauve sur taffetas. Elles étaient coiffées de petites couronnes en marguerites jaunes. Les mêmes fleurs garnissaient leurs petits paniers.

Les garçons d'honneur étaient MM. Jack Baumann, frère de la mariée, et Denis Laverdière, cousin du marié; MM. George Johnson, de Braddock, et Noël Robitaille, de Lac Pelletier, amis des mariés, agissaient comme huissiers.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale pour 130 invités. La table d'honneur était couverte d'une nappe en dentelle et décorée d'un gâteau à trois étages et de deux chandelles jaunes. Le marié répondit gentiment au toast proposé par M. Bill Baumann.

Après la réception, tous les invités se rendaient chez les parents de la mariée pour une agréable soirée. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Port Alberni, C.-B., et plusieurs endroits aux Etats-Unis. Pour le voyage, la mariée avait choisi un ensemble blanc et brun avec accessoires blancs et corsage de roses. A leur retour, ils s'établirent sur la ferme du marié, à Lac Pelletier.

Va-et-vient

M. et Mme Albert St-Denis, de Montréal, étaient de passage à Lac Pelletier où ils ont visité plusieurs de leurs amis. Ils sont allés visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Achille St-Denis, à Swift Current.

M. et Mme Lucien Laverdière ont fait un voyage à Banff avec leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul-Emile LaJoie, de Montréal.

MM. et Mmes Aristide Unvoas et Emile Peru sont revenus enchantés de leur voyage en France, où ils ont visité des parents et amis pendant trois mois.

Naissance

M. et Mme Elphège Laverdière sont les heureux parents d'un fils né à Vanguard, le 29 août.

Périgord

Va-et-vient

M. et Mme Donat Plante et leurs enfants, Donald et Annette, accompagnés de leurs oncle et tante, M. et Mme Joseph Plante, sont allés à Flin Flon, dernièrement, visiter M. et Mme Lionel Plante et leur famille. Ils arrêtèrent à Le Pas, pour visiter M. et Mme Hercule Plante et leur famille.

M. Alfred DesRoches et son ami, M. B. Baker, tous deux de l'Aviation canadienne, stationnés près d'Edmonton, sont en vacances chez M. et Mme Alfred DesRoches, père, ainsi que chez M. et Mme Maurice Marquette, soeur et beau-frère d'Alfred.

Mlle Joan DesRoches est revenue enchantée de son voyage au Mexique; elle a fait le voyage en automobile.

Mme Léonie Bossé et ses filles, Julianne et Laurel, sont allées visiter leur époux et père, M. Jean-Marie Bossé, employé près de Churchill, Man.

M. et Mme Henri Patenaude sont allés à Spalding, dernièrement, visiter leurs frères et beaux-frères, MM. Eutrope et Albert Morin.

M. et Mme Joseph Plante sont retournés, la semaine dernière, à St. Petersburg, Floride, après avoir visité, pendant près de deux mois, leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Hercule Plante, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

M. et Mme Henri Pelletier et leur fillette, Valerie, sont revenus de Quesnel, C.-B., et ont ramené leur mère et grand-mère, Mme Louise Pelletier, qui avait visité ses filles pendant trois semaines.

Etaient de passage dans la paroisse, dernièrement, M. et Mme Jean Gillion (née Simone Gervais, ancienne institutrice de Périgord) et leurs deux enfants, Claude et Claudette, de Rosthern; Mlle Irène Wiebe, de Myrtle, Man., chez des amis; et M. Marcel Levesque et des amis, de Prud'homme.

Bienvenue aux religieuses de Prud'homme qui sont arrivées à Périgord pour prendre charge de l'école.

Malade

Mlle Marie Senez, ménagère au presbytère, est partie pour Saskatoon, où elle doit subir des examens médicaux.

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Francis DesRoches, dont le mariage sera célébré prochainement, a eu lieu à la salle paroissiale.

Kennedy

Mariage McMillen-Dumont

Le samedi 30 juillet, en l'église Ste-Anne de Kennedy, à 11 h. a.m., eut lieu le mariage de Mlle Alice Dumont, fille de M. et Mme Wilfrid Dumont, à M. James McMillen, tous deux de Kennedy. M. l'abbé A. Vandendriessche, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père et au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une jolie robe de nylon blanc garni de dentelle. Son voile court était retenu par une petite couronne ornée de perles. Les manches longues se terminaient en pointes de lis. Elle portait un livre d'heures orné de guirlandes de ruban et de petites roses blanches. Son bouquet se composait de roses blanches et rouges.

La demoiselle d'honneur, Mlle Yvette Dumont, soeur de la mariée, portait une robe trois-quarts de nylon vert et une couronne assortie. Elle tenait un bouquet de roses blanches et rouges. Le garçon d'honneur était M. Jim Ross, de Weyburn. M. C. Endo, huissier, photographia les mariés plusieurs fois.

Parmi les invités on remarquait: Mme M. Jardine, tante du marié, Mlles Jean Dorg, Nancy Allans et E. Nelson et M. et Mme M. Laggart, tous de Moose Jaw, et M. et Mme Francis Beauchênes, de Regina.

Un dîner, servi à la salle paroissiale par Mme Dubey et Mlle A. Boulet, réunissait plus de 50 invités autour d'une table ornée d'un gâteau à trois étages, de jolies fleurs et de toutes sortes de bonnes choses. M. le Curé bénit la table, proposa le toast et adressa quelques mots aux jeunes époux.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Vancouver et aux Etats-Unis. A leur retour ils résideront à Moose Jaw.

Dumas

Etaient en visite chez M. et Mme Alex. Boulet pour la fin de semaine: Mlle Thérèse Boulet et ses amis, Mlles Rose-Adèle Korne, Raymonde Delorme et Anita Zébière, MM. Georges Delaquis et Guy Delorme, tous de St-Boniface; M. et Mme Alphonse Martin et leurs enfants, de Biggar, Sask.; M. et Mme Adélard Boulet et leur fils, Waine, et M. et Mme Steve Maurice et leurs enfants, de Dunrea.

Mme Roland Boulet, d'Alida, fut l'heureuse gagnante d'un chalet à la loterie de Carlyle.

Mme Délima Charles alla passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Charles Clark, de Kennedy.





"Le Coin des jeunes"

Où est Cousine Josette?

Dans les corridors de nos institutions scolaires, dans les cours de récréation, sur les autobus, en ville et à la campagne, partout la gent scolaire s'adonne de ce temps-ci à des dialogues animés. L'un parle avec enthousiasme d'un voyage estival dans l'Est ou les Rocheuses, l'autre ne tarit pas d'éloges au sujet d'un séjour sur la plage où il accumula pour l'année du soleil et de la santé. Un troisième vante ses prouesses sportives, tandis que son interlocuteur énumère les résultats concrets de . . . son violon d'Ingres. Là-bas une fillette sérieuse donne à son amie la liste des beaux livres qu'elle a lus pendant ses vacances, tandis que tout près d'ici un gars raconte la part active qu'il a prise dans l'organisation et la mise en train d'un camp de J.E.C. Celui-ci rappelle les qualités surprenantes de son chef scout, celle-là feuillette déjà les manuels qu'on vient de lui remettre pour sa 6e année ...

Mais savez-vous qu'ici et là, au cours de ces conversations, il arrive à plusieurs de manifester un regret: "'Comment se fait-il que **La Liberté et le Patriote** ne s'occupe plus de nous les jeunes? Rien depuis quelques semaines. A croire que Cousine JOSETTE nous a oubliés. C'est vraiment dommage. Espérons en tout cas que le mois de septembre va ramener du coup les occupations scolaires et son message hebdomadaire d'encouragement . . ."

Chers jeunes, **La Liberté et le Patriote** ne vous a pas oubliés, ni Cousine JOSETTE. Mais toutes sortes d'événements ont pris place, pendant que vous vous reposiez à la plage, que vous vous balladiez sur les routes, que vous travailliez sur la ferme. Il est temps de vous renseigner aujourd'hui.

Cousine JOSETTE, votre grande amie qui depuis longtemps vous communiquait régulièrement ses messages, ses conseils, ses encouragements, qui savait si bien comprendre vos légitimes ambitions, qui organisait pour vous de si enrichissants concours, et à qui par centaines vous avez envoyé vos lettres, vos confidences, vos meilleures compositions françaises . . . a répondu à l'appel de Dieu. Depuis longtemps beaucoup de ses cousins et cousines du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta lui demandaient de révéler son identité, de publier sa photographie. Nous répondons cette semaine à votre attente . . .

Cousine JOSETTE, c'était Mademoiselle Gemma Boily, de St-Boniface. Jeune fille qui connut de grands succès dans toutes ses études, gagnante à plusieurs reprises de prix provinciaux lors des concours annuels de français de l'Association d'Education du Manitoba, membre actif de maintes organisations de jeunes dans sa ville natale, elle était aussi excellemment douée pour l'apostolat du journalisme catholique. Patriote ardente, elle savait manier à la perfection sa langue française et connaissait à fond notre histoire.

Mais voilà que Dieu l'a appelée à Lui. Le 11 février dernier, elle entrait dans l'institut des Oblates Misssionnaires de Marie Immaculée. Le 4 août dernier, à Granby, Qué., elle commençait officiellement son année de probation, qu'elle terminera l'an prochain par ses voeux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance. Pour le moment elle exerce son apostolat au Cap-de-la-Madeleine et il est certain qu'elle y recevrait avec plaisir et joie de vos nouvelles. Pourquoi ne pas lui écrire? Son adresse: Mademoiselle Gemma Boily, o.m.m.i., 20, rue du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué. Car elle reste dans son coeur votre Cousine JOSETTE et saura certainement répondre à vos lettres . . .

Et il est certain qu'elle vous encouragera à continuer à lire votre journal, votre page. Surtout à y apporter votre collaboration, comme dans le passé. Voilà pourquoi Cousin JOSE, qui veut essayer de la remplacer "temporairement" bien qu'imparfaitement, ose croire que cette collaboration lui est déjà assurée. Il vous lance donc un appel aujourd'hui, à vous tous: Croisés, Scouts, Guides, Jécistes, membres de clubs sportifs (comme le Club St-Michel de St-Boniface), Jeunesses Musicales, Gais Manitobains, Jeunes Franco-Manitobains, etc. Tous, écrivez à Cousin JOSE, racontez-lui les exploits de vos vacances, les péripéties de vos camps d'été, l'organisation de vos divers comités, le programme que vous entendez vivre au cours de cette année scolaire qui commence, etc. Comme dans le passé, vous aurez la joie et la fierté de vous relire dans cette page qui vous est réservée.

Et voilà, on commence une autre année. Cousin JOSE vous offre ses voeux de grands succès en classe. Il tâchera de vous y aider, à l'occasion.

A la semaine prochaine.

Cousin JOSE.

Gemma Boily, O.M.M.I.

MON CHEF-D'OEUVRE

Quoi de plus admirable au monde, dit Dieu,
Qu'un jeune homme qui s'affaire à charpenter sa vie,
Dans l'ombre, tout entier à sa principale occupation: son avenir.
Oui, dit Dieu, je ne vois rien de plus intéressant, de plus magnifique
Qu'un garçon d'esprit lucide, plume en main,
Travaillant du matin au soir, du lundi au samedi,
Construisant son monde comme moi-même je le fis.

Il n'y a rien de plus admirable que ce petit homme
Au torse bombé, aux jambes élastiques, toujours prêt à bondir,
A bondir toujours plus loin, toujours plus haut.
Sa beauté est sans artifice, sans trucs d'élégance,
Sans pavoisements comme ces chars allégoriques.

Mais je la connais, moi, cette âme de jeune homme.
Elle est là vibrante derrière cette enveloppe corporelle.
Elle se détend par poussées vigoureuses, par jets inattendus.
Elle pétille, elle veut le mouvement, la vie.
Moi, j'admire cela, dit Dieu.
Car c'est pour cette raison que j'ai créé l'homme:
Pour qu'il répande la vie.

Je souris à cet éveil sans ovation,
Qui ne connait ni l'intimidation ni l'énervement capiteux.
J'aime cet épanouissement, qui avance sans diplomatie,
Et qui escalade sans broncher les marches de son idéal.

J'ai vu, incrustés dans le sol nobiliaire des campagnes canadiennes
Les rayonnants blés d'or se courber, se balancer,
Et onduler en murmurant leur épopée.
J'ai vu ces lis que chaque province
Se dispute pour en revêtir son écusson,
Tourner vers moi leur calice éclatant,
Un reflet du soleil couchant.
J'ai vu ce fleuve majestueux trancher tout un continent
Et inonder ses rives de hardis pionniers.

J'ai vu les Niagaras déverser des lacs entiers
En un mugissement terrifiant.
J'ai vu ces majestueuses Rocheuses
Effleurer de leurs pics immuables
Les couches élyséennes.

J'ai vu, au-dessus des cieux canadiens,
Les évolutions des aurores boréales
Elancer leurs franges angéliques
Comme un géant féérique
Esquissant un tableau céleste.

Jamais vous ne trouverez, dit Dieu,
Quoique loin vous alliez, quoique fort vous cherchiez,
Rien de plus grand et de plus admirable
Qu'un écolier à mi-semestre qui s'affaire à charpenter sa vie,
Du matin au soir, du lundi au samedi,
Construisant son monde
Comme moi-même je le fis.

Gérald GAUTHIER, Collège de Gravelbourg.

A la lettre

Le maître — Voyons, sur la carte, le Nord est en haut; l'Est à droite; l'Ouest à gauche. En bas, qu'est-ce qu'il y a?

L'élève — La boite à craie, Monsieur.



Cousine JOSETTE, avec beaucoup d'autres Oblates, a passé une grande partie de l'été au service des pèlerins qui accouraient de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis vers Notre-Dame du Cap, notre madone nationale. Elle ressentait une joie toute particulière lorsque ces pèlerins étaient des jeunes, comme lorsque plus de 4,000 religieuses et étudiantes de 42 Instituts Familiaux et d'une trentaine d'écoles moyennes familiales ont participé à un pèlerinage splendide au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. On y compta pas moins de 82 autobus, ce jour-là, venant des différents coins de la province de Québec. La photo reproduite ci-dessus fut prise près du "Pont des Chapelets" à l'issue de la messe célébrée alors en plein air par Son Exc. Mgr S. Baggio, délégué apostolique au Canada.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

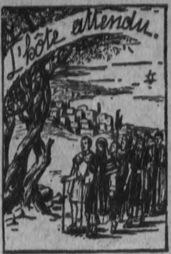
3 - Terrible aventure

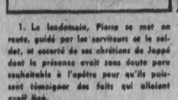
d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 15

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.





1. Le lendemain, Pierre se met en route, guidé par les serviteurs et le soldat, et escorté de ses chrétiens de Joppé dont la présence avait sans doute paru souhaitable à l'apôtre pour qu'ils puissent témoigner des faits qui allaient avoir lieu.

Les voici tournant le dos au port de Joppé et s'engageant dans un chemin bordé d'oliviers.



2. La demeure du centurion était pleine de monde, car l'officier avait réuni parents et amis, pour recevoir avec honneur celui que l'ange avait désigné. Apercevant Pierre, Corneille s'avance et se prosterne en signe de respect.



3. Pierre se méprit-il sur le sens de ce geste de vénération? Nous pouvons le penser, car, allant à l'officier, l'apôtre le relève en lui disant: "Lève-toi, moi aussi je suis un homme" et non un dieu, comme la prosternation semblait l'indiquer.



4. Puis, parlant avec Corneille, Pierre s'avance dans la maison construite sans doute sur le mode des maisons romaines, avec son atrium, ses colonnes, ses pavages de mosaïque. Se tournant vers l'assemblée, Pierre prend la parole: "Vous savez qu'il est interdit à un juif de se lier avec un étranger ou d'aller chez lui, et pourtant Dieu m'a fait voir qu'il ne faut dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur. Aussi, je suis venu à vous. Que voulez-vous de moi?" Et Corneille rapporte le message de l'ange. Pierre conclut favorablement.

Activités estivales au Camp Notre-Dame

Maintenant que la saison des camps à la Plage Albert vient de finir, il est dans l'ordre de donner aux intéressés un rapport des activités de cette année. L'année de la cité romaine Notre-Dame en a été une de records à tous points de vue.

Il parut déjà deux articles dans ce journal au sujet des deux premiers camps des enfants, celui des garçons et celui des filles. Du 26 juillet au 6 août, il y eut le dernier camp de loisirs pour le groupe mixte. Ce fut le plus gros camp mixte depuis la fondation du camp, près de 80 jeunes âgés de 8 à 12 ans vinrent profiter des activités du camp. Le personnel fut à peu près le même que pour les deux premiers camps.

Cette année, le camp fut gracié par une température idéale. Les jours de pluie furent très peu nombreux et les programmes fixés par le directeur, M. l'abbé Gérard Toupin, ont été suivis avec beaucoup d'entrain par tous les enfants. Durant ce camp, il y eut comme aux autres camps des cours de natation et une grande variété de jeux et de sorties pour garder l'intérêt des enfants.

Voici les statistiques générales du camp pour que les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** puissent savoir un tas de choses qu'ils ne soupçonnent peut-être pas et qu'il serait utile de savoir.

De plusieurs paroisses

Voici d'abord la distribution des enfants qui ont fréquenté le camp, par paroisse. On ne mentionne que les paroisses qui ont envoyé 5 enfants ou plus: Cathédrale 76, Précieux-Sang 29, St-Norbert 20, Sacré-Coeur de Winnipeg 19, Ste-Famille 16, St-Eugène 11, Assomption de Transcona 10, St-Pierre 10, St-Maurice 9, St-Jean-Baptiste 9, Ste-Marie 6, Ste-Anne-des-Chênes 6.

Dans le tableau suivant, donnant la distribution des campeurs par école, il faut se rappeler que parfois certains enfants appartenant à telle paroisse fréquentent une école en dehors de leur paroisse, c'est ce qui explique la différence possible des chiffres de ce tableau avec le premier: Ecole Provencher 34, Ecole Marion 28, Précieux-Sang 26, St-Norbert 20, Sacré-Coeur de Winnipeg 19, Jardin Langevin 19, Ecole Béliveau 16, Ecole St-Eugène 11, St-Pierre 10, Transcona 10, St-Jean-Baptiste 9, Ecole Taché 7, Ecole Ste-Marie 6.

Un dernier tableau donne les âges de ieux qui ont fréquenté le camp cette année: 7 ans (par exception), 6; 8 ans, 28; 9 ans, 44; 10 ans, 51; 11 ans, 44; 12 ans, 32; 13 ans, 24; 14 ans, 5; total des enfants, 234.

Au départ des enfants du camp mixte, ce sont les jeunes de la J.E.C. diocésaine qui s'établirent au camp, pour trois camps de cinq jours chacun pour des groupes différents, afin d'étudier les programmes qui seront à l'ordre cette année. Le premier groupe fut celui des garçons, presque une trentaine; suivirent les filles, sections des plus petites et enfin le groupe des grandes, comprenant section française et section anglaise; en tout plus d'une centaine de jécistes ont assisté à ces camps. Le responsable des camps jécistes était M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action catholique dans le diocèse de St-Boniface.

Soeurs en vacances

Une nouveauté au camp cette année fut la présence d'un fort groupe de Soeurs Grises qui ont accepté l'invitation de venir passer quelques jours au camp pour se reposer un peu et se refaire dans la belle nature du bon Dieu. Les démarches furent faites auprès de la Rév. Sr Vachon, assistante à la Rév. Sr Provinciale. Le 21 août, un assez gros groupe vint pour une journée champêtre. De ce groupe, quelques-unes sont restées pour la semaine. Elles s'installèrent dans les cabines des enfants et se montrèrent d'excellentes " campeuses". Mercredi et vendredi, des voitures vinrent faire la relève parmi les soeurs. Il y en avait de la Maison provinciale, de l'hospice, du sanatorium, de l'hôpital, des écoles de St-Norbert et Assiniboia à Winnipeg. Durant toute la semaine, une soixantaine de soeurs ont eu la chance de venir voir le camp, y passer une ou plusieurs journées et s'en retourner après avoir fait beaucoup de chant, de marches dans le bois, de natation (même très tôt le matin), et développer un appétit digne de la température que le Seigneur daigna leur accorder.

Le camp des prêtres

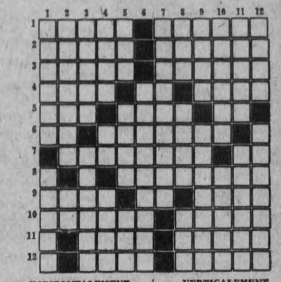
Le 27 août, les Soeurs Grises retournèrent dans leurs maisons respectives et furent remplacées au camp par les Petites Soeurs de la Ste-Famille qui venaient préparer le camp des prêtres, les 30, 31 août et 1er septembre. Le responsable de ce camp était M. l'abbé Léo Beaulieu. Il continuait par là une initiative commencée l'année dernière par M. l'abbé Lionel Bouvier, maintenant curé de la paroisse St-Emile. Le but de ce camp des prêtres est de donner à plusieurs membres des clergés diocésain et régulier la chance de se rencontrer, de faire des échanges d'idées sur les points d'Action catholique, de pastorale et autres choses concernant le ministère paroissial. Plus d'une trentaine de prêtres ont pu se rendre à ce camp et bénéficier de la rencontre des confrères, des discussions, ainsi que des quelques cours qui ont été donnés par certains prêtres.

Le camp Notre-Dame a donc été occupé cette année comme jamais avant. Si les circonstances le permettent, l'année prochaine, il le sera encore plus. Nous espérons pouvoir le faire mieux connaitre afin de le rendre disponible au plus grand nombre, n'oubliant jamais cependant que le camp est une des oeuvres de la paroisse de la cathédrale et qu'il est voulu surtout pour les enfants de langue française de la province.

L'aumônier du camp, le directeur des camps de loisirs, l'aumônier de l'Action catholique, ainsi que les membres de l'exécutif du club de la Plage Albert, remercient du fond du coeur tous ceux qui ont contribué aux succès de cette année et ils espèrent que ces succès se répéteront dans les années à venir.

(Communiqué)

— No 267 —



HORIZONTALEMENT

1—Chez les Romains, âmes des morts, considérés comme divinités. — Autrefois, vilain roturier.
2—Se dit des branches privées de leurs rameaux. — Irriter.
3—Ensemencé. — Venir en vie.
4—Marque le superlatif. — Prép. latine. — Parties d'une église.
5—Petits ruisseaux. — Sorte de glu. — Usages.
6—Terminaison. — Genre de rosacées.
7—Ouvrier chargé à l'entretien des égouts. — Cela.
8—Ajoutai du tan.
9—Dont la superficie est unie. — Tellement renversé. — Eau-de-vie (plur).
10—Qui a rapport aux reins. — Partie du corps (plur).
11—Rivière de France. — Principe odorant de la racine d'iris.
12—Examen. — Brins entrelacés.

VERTICALEMENT

1—Grand mât des bâtiments à voiles latins. — A la suite.
2—Morceau d'acier destiné à être soudé. — Chemin de halage.
3—Nomarchies. — Riche primitive très dure.
4—Saison (plur). — Fleuve d'Italie. — Manie doucement.
5—Possessif. — Mois. — Louange.
6—Troublaient.
7—Titre donné par les Européens aux fonctionnaires publics en Chine (plur).
8—Titre honorifique musulman. — Néant. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
9—Homme court. — Construira.
10—Qui joue dans les pièces. — Aussi promptement.
11—Tendons des muscles. — Reculent.
12—Indique le superlatif. — Mise plus bas.

SOLUTION DU PROBLEME No 266

Horizontalement: 1. Devoir — Jarre; 2. Eponge — Acoup; 3. Nés — Ut — Rôtie; 4. Té — Dés — Drill; 5. Sis — Aie — Es; 6. Noua — Fin — Lei; 7. Ale — Col — Test; 8. Ci — Roi — Sot; 9. Avoir — Don — Té; 10. Raids — El — Dis; 11. Ainée — Lérots; 12. Têtes — Anémie.

Verticalement: 1. Dent — Nacarat; 2. Epée — Olivaie; 3. Vos — Sue — Oint; 4. On — Dia — Ridée; 5. Igues — Cassés; 6. Rets — Foi; 7. Ail — Delà; 8. Jardin — Solen; 9. Acore — Ton — Ré; 10. Rôti — Let — Dom; 11. Ruilées — Titi; 12. Epelait — Esse.

GUIDES CATHOLIQUES

Sous le trèfle d'or

"Vers l'aventure!"

Le camp! C'est le mot magique qui fait briller d'excitation les yeux de toutes les guides. C'est que toute l'année, au cours des multiples réunions et excursions, en apprenant ses épreuves, la guide se prépare pour le camp. Cette vie de plein air, au cours de laquelle la guide apprend à mieux connaitre et servir son Créateur au milieu de Sa nature si simple et si belle, où elle apprend aussi à se débrouiller, à travailler, à faire quelque chose avec presque rien, c'est sa vie, une vie de soleil et de joie au milieu de ses soeurs guides, sa grande famille.

La vie du camp, la guide la vit intensément durant dix jours chaque été, dix beaux jours qui semblent trop courts à qui les vit avec toute l'ardeur d'une âme avide d'action. Du 20 au 30 juillet, cette année, un peu à l'est du camp Notre-Dame, on pouvait voir un peu partout des filles en robes et bérets bleu marine. Dans une grande clairière, dix tentes étaient montées, dans une autre moins vaste, une tente bleue, celle de l'aumônier, s'élevait, et près du chemin, un chalet habitat de la cuisinière, dénotait qu'on était encore en pays civilisé.

Chaque matin, un strident coup de sifflet annonçait le commencement de la journée. Le mot d'ordre du camp: "Vers l'aventure", et chaque guide le mettait en pratique au cours de sa journée par de nouvelles expériences comme par le programme de chaque jour: d'abord la messe sous la tente dans le camp même, le déjeuner, et l'inspection au cours de laquelle on s'efforçait de nettoyer tentes et coins du mieux possible. Puis, c'était le bain tant attendu au cours d'une chaude journée; suivait la religion pendant laquelle l'aumônier nous citait un saint en exemple. Après la religion, les estomacs criant famine, cheftaine sifflait la cantine.

Un bon diner (pris près d'une table parfois trop haute!) rassasiait les appétits voraces. La sieste (une heure de silence complet!) apportait le repos nécessaire pour retrouver l'énergie utile durant le grand jeu. La technique arrivait très à propos pour refroidir le sang échauffé par l'ardeur du grand jeu et le bain qui suivait était accueilli avec joie. Un grand jeu, un bain, ça creuse l'estomac! Aussi c'est avec une faim de loup que les guides prenaient leur goûter, hélas, trop vite disparu.

Rassasiées, les guides mettaient à profit leurs talents artistiques et leurs connaissances en matelotage. On bricolait, on décorait le devant des tentes jusqu'à l'heure du chapelet, suivi d'un souper bien mérité.

Le feu de camp est l'apothéose d'une journée bien remplie. Autour de la flamme qui monte claire et droite vers le ciel sans nuage tandis qu'à l'ouest, le soleil, qu'on ne voit déjà plus, teinte de rose la ligne de l'horizon et que les étoiles s'allument une à une au firmament, les guides, d'un seul coeur entonnent: "Feu, feu, joli feu, ton ardeur nous réjouit . . .". Et pendant près d'une heure, c'est une chaine de chants guides entrecoupés de quelques sketchs qui déferlent sur la plage, couvrant le bruissement des feuilles dans le bois et le clapotis des vagues sur la berge sablonneuse. Sur toutes les formes assises en rond autour du feu plane un même esprit de fraternité.

Quand la flamme baisse, toutes les guides se lèvent et entonnent le "Cantique des patrouilles" que l'on chante comme prière du soir. Le feu n'est bientôt plus que braises que l'on recouvre de sable avant de s'éloigner, formes sombres dans la nuit pour prendre le cacao du soir.

Un coup de sifflet: c'est le couvre-feu; tout dort dans le camp silencieux et sombre.

KATERI, des guides.

* * *

Formation de chefs dans le guidisme

C'est à St-Laurent, Ile d'Orléans, dans le diocèse de Québec, que la Fédération des Guides Catholiques a tenu récemment son camp de formation de chefs, le Camp Marceau, grâce à la collaboration financière du Service des Cours de Culture Populaire du Ministère provincial de la Jeunesse.

Le Camp Marceau est destiné aux guides de 16 et 17 ans qui ont mérité le "brevet de première classe". Le Camp Marceau comptait 33 guides venant des diocèses suivants: Amos, Chicoutimi, Mont-Laurier (Maniwaki), Montréal, Ottawa, Québec, Rimouski, Sherbrooke, Ste-Anne-de-la-Pocatière, St-Boniface, St-Hyacinthe, St-Jean, Timmins et Trois-Rivières.

Mlle Catherine Coallier, de Valleyfield, dirigeait ce camp de perfectionnement, avec l'aide du R. P. R.-M. Dumas, O.P., aumônier, de Mlles Charlotte Lévesque, de Québec, Lucie Desrosiers, d'Ottawa, et Marie-Marthe Ménard, de Valleyfield.

Sessions d'étude, excursions, feux de camp, jeux, bricolages, tout a contribué à développer ou perfectionner les connaissances des campeuses. Après douze jours inoubliables, chacune est retournée chez elle, enrichie et prête à faire bénéficier ses compagnes de cette splendide expérience.

La guide de St-Boniface, Manitoba, a pu y participer grâce à l'aide du Conseil de la Vie Française en Amérique.

Les autorités de la Fédération expriment leur reconnaissance à tous ceux qui ont contribué au succès de ce camp.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 23

La voix de Maria, reflétant les paroles de Larchand, avait pris des intonations étranges. Elle poursuivit avec plus de modération:

— Je le hais et pourtant la confession de cet homme comportait une si profonde détresse que je murmurai:

"— On ne commande pas à ses sentiments . . .

"Cette ombre de pitié lui parut une insulte.

"— Vous m'avez humilié, vous vous êtes servie de moi pour me rejeter avec mépris. Je ne l'oublierai pas. Ne comptez pas m'attendrir. Je veux les plans contre la vie de votre mari: arrangez-vous!

"Il me donna l'adresse de Jean-Claude, quelques précisions sur sa vie, la vôtre, puis il partit, me laissant sur ce quai désert.

"Longtemps, je restai, dans le froid du soir qui tombait, à fixer les eaux sombres de la Seine, remuant des pensées de mort. Je ne sais pas très bien comment je suis rentrée à mon hôtel. Une enveloppe m'y attendait, contenant des clés et des papiers de voiture, avec quelques mots: "Pour faciliter vos déplacements."

"L'auto était devant la porte, avec, sur le siège, une carte et l'itinéraire pour atteindre Boulay.

"J'étais comme inconsciente et je partis tout de suite, bien qu'il fît presque nuit.

"L'étonnement de votre mari, en me voyant, fut indicible. S'il attendait une visite, ce n'était certainement pas la mienne. Pourtant, la première surprise passée, il m'accueillit avec amitié. Je n'avais pas à chercher de faux-fuyants pour lui donner les raisons de ma présence et je lui communiquai l'odieux marché que Larchand m'avait imposé. Votre mari m'écouta sans m'interrompre et, quand j'eus terminé, il murmura:

"— J'ai toujours su qu'il y avait des trahisons: tant de coïncidences bizarres qui faisaient manquer certaines de nos attaques, tant de convois surpris et pillés . . . ce ne pouvait être seulement le hasard. Je pensais à Larchand, mais, toujours, il parvenait à écarter de lui les soupçons . . . J'ai cru un moment, Maria, que vous aviez partie liée avec lui . . .

"Je ne cherchai pas à me disculper. Quelle importance tout cela avait-il à présent? Je savais bien en venant à Boulay que ma démarche était inutile; Jean-Claude ne pourrait rien pour moi ni pour mon Alex. A ma grande surprise, il me demanda:

"— Combien offre-t-il, en dehors de la liberté de votre mari, pour la remise des documents?

Francine avait eu un mouvement si violent que Maria se tourna vers elle. Esquissant un sourire, elle reprit:

— J'ai fait comme vous, mais Jean-Claude, absorbé par ses pensées, ne s'en aperçut même pas. Je citai un chiffre important et il dit posément:

"— C'est tout à fait insuffisant. Vous allez dire que j'exige quatre fois plus et que, n'ayant aucune confiance en vous, j'entends lui remettre, à lui, les documents, contre paiement des fonds.

"J'étais sidérée et devant ma figure, Jean-Claude éclata de rire.

"— Pauvre Maria, je vous étonne, mais voyez-vous, Larchand me donne une chance unique de le confondre. Il a raison, quand il dit qu'une dénonciation ne servirait à rien. Il a rendu, en apparence, tant de services aux autorités françaises, qu'il est insoupçonnable. Il trahit tout et tout le monde. Je ne sais pour qui il travaille, mais puisque c'est, une fois de plus, contre mon pays, je veux le démasquer. Il faut mettre fin à ses activités douteuses et savoir en même temps qui souhaite posséder les plans de notre nouveau prototype.

"— Qu'allez-vous faire?

"— Entrer dans son jeu. Essayer, en sauvant votre mari, de prendre Larchand au piège.

"Il me fit répéter, dans tous les détails, les conversations que j'avais eues avec lui. Je dis tout ce que je savais, sans rien omettre.

"— C'est parfait, me dit-il, il pense qu'il peut me tenter avec de l'argent. Laissons-lui cette croyance, en fixant, pour faire plus vrai, mes exigences très au-dessus de ses propositions. Rentrez à Paris. Larchand, qui doit être au courant de vos faits et gestes, ne tardera pas à vous donner de ses nouvelles. Ayez confiance, nous sauverons votre mari.

"Un peu d'espoir me revenait, mais j'avais peur pour Jean-Claude, qui allait affronter un adversaire aussi implacable que puissant. Je le lui dis.

"Il se mit à rire et répliqua:

"— Si vous saviez comme cette histoire arrive à point!

"— Larchand est dangereux.

"— C'est bien pour cela qu'il m'intéresse.

"L'idée d'entrer en lutte avec lui l'enchantait comme un jeu.

Francine n'avait aucune peine à imaginer l'état d'esprit de son mari. Une occasion s'offrait enfin à lui d'agir, de se mesurer avec un danger et, en pensant à celui qu'il affrontait, elle se prenait à regretter d'avoir exigé de lui qu'il renonçât aux essais de prototypes. Combien plus périlleuse était la mission qu'il s'était donnée!

Elle questionna avidement:

— Ensuite?

— Je rentrai à Paris et le soir même, l'odieuse voix de Larchand m'appelait au téléphone, me demandait des nouvelles de ma visite, me démontrant qu'aucune de mes actions ne lui échappait.

"— Je dois vous parler, lui dis-je.

"— Soyez avec la voiture, dans un quart d'heure exactement, en face du portail de l'église Saint-Germain-des-Prés.

"Je fus au rendez-vous et il monta rapidement auprès de moi.

"— Où dois-je aller? demandai-je.

"— N'importe! Nous serons plus tranquilles pour parler en roulant.

"J'ai une grande habitude de conduire une voiture: mes réflexes seuls agirent et non pas mon cerveau, tant cette conversation, avec cet homme que je haïssais et qui ne me détestait pas moins, était difficile. Jean-Claude m'avait fait maintes recommandations, car il ne fallait pas alerter la méfiance de Larchand. Je devais me tenir sur mes gardes.

"— Alors, me dit-il, votre bel ami, qu'a-t-il pensé de votre visite?

"J'affectai une répugnance à parler et il s'impatienta.

"Aurait-il refusé de reconnaître sa dette envers vous? Vous aurait-il mal accueillie?

"— Non . . . et vous aviez raison . . . Seulement, il veut beaucoup plus d'argent.

"J'avais jeté cela sur un ton de violent mépris. Un instant la surprise eut raison de son habituelle maîtrise. Je crus qu'il avait des soupçons, puis il éclata de rire:

"— La belle histoire! Je vous avais donné cet argument . . . financier, sans croire à sa valeur, et c'est celui-là qui l'emporte! Je croyais votre héros chevaleresque . . . Nous avons affaire à un besogneux . . . J'aime presque mieux cela!

"Pourtant, les exigences de Jean-Claude lui paraissaient élevées et il n'appréciait pas du tout son intention de traiter avec lui. Il flaira un piège, tenta de l'esquiver; mes instructions étaient formelles et je jouai la bête.

"— Chambarrat ne fera rien si ces deux premières conditions ne sont pas acceptées. Il refuse qu'une femme soit mêlée à cette affaire, dans laquelle il risque tout. Il ne veut pas qu'elle puisse rater.

"Longtemps, Larchand resta silencieux à mon côté, tandis que nous continuions, au hasard des rues, cette promenade qui me semblait ne devoir jamais finir. Il me dit tout à coup:

"— Arrêtez-vous là.

"Il désignait le trottoir. Nous étions dans une avenue déserte du quartier Passy. J'obéis et il descendit rapidement.

"— Je n'ai plus besoin de vous, me dit-il avant de fermer la portière.

"— Que dois-je faire? Que va-t-il se passer?

"— Attendez. La suite dépend de votre excellent ami.

"— Pour mon mari?

"— Sa vie est entre ses mains.

"Cette rupture soudaine m'inquiétait et j'essayais de savoir ce qu'il allait décider. Il refusa de répondre et son maigre visage était sans expression.

"Il me jeta cependant:

"— Tenez-vous tranquille. Pour ce que vous avez fait, je vous promets que le procès ne commencera pas maintenant. S'il y a lieu, je vous donnerai des instructions.

"— Cette voiture?

"— Gardez-la pour le moment.

"Je le vis s'éloigner, disparaître dans la nuit comme une ombre. Je suis rentrée chez moi et, pendant les jours qui ont suivi, je n'ai pas osé quitter mon hôtel, espérant, angoissée, un appel qui ne venait pas. Enfin, mardi matin, vers sept heures, la sonnerie tant attendue résonna dans ma chambre, mais c'était Jean-Claude qui m'appelait.

"— Venez vite, me dit-il seulement.

"J'accourus aussitôt. Je trouvai votre mari étroitement ligoté sur son lit. Comment était-il arrivé à se débarrasser de son bâillon, à décrocher l'appareil téléphonique avec sa tête? je l'ignore, mais c'est là un tour de force qu'il a réalisé.

"— Vite, m'ordonna-t-il, libérez-moi.

"La chambre était dans un grand désordre et il me dit brièvement:

"— Je viens de perdre une manche, mais la partie n'est pas jouée.

"— Vous avez été assailli?

"— C'est une mise en scène combinée par Larchand. Il prend un peu trop à mon gré le commandement des opérations. Il prétend brouiller les pistes en faisant croire à une attaque, mais à l'heure actuelle, j'aurais, si je l'écoutais, bien de la peine à me disculper envers les miens. Mon intention est de prendre contact avec ceux pour lesquels il travaille et c'est ce qui le gêne. Pourtant, il faudra bien qu'il en passe par là. La vraie bataille va commencer.

"Je ne comprenais pas très bien ce qui avait pu se passer, mais Jean-Claude ne se souciait pas de me donner des explications.

"— Vous allez m'emmener tout de suite à Paris, à la gare de Lyon . . . Non, ajouta-t-il après avoir consulté sa montre, c'est trop tard. Conduisez-moi à l'aérodrome d'Orly.

"Je demandai, anxieuse:

"— Mon mari?

"— Justement, pour lui aussi, il faut faire vite!

"Jean-Claude, qui pourtant était pressé de partir, hésitait. Une fois il porta la main vers l'appareil téléphonique, se ravisa. Il annonça son départ aux gardiens et, comme il tardait, je m'impatientai à mon tour. Je suppose qu'il avait l'idée de vous laisser un message.

— Il n'en fit rien.

— Je l'ai conduit au terrain d'aviation. Il a pris l'avion pour Nice. C'est tout ce que je sais. En lisant les journaux le lendemain, j'ai cru comprendre que Jean-Claude, pour donner confiance à Larchand et à ses amis, avait produit une partie des plans. Avait-il l'intention de s'en dessaisir? L'eurasien l'a-t-il surpris? Le silence s'est bientôt fait autour de l'affaire. J'ai tremblé qu'on trouvât ma trace, mais nous sommes, mon mari et moi, citoyens américains et notre nom polonais a été simplifié, là-bas, pour les facilités de la prononciation. De Siedratz, il est devenu Serat et je n'ai pas été inquiétée.

(à suivre)

LA PRIÈRE DES TOUT-PETITS

Initier les tout-petits à la prière ne consiste pas uniquement à leur apprendre "leurs prières" mais bien davantage à développer en eux l'"Esprit de la prière". Nous disons bien "développer" et non pas donner, car ce n'est pas nous qui donnons aux petits enfants l'esprit de la prière. Du fait de son baptême, ayant Dieu en lui, le tout-petit a le goût de la prière. Notre tâche est donc de donner à ce goût, à cette tendance vers Dieu un aliment, une orientation.

On ne peut, dans cette tâche, procéder par tranches, par compartiment. La découverte de Dieu ne fera qu'un avec l'initiation à la prière. Il est normal que le tout-petit, découvrant Dieu, lui parle, s'adresse à lui et cela n'est rien d'autre que prier.

De même que la mère fait découvrir par son tout-petit les autres membres de la famille, de même elle lui fait prendre conscience de la présence de Dieu.

L'esprit qui nous anime

Ce qui importe, ce n'est pas tellement la "longueur" de ce que l'on fait dire, mais l'esprit dont on anime ces paroles de prière. Ces quelques secondes de prière, de contact avec Dieu doivent être marquées par une note de gravité, de recueillement; ce n'est pas un geste quelconque comme on apprend au tout-petit à faire "bravo". Non, c'est sérieux, car c'est la rencontre avec Dieu.

La mère, le "thermomètre"

Ce n'est pas par des "trucs" et recettes que nous pouvons guider les mamans sur ce chemin de l'initiation à la prière: cela vient du dedans, et l'on peut dire que dans la mesure où la mère est animée de cet esprit de prière, dans la même mesure il se développe chez son tout-petit.

Prière de reconnaissance

La première prière consciente de notre petit enfant devra normalement être une prière d'action de grâces, de remerciements: lui apprendre à dire merci au Bon Dieu et non pas seulement à demander.

Ceci est un point capital en éducation. Si nous voulons qu'il soit plus tard ouvert à Dieu et à ses frères, il importe que depuis le tout jeune âge nous lui apprenions à se vider de lui-même afin que l'amour de Dieu et du prochain puisse le remplir.

Il est frappant de constater combien cette prière de louange et d'adoration est normale chez le petit enfant. Il s'y plie avec tant de joie que vraiment on réalise là que c'est pour cela que Dieu nous a créés.



De nouveaux souliers . . . et juste à temps. Des milliers de familles vivant dans des camps de réfugiés, dans ces tristes baraques qui sont souvent leur seul foyer, manquent du strict nécessaire. Cette photo illustre un aspect en particulier, le vêtement. Le problème de la faim se pose aussi dans nombre de cas. En vue de venir en aide à ces malheureux, l'Eglise catholique du Canada fera sa collecte annuelle dans toutes les églises le dimanche 11 septembre prochain, pour les charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres d'assistance de l'Episcopat canadien.

Ça vous regarde!

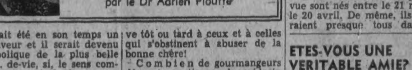
Existe-t-il un lien véritable entre Kateri Tekakwitha et les Fondateurs de l'Eglise canadienne? On juge un arbre à ses fruits. Le Lis des Agniers ne fut-il pas le plus splendide résultat initial de l'oeuvre de ces saints, canonisés ou non, qui ont jeté les fondements du Canada français? Bornons-nous aujourd'hui à un simple coup d'oeil sur les rapports spirituels entre la vénérable Marie de l'Incarnation et la vénérable Kateri Tekakwitha. Le tout dernier paragraphe des **Relations des Jésuites** suffira à les faire comprendre:

"Etant à l'extrémité, lit-on dans la **Relation** de 1672, elle (Mère Marie-de-l'Incarnation) demanda plusieurs fois toutes les petites pensionnaires, tant indiennes que françaises. Elle leur donna sa bénédiction avec des tendresses incroyables, et les recommanda particulièrement à toutes ses soeurs, avec grand zèle, les assurant qu'elle offrait continuellement à Dieu le peu de bien qu'elle faisait, ses douleurs, sa vie et sa mort, **pour la conversion et le salut des pauvres Indiens**, afin, dit-elle, que Dieu soit connu, aimé, servi et glorifié de tous ces peuples. Ce fut dans ces sentiments, que chargée d'années et de mérites, elle quitta la terre . . ."

Au Canton des Agniers, une païenne d'environ seize ans, très douce, souriante, à la figure grêlée par la petite vérole, vivait alors dans l'innocence. La prière de la grande Ursuline a certainement rejoint cette jeune fille — Tekakwitha. Elle a élevé autour de cette Indienne une muraille de force. Bien sûr, l'on ne comprendra jamais le sens profond de l'oeuvre des Fondateurs, si l'on ignore Kateri, si on la regarde de haut!

Les écoles et les collèges ouvriront bientôt leurs portes. La santé de vos chers jeunes, ça vous regarde! Tout de même, le succès dans leurs études et leur vie intérieure établie dans la grande paix et la joie invincible. A cet effet, dès le début de l'année scolaire, je vous conseille de placer toutes ces intentions entre les mains de Kateri. Vous pourriez même me faire parvenir le nom et l'âge de chacun de vos enfants, que je déposerai sur une importante relique de la Vénérable. Si vous y ajoutez un timbre-poste (la cause est pauvre), je vous enverrai un exemplaire de la brochurette "Kateri". Adressez votre lettre chez KATERI, à Caughnawaga, P.Q. N'attendez pas au mois de juin prochain: ce serait peut-être trop tard . . .

Henri BECHARD, S.J.,
Vice-postulateur
de la cause de la
vénérable Kateri Tekakwitha.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Devant ces décès prématurés on devrait songer à la prévention

par le Dr Adrien Plouffe

Il avait été en son temps un gros buveur et il serait devenu un alcoolique de la plus belle eau . . . de-vie, si, le sens commun ayant repris le dessus, notre bonhomme ne s'était arrêté à temps, au moment où son patron songeait à le remercier de ses services.

Il était à peine dans la cinquantaine, quand notre ancien buveur devenu un gros mangeur eut une attaque d'angine de poitrine, au cours d'une indigestion, et son coeur cessa de battre. Son médecin l'avait souvent averti du sort qui l'attendait. Il suivait son régime pendant quelques jours et il se remettait à abuser des délices de la table. Il avait toujours mauvaise mine. Il était toujours fatigué. On ne pouvait pas dire de lui qu'il respirait la santé. Un teint jaune annonçait qu'il avait le foie engorgé. Ses reins ne fonctionnaient pas très bien. Il aurait dû accepter de suivre un régime alimentaire rigoureux. On avait l'impression en le voyant qu'il filait un mauvais coton. Il vient de mourir, alors qu'il avait encore vingt-cinq bonnes années à vivre.

Que de gens ressemblent à ce pauvre père de famille et qui haussent les épaules devant les directives des hygiénistes et devant les conseils de la Faculté. Hélas, on ne profite pas de l'expérience des autres. Qui donc à la sagesse de s'arrêter dans la course à la mort soudaine et dont on dit à tort qu'elle est inattendue. Bien au contraire on doit s'attendre à ça, quand on ne fait presque rien pour prévenir la fin dramatique qui arrive tôt ou tard à ceux et à celles qui s'obstinent à abuser de la bonne chère!

Combien de gourmangeurs dûment avertis par le médecin suivent ses instructions pendant quelques heures . . . pour recommencer ensuite leurs prouesses à table, jusqu'à la prochaine indigestion! Mais voici la dernière attaque gastrite aiguë. Au cours des vomissements, le coeur n'a pas la résistance nécessaire et la comédie joyeuse de l'ultime boustifaille se termine par un envol de fleurs à la famille!

On se demande ensuite pourquoi les enseigneurs en hygiène publique ont toujours quelque chose à dire! Ils n'ont qu'à se pencher sur la misère humaine, sur le manque de bon sens, sur l'esprit d'imprévoyance de tant de gens!

Il y a des vies qui pourraient être prolongées de dix ans, de vingt ans, de vingt-cinq ans, mais les intéressés jouent avec le risque et ils perdent la partie. Et, en l'occurrence, perdre la partie, **c'est mourir trop jeune!**

Allons, messieurs-dames, un bon mouvement et agissez de façon à éviter le funeste sort de ceux qui, faute d'avoir suivi les directives de la science, partent trop tôt, beaucoup trop tôt pour le dernier voyage qui conduit à la mort.

Qu'on y pense bien et nous aurons moins souvent à déplorer ces décès prématurés devant lesquels M. et Mme Toulmonde devraient songer à la prévention. **Mais sur cent gourmangeurs, combien y penseront, combien?**

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Toutes les femmes aiment le parfum. Et toutes les femmes devraient s'en mettre quelques gouttes derrière les oreilles tous les jours. Mais il ne faut jamais oublier que l'attrait du parfum réside dans sa subtilité. Trop de femmes créent une impression défavorable en laissant partout derrière elles un nuage lourdement parfumé et pas toujours du meilleur goût. Il ne faut pas étouffer son entourage.

Il y a un parfum pour une femme qui ne fera pas à une autre. Les blondes et rousses doivent choisir un parfum vert, frais, pas sucré; les brunes et les noires choisiront les parfums dorés, plus capiteux. Le parfum se transforme au contact de la peau et de la sueur. Une fois que vous avez trouvé votre parfum, gardez toujours le même, on vous identifiera à cette subtile odeur.

✦ ✲ ✦

Pour un tour de tarte bien dentelé, replier la pâte sur elle-même de façon à former un bord plus épais et presser entre le pouce et l'index.

✦ ✲ ✦

Madame: "Ça fait le sixième verre que tu vas chercher au buffet. Que va-t-on penser de toi?"

Monsieur: "Rien. Je dis chaque fois que c'est pour toi!"

✦ ✲ ✦

Les pains rassis peuvent devenir très bons à manger, si après les avoir roulés dans un linge mouillé, vous les faites chauffer, dans un four modéré, pendant une demi-heure.

✦ ✲ ✦

Saviez-vous que, selon un savant anglais la saison la plus propice à la naissance des grands hommes est le début du printemps. Près de 30 pour cent des grands artistes, des grands capitaines, des ingénieurs et des hommes de science les plus en vue sont nés entre le 21 mars et le 20 avril. De même, ils mourraient presque tous dans les trois premières semaines de l'été.

✦ ✲ ✦

Les pommes de terre simplement cuites au four sont bonnes, mais de temps à autre, évidez-les en retirant la pulpe bouillante, pilez cette dernière avec de la crème sure, de la ciboulette et des assaisonnements, puis remplissez-en les coquilles de pommes de terre pour les soumettre à un grillage final.

✦ ✲ ✦

— Quelle différence y a-t-il entre une puce et un éléphant?

— La puce ne peut avoir d'éléphant et l'éléphant peut avoir des puces.

✦ ✲ ✦

Les vins doivent être servis à droite; on cesse de verser dès que l'on dit "assez" et s'abstient lorsqu'on répond "merci".

✦ ✲ ✦

"Tout pour la plus grande gloire de Dieu," Dites-le chaque matin: dites-le quand il s'agit d'une oeuvre à entreprendre, d'une épreuve à supporter.

Mgr Lenfant.

✦ ✲ ✦

Pour redonner sa dimension à une couverture rétrécie, faites-la tremper cinq minutes dans de l'eau à la température du corps, puis étirez-la doucement pendant qu'elle est encore humide.

✦ ✲ ✦

Deux petites filles mangent des pommes sous un pommier . . . Soudain, l'une des deux demande à l'autre: "C'est la "combientième" que tu manges?" L'autre répond: "C'est la "qu'une" . . ."

ETES-VOUS UNE VERITABLE AMIE?

Répondez sincèrement à ces questions destinées à prendre le pouls de vos sentiments envers vos amies.

— Oubliez-vous de tenir scrupuleusement vos promesses?

— Etes-vous jalouse d'une nouvelle venue parce qu'elle est jolie, spirituelle?

— Fuyez-vous l'amie qui vient de se marier ou d'être maman parce que vous enviez son bonheur?

— Etes-vous de mauvaise humeur si vous perdez au jeu?

— Vous sentez-vous incapable de donner un avis sincère, si une amie vous demande un conseil sentimental?

— Mettez-vous une pointe de regret ou de réticence dans les félicitations que vous adressez à une amie sur son élégance ou ses succès?

— Interrompez-vous vos amies pour leur parler de vous?

— Faites-vous étalage de vos réussites, de votre fortune, de vos qualités, à de moins privilégiées?

— Préférez-vous une partie de plaisir à la visite d'une amie malade?

— Laissez-vous sans réponse les lettres que vous recevez?

— Refusez-vous sans discernement, de prêter de l'argent à vos amies?

Si vous pouvez noter 7 "non" sincères, vous êtes une véritable amie. Sinon, une retouche à votre caractère s'impose.



Q. — Je commence à recevoir des invitations pour des soirées dansantes où la robe du soir est de rigueur. Croyez-vous que je pourrais porter une robe de nylon bleu pâle sur fourreau de soie? Cette robe n'est pas longue mais est assez habillée. Je vous remercie des conseils dont je profite souvent. — YEUX BLEUS.

R. — Cette toilette conviendrait certainement pour le début de la saison. Si vous recevez plusieurs invitations, il vous en faudra sans doute une autre. Choisissez-la dans un modèle très jeune, puisque vous n'avez que dix-sept ans, et dans les merveilleuses couleurs qu'on nous offre pour la mode d'automne et d'hiver. Vos remarques sont vivement appréciées et je suis heureuse d'avoir pu vous aider quelquefois.

• • •

Q. — Je suis un étudiant qui n'a pas très bien réussi son année universitaire mais qui a tout de même "passé". Voici mon problème: au cours de l'été, j'ai travaillé comme d'habitude, mais cette année, j'ai obtenu une très bonne situation dans une industrie. Mes patrons m'assurent un avancement rapide et une position permanente. Le salaire est excellent, les conditions de travail, les bénéfices et le plan de pension me plaisent. Je dois vous dire que l'idée de me remettre aux études ne me sourit pas du tout. Aussi, je crains que ma place sera prise, si je quitte pour terminer mon cours en vue du baccalauréat ès arts en mai prochain. Comme je n'ai pas l'intention de me préparer pour une profession, je ne pousserais pas mes études plus loin que le baccalauréat, de toute façon. Mes parents sont âgés et ont fait de très grands sacrifices pour me donner une bonne éducation et, sans parler des avantages personnels que ce travail me fournirait, je pourrais enfin leur rendre la vie plus facile si je ne retournais pas aux études. Votre opinion s'il vous plait.

INQUIET.

R. — Vous me semblez sérieux et je vous remercie de la confiance que vous me témoignez. D'abord, je dois vous dire qu'il serait préférable que vous terminiez vos études. Vous êtes si près du but que vous vous étiez fixé. Je ne sais pas si vous avez discuté de votre problème avec vos patrons ou avec vos parents. Si vous ne l'avez pas fait, je vous conseillerais fortement de le faire. Si, comme vous le craignez, vous risquez de perdre une situation très avantageuse, vous pourriez vous inscrire au Département des cours populaires de l'Université de Manitoba et compléter ainsi votre dernière année. Les cours sont donnés le soir et vous obtiendrez toutes les informations nécessaires en vous adressant à l'Université. Il serait malheureux que vous abandonniez complètement vos études car je suis persuadée qu'une fois votre diplôme obtenu, les promotions qui vous attendent n'en viendront que plus vite. Si vos patrons vous promettent de garder votre place, de grâce retournez à vos études et efforcez-vous de faire une bonne année pour votre satisfaction personnelle, celle de vos parents et pour prouver votre appréciation de la confiance que vos patrons vous témoignent. Bonne chance.

• • •

Q. — Auriez-vous dans vos dossiers la liste des pierres de naissance qui correspondent aux mois de l'année. Nous avons une nombreuse famille et nous discutons souvent de ce sujet. Merci.

MAMAN JEANNE.

R. — Je suis heureuse de vous donner la liste de ces pierres. Janvier: grenat; février: améthyste; mars: sanguine et aigue-marine; avril: diamant; mai: émeraude; juin: perle ou pierre de lune; juillet: rubis; août: sardoine ou péridot; septembre: saphir; octobre: opale ou tourmaline; novembre: topaze ou lapis-lazuli; décembre: turquoise ou jade.

• • •

Q. — Mon ami, qui me fréquente depuis plus de deux ans, fêtera bientôt son anniversaire de naissance. Que pourrais-je lui offrir à cette occasion? — BLANCHE.

R. — A moins d'être fiancés, vous n'êtes pas tenue de faire un cadeau à votre ami. Si vous le désirez absolument, il faut que votre choix soit très discret. Achetez-lui quelque chose qui lui plaira mais qui n'a pas une trop grande valeur: un disque, un accessoire pour son sport préféré, un livre ou un abonnement à une revue. Vous connaissez ses goûts et vous n'aurez aucune difficulté à trouver un objet qui lui fera plaisir.

LOUISE.



Saucisses fumées à la mode familiale

2 boites de 15 onces de fèves au lard à la sauce tomate
1 boite de 15 onces de fèves naines, égouttées
1 paquet de soupe à l'oignon
1 tasse de catsup
½ tasse d'eau
2 c. à table de moutarde préparée
2 c. à table de cassonade
2 c. à thé de vinaigre de cidre
1 livre de saucisses fumées

Mélanger dans un grand bol les fèves au lard, les fèves naines, le paquet de soupe à l'oignon, le catsup, l'eau, la moutarde, la cassonade et le vinaigre. Prendre 3 saucisses fumées et les découper en tranches d'un demi-pouce et les ajouter au mélange tout en remuant. Verser le tout dans un plat-casserole de 2 pintes. Sur le dessus, disposer les saucisses fumées qui restent, après les avoir incisées. Cuire au four à 375° F. pendant 30 minutes, ou jusqu'à cuisson complète. Cette recette donne de 8 à 10 portions.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 23

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

GARDERAIS ENFANTS à domicile au Norwood, durant la semaine pendant que mère travaille. Signaler: CEdar 3-2667. 23-165-24C.

ON DEMANDE — Demoiselle, pour partager avec 2 autres demoiselles, logis moderne à 250, rue Furby Winnipeg 1. Signaler: SPruce 5-1958. 22-155-23C.

ON DEMANDE — Mécanicien d'expérience pour travail permanent. Bon salaire. S'adresser à Delaquis Garage and Machine Works, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 50-3. 26-67-T.F.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
233, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'automne chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente.
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Des milliers d'hommes, femmes après 40 rajeunissent. Les Tablettes toniques Ostrex aident à les ravigoter. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1848. 20-74-T.F.

Etablissez-vous définitivement en affaires pour vous-même! Votre habileté et votre ambition, même sans expérience de la vente vous aideront à réaliser les meilleurs revenus possible. Excellente commission, boni, 30 jours d'essai, aucun risque. Nécessités domestiques à vendre. PRODUITS FAMILEX, Dépt. R.S. 2, 1600, Delorimier, Montréal.

DAME FERAIT, A DOMICILE, raccommodage de toutes sortes, mais spécialement dans vêtements masculins. S'adresser à 460, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-3360. 23-159-23C.

ON DEMANDE GARDES - MALADES LICENCIEES pour les hôpitaux du Vicariat du Mackenzie, Territoires du Nord-Ouest. Salaire variant de $300.00 à $350.00 selon la localité. Transport payé à partir d'Edmonton, Alberta. Adressez-vous au R. P. Gilles Mousseau, O.M.I., Fort Smith, N.W.T. 23-164-25C.

ON DEMANDE A LOUER — Ferme: trois-quarts à une section. Références si désiré. S'adresser à Boite 126, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 22-126-23C.

A LOUER — St-Boniface, 174, rue Bertrand. Logis: 2 pièces. 23-161-25C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: chambre et cuisine. Complètement meublé. Evier et grande armoire. 1er étage. Libre. Pour personne qui travaille. Signaler: WHitehall 3-9024. 22-149-23C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Non meublé. Salle de bains privée. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-7628. 22-137-23C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Pour personne qui travaille. Près hôpital. Signaler: CEdar 3-4757. 23-173-24C.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. $60 par mois. 23-172-24C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre et logis de 3 pièces meublés. Signaler: CEdar 3-1726. 23-171-23C.

A LOUER — Norwood, Précieux-Sang. Joli grand logis privé: 4 pièces. Pour personne fiable. Libre: 1er octobre. Signaler: CHapel 7-6082. 23-158-25C.

REPARATIONS DE MONTRES
Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyer vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boite 12, Carman, Man. 14-911-T.F.

FERMES A VENDRE
Dans la région de Carberry. Petites ou grandes, propres à culture du grain, élevage, culture mixte, ou en lisière. Bon choix.
S'adresser à
CARBERRY REALTY
Carberry, Man.
18-2-34P.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Gerry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A LOUER — Norwood, rue Braemar. 3 chambres. Entrée privée. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-2442. 22-123-24C.

A LOUER — Windsor Park. Duplex: 4 et 4. 3 pièces et salle de bains au soubassement. Chauffage: eau chaude, gaz. Décoré. Jardin paysagé. Près école, magasin et autobus. Idéal pour famille. Appeler propriétaire: ALpine 3-8377, ou s'adresser à 947, chemin Bibeau, Windsor Park. 23-182-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Chambre meublée. Deuxième étage. Pour jeune homme. Usage du téléphone. Signaler: CHapel 7-4919. 23-166-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 530, rue St-Baptiste. 2 pièces meublées: cuisine au 1er, chambre à coucher au 2e. Près autobus. Pour jeune fille qui travaille. Signaler: CHapel 7-7634. 23-170-23C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour jeune étudiant. Près collège. Signaler: CHapel 7-1245, le matin ou le soir. 23-156-24C.

ON DEMANDE A NORWOOD OU ST-BONIFACE — Près des écoles. Maisons ayant 3 ou 4 chambres à coucher. Avons acheteurs qui paieraient bon montant comptant. Pour ventes immédiates, appelez: M. Desjardins, GLobe 3-5626. 22-136-23C.

A VENDRE — Brûleur à huile. S'adresser à 462, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 22-144-23C.

A VENDRE — Brûleur et fournaise à huile en parfaite condition, avec contrôles et réservoir 300 gallons. S'adresser à 153, Enfield Crescent, Norwood. 23-157-24C.

A VENDRE — Norwood, rue Horace. Semi-duplex, 4 pièces en bas, 3 en haut. Double plomberie. Cave à la grandeur, salle de récréation. Lot: 50' x 120'. Garage double. Bon état. Signaler: CHapel 7-7929. 23-160-23C.

A VENDRE — Norwood, Enfield Crescent. Maison: 6 pièces. Possession immédiate. S'adresser à 153, Enfield Crescent. 23-163-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Lot: 65' x 125'. Près église et école supérieure. Ecrire à C.P. 18, St-Norbert. 23-167-25C.

A VENDRE — St-Boniface, rue De la Morénie. Bungalow moderne: 5 pièces. Chauffage: eau chaude, huile. Près de toutes commodités. Pas d'agents. Comptant requis: $6,000. Balance: termes faciles. Signaler: CEdar 3-3292. 23-168-24C.

A VENDRE — St-Boniface, Windsor Park. Bungalow: 4 pièces. Nouvellement décoré. Bon grand garage. S'adresser à 900, chemin Elizabeth, ou signaler CHapel 7-9102. 23-169-25C.

A VENDRE — Dans village canadien-français. Magasin général. Chiffre d'affaires: $45,000. Bureau de poste. Logis: 4 pièces. Pompe à essence. 2 grands lots clôturés. Prix: $12,000, plus stock. Comptant requis: $7,000. S'adresser à Boite 990, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 17-990-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Notre-Dame. Duplex. Chauffage automatique: huile. $10,000. $3,000 comptant. Signaler: CHapel 7-6458. 22-151-23C.

A VENDRE — Réservoir à huile: 200 gallons avec indicateur, évantail et tuyaux. Moitié prix en 3 paiements. Bonne condition. S'adresser à 491, rue De la Morénie, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-3640. 22-139-23C.

A VENDRE — Pour cause de départ. Ameublement de chambre à coucher et machine à laver "Maytag". Signaler: CEdar 3-3846. 22-135-23C.

A VENDRE — 20 milles de Winnipeg; 1 mille du Trans-Canada. Ferme avec bâtiments: 240 acres, dont 236 en culture. Prix: $65 l'acre. S'adresser à Vic.-H. Champagne, Dufresne, Man. 22-119-23P.

A VENDRE — Dans très bon village de la Saskatchewan. Excellent magasin. Chiffre d'affaires annuel au-delà de $150,000. Comptant requis: $20,000. Balance à termes. S'adresser à Boite 101, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 21-101-26C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

MID-TOWN REALTY
394, rue Stafford Winnipeg
A VENDRE

St-Boniface — Centre. Maison de rapport: 18 pièces, 5 pièces pour propriétaire. Grand lot. Chauffage: huile. Revenu annuel: $4,750. Comptant requis: $5,000. Balance: termes faciles.

St-Boniface — Centre. Duplex en stuc: 4 et 4. 12 ans. Chauffage: huile. Garage double. Grand lot. Propriétaire transféré.

St-Boniface — Rue Des Meurons. Bungalow moderne: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Plus 2 chambres à coucher et salle de récréation au soubassement. Chauffage: gaz. Garage. Conditions faciles.

Ste-Anne — Ferme: 300 acres. Avec machines. Maison moderne. Puits artésien. Vendrait à termes ou échangerait pour propriété à St-Boniface.

S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
22-145-23C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Cottage moderne: 4 pièces. Garage. Près basilique. $13,700.

Norwood — Maison moderne: 6 pièces. Cave finie. Chauffage: huile. $16,300. Possession immédiate.

Norwood — Duplex moderne: 8 pièces. Près Précieux-Sang. $14,800.

St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.

Magasin général — Village canadien-français. $45,000 d'affaires. Logis: 4 pièces. Une aubaine à $13,800 pour vente immédiate.

Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
22-132-23C.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

La réunion des chrétiens, préoccupation du Pape

FRIBOURG-EN-BRISGAU (CCC) — Lors d'une réception offerte en son honneur par la ville de Fribourg-en-Brisgau, le cardinal Augustin Bea a déclaré que les chrétiens des différentes confessions devraient collaborer sincèrement dans tous les domaines qui n'affectuent pas directement la foi. Au cours des soixante dernières années, a-t-il ajouté, les relations entre les chrétiens des diverses confessions se sont considérablement améliorées; les progrès réalisés dans ce domaine permettent d'espérer qu'un jour viendra où l'union se fera entre tous les chrétiens.

Le cardinal a ajouté que tous les chrétiens devaient toujours avoir devant les yeux ce qui les rapproche: tous ont reçu le baptême, tous sont membres du corps mystique du Christ, "même si des événements historiques nous ont séparés les uns des autres". Même si les chrétiens sont divisés du fait de leurs croyances, ils doivent faire tout ce qui leur est possible pour collaborer dans tous les secteurs qui ne touchent pas directement leur foi. Une telle collaboration peut être réalisée dans les domaines politique, économique et social.

Il ajouta qu'en sa qualité de responsable du secrétariat préparatoire du Concile, dont le but est de favoriser l'union des chrétiens, il avait à coeur de souligner tout ce qui unit les chrétiens des différentes confessions et tout ce qui favorise leur rapprochement.

La réunion des chrétiens, poursuivit le cardinal Bea, est la grande préoccupation du Souverain Pontife. Il a poursuit ce but, non seulement comme vicaire du Christ sur la terre, mais aussi mû par un sentiment humain: il a vécu durant de longues années dans des pays qui sont chrétiens, mais qui ne sont pas unis à l'Eglise.

Parlant au couvent de Hegne, de la congrégation des soeurs d'Ingenbohl, le cardinal Bea est revenu sur le thème du Concile, demandant aux religieuses de prier pour son succès et sa réussite. "Le Concile ne procurera pas immédiatement l'union des chrétiens, mais, si nous prions instamment le Saint-Esprit, il peut avoir des résultats étonnants, qui contribueront à nous rapprocher peu à-peu de l'unité, qui sera l'oeuvre de Dieu."

A VENDRE

St-Boniface — Restaurant. Chiffre d'affaires: $00 par jour. Heures d'affaires limitées. $6,950 seulement: $2,000 comptant. Balance comme loyer.

Chemin Trans-Canada — Près Dufresne, Man. 15 acres de terrain. $150 l'acre.

St-Boniface — Près basilique et écoles. Duplex: 7 pièces. 12 ans. Grand lot. $16,900. $4,500 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 8 pièces, 4 et 4, salles de bains privées. 2 chambres finies à la cave. Garage double. $25,500, termes faciles.

St-Boniface — Bungalow complètement moderne: 4 pièces. 10 ans. Chauffage: huile. Garage. $9,950, $2,500 comptant.

St-Boniface — Maison appartement: 8 logis. 9 ans. Revenu mensuel: $430. Grand lot. Chauffage: vapeur à l'huile. Prix: $41,000, comptant requis: $15,000. Balance: termes faciles.

60 milles au sud-ouest de Winnipeg — Hôtel moderne: 12 ans. 12 chambres. Excellentes ventes de bière. Chauffage: eau chaude, huile. Propriétaire malade sacrifie pour: $29,500. Comptant requis: $9,500.

J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
22-134-23C.

A VENDRE

St-Vital — Bungalow moderne: 5 pièces. Près église, école et transport. 2 chambres à coucher. Chauffage: huile; plancher de bois dur. $9,800; $2,000 comptant, balance portée par propriétaire à 7%.

St-Vital — Bungalow de 6 pièces. Près école, église et transport. Taxe: $217. Chauffage: gaz. $12,200; $4,000 comptant. Balance payable à $75 par mois.

St-Boniface — Près écoles et basilique, maison moderne de 5 pièces. 9 ans. Lot: 50', Salle de récréation au soubassement. $5,000 comptant, balance à termes faciles.

St-Vital — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Près école et église. Chauffage: gaz. $12,200; $4,000 comptant.

St-Boniface — Rue Dugas: maison de 4 pièces. 5 ans. Pas de soubassement. Fournaise à l'huile inclue. $8,500 à termes faciles.

Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Lot: 50'. $16,500; $5,000 comptant.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
A. Vermette, représentant
CEdar 3-4869
22-133-23C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $23,800. Age: 8 ans. Entrée privée. Chauffage à l'huile: eau chaude. Revenu mensuel: $95.00. Comptant requis: substantiel.

St-Boniface — Rue Ritchot. $6,800. Bungalow: 4 pièces. Chauffage: huile. A termes.

Norwood — Près Holy Cross. $12,000. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $2,000 comptant.

St-Boniface — Duplex en stuc. 9 pièces. 11 ans. Chauffage: huile. Garage double. Revenu mensuel: $150. 4 pièces pour propriétaire. A termes.

St-Vital — Près école Ste-Marie. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. A termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. $17,500. Maison de famille. 5 chambre à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $5,000.

Norwood — Près chemin Ste-Marie. Prix: $11,000. Bungalow en stuc: 5½ pièces. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $3,800. Balance: $75 par mois.

Norwood — Près Précieux-Sang. $13,000. Maison de famille: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salon: 12' x 26'. Cave à la grandeur. Chauffage automatique. Comptant requis: $3,000. Balance à termes.

St-Norbert — Près église. $12,500. Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Lot: 80' x 165'. Chauffage: huile. Soubassement. Eau et égouts. $2,500 comptant. Balance à termes.

Ste-Anne-des-Chênes — Maison: 10 pièces, 6 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: huile. Garage. Prix: $10,000. Agents exclusifs.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
22-131-23C.

Plusieurs lots à vendre dans Parc Windsor à l'est de l'école Béliveau.
— Prêts à construire. Pour information s'adresser à
HENRI D'ESCHAMBAULT LIMITEE,
136, avenue Provencher, St-Boniface Téléphone: CHapel 7-1137

ARPIN REALTY
120, avenue Provencher
St-Boniface
Tél.: CHapel 7-8023 — GLobe 2-3618

St-Boniface — Angle chemins Bourget et Dugald. Grande maison: 2 étages, 8 pièces. Pas de soubassement. Chauffage: huile.

St-Vital — 21, rue Essex. Maison moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet.

Possession des 2 maisons: IMMEDIATE
21-81-T.F.

ROSS REALTY
992, chemin Ste-Marie
St-Vital
A VENDRE

St-Boniface — $29,500. Immeuble: 4 logis, 8 pièces. Logis: 2 pièces au soubassement. Intérieur fini en plâtre, chaque logis privé. Garage. Grand lot. Belle location. Près autobus, etc. $10,000 comptant. Balance: termes très faciles. Revenu mensuel: $330.

St-Vital — $12,500. Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Moderne. Près école catholique et française. $3,000 comptant. Balance: termes faciles.

St-Boniface — $11,900. Bungalow: 1 logis, 4 pièces, 1 chambre à coucher. 1 logis: 2½ pièces loué $50 par mois. En bon état. Belle location. Beau lot.

Pour plus d'informations
Appeler M. Gagnon
ALpine 3-1323 ou CEdar 3-6217
23-174-23C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of HORTENSE VAN WELLEGHEM, late of the Post Office of Iles des Chenes, in Manitoba, Widow of Edmond Van Walleghem, late of the same place, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 7th day of October, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 7th day of September, A.D. 1960.

MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executor.

Selon l'Acte du Contrôle des Liqueurs

La municipalité rurale de Ste-Anne donne cet avis public, selon l'Acte du Contrôle des Liqueurs, vous invitant à prendre note le règlement 6o 20-60 de la Municipalité Rurale de Ste-Anne, qui autorise l'octroi dans la Municipalité des classes suivantes de permis de liqueurs, à savoir:

a) Pour restaurants
b) Pour salles de consommation de boissons
c) Pour salles à diner

a, après demande aux et vote favorable des membres du Conseil de la Municipalité Rurale de Ste-Anne, reçu sa première et sa seconde lectures.

Les électeurs habilités à voter au sujet du règlement proposé pourront exercer leur droit le vendredi 21 octobre 1960, de 9 h. a.m. à 8 h. p.m. Les endroits de votation seront les mêmes où la votation est ou devrait être tenue pour fins d'élection municipale.

Une copie authentique dudit règlement, comme celui qui a reçu sa première et sa seconde lectures, est à votre disposition dans la filière du greffier de la Municipalité, dans les bureaux municipaux, jusqu'au 21 octobre 1960.

Lors de la réunion régulière du Conseil de la Municipalité Rurale de Ste-Anne, qui sera tenue à la salle municipale le mardi 1er novembre 1960, on étudiera une dernière fois et on adoptera ledit règlement en autant qu'il a été approuvé par une majorité des électeurs dûment qualifiés.

Daté au village de Ste-Anne, dans la province du Manitoba, ce 6e jour de septembre 1960.

R. E. SMITH,
secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Ste-Anne.

Addition à l'école Coquart
District Scolaire
Coquart No 1300
Ile-de-Chênes, Manitoba

Des soumissions cachetées pour le projet susmentionné seront reçues au Bureau des Architectes, le jeudi 22 septembre 1960, à 12 h. (midi), heure avancée, selon le système de soumissions avec dépôt.

On peut se procurer les plans revisés, les devis et les formules de soumission aux bureaux de

Zunic & Sobkowich, Architectes, Chambre 204, 309, avenue Taché, St-Boniface, Manitoba.

Un dépôt de $25.00 est exigé pour chaque série de plans et devis. Chaque soumission doit être accompagnée d'une caution au montant de 5 pour cent de la soumission.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Les renseignements, les documents pour soumissions, et les enveloppes concernant le Système de Soumissions avec dépôt sont disponibles à Winnipeg Builders Exchange, 290, rue Burnell, Winnipeg 10, Manitoba.

Les instructions aux soumissionnaires sont données dans les devis.



Chemises de sport
Chemises de sport en coton avec dessins de fantaisie populaires, manches longues, col de sport. Variétés de dessins de fantaisie, dans une grande variété de couleurs. Grandeurs 8 à 16 ans. A K.
Chacun 2.98

Chandails de police
Mélange de laine d'agneau et d'angora, chandail à poils touffus avec col genre canotier. Couleurs assorties dans les grandeurs moyenne, grande et extra grande, de 10 à 16 ans. A L.
Chacun 4.98

Département des garçons, 5e étage, rue Hargrave, Département 328 — Signalez SUnset 3-2115.

Coupe-vent
De coton luxueux "Heeksuede", complètement doublé, avec longue fermeture éclair au devant. Rouille ou marine. Grandeurs 6 à 18 ans, collectivement. A J.
Chacun 6.98

Blazers "Eatonia"
Mélange de flanelle de laine et de coton, modèles croisés ou droits. Marine seulement, dans les grandeurs 6 à 14 ans. A G.
Chacun 4.98

Pantalon "Eatonia"
En flanelle de rayonne, avec devant plissé ou uni . . . à bords relevés, prêt à porter. De nuances assorties. Grandeurs 6 à 18 ans. A H.
Chacun 5.98

Vêtements pour garçons, 5e étage, rue Hargrave, Département 232 — Signalez SUnset 3-2115.

EATON'S — le magasin des jeunes Canadiens

PETITE NOTE
M. et Mme Harvey Cormier (née Shirley Moe), de St-Paul, Minnesota, anciennement de Winnipeg, sont heureux de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, Joseph-Michel, né le 7 septembre.

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
20-55-T.F.

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrifaction — Réparation de pneus

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.00, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

Chez COUTURE
La grande vente des voitures usagées
est déjà commencée

Toutes les voitures usagées doivent être vendues dans les prochains 30 jours.

Economies considérables sur tous les modèles.

Modèle	Régulier	Economisez	Maintenant
58 PLYMOUTH Custom "Suburban"—4 portes, radio, servo-conduite, 2 tons, jaune et blanc, pneus à flancs blancs, moteur V8	$2,895	$500	$2,395
57 CHRYSLER Windsor—Sedan 4 portes, transmission automatique, radio, housses, servo-conduite, servo-freins, pneus à flancs blancs. Noir et blanc	$2,595	$400	$2,195
58 DODGE Mayfair—Sedan 4 portes, transmission automatique, radio, 2 tons, servo-conduite, moteur V8	$2,595	$400	$2,195
58 PLYMOUTH—Sedan 4 portes, 2 tons, bleu et blanc, nouveaux pneus et batterie	$2,295	$400	$1,895
57 PLYMOUTH—Sedan 4 portes, moteur V8, 2 tons, rouge et blanc	$1,695	$200	$1,495
56 BUICK Super—Sedan, 4 portes, transmission automatique, servo-conduite et freins, radio, 2 tons: vert et blanc	$2,095	$300	$1,795
56 DODGE Regent—Sedan 4 portes, radio, antennes jumelles, couvre-garde-boue, 2 tons: rose et blanc	$1,495	$200	$1,295
55 DE SOTO Firetlite—Sedan 4 portes, transmission automatique, servo-conduite et freins, radio, 2 tons: rose et beige	$1,895	$200	$1,695
55 CHEVROLET—Sedan 4 portes, radio, 2 tons: vert et blanc	$1,495	$200	$1,295
53 FORD—Sedan 4 portes (moteur tout neuf) montage continental	$1,025	$200	$ 825
53 DODGE "Suburban"—2 portes (moteur tout neuf), 2 tons, radio	$ 975	$200	$ 775
55 DODGE Mayfair—Sedan 4 portes, radio, comme neuf, 2 tons: bleu et blanc	$1,295	$200	$1,095
55 PLYMOUTH—Sedan 2 portes, radio, 2 tons de bleu	$1,150	$200	$ 950
52 CHEVROLET—Sedan 2 portes, très propre	$ 650	$100	$ 550
52 PONTIAC—Sedan 4 portes, transmission automatique, radio	$ 675	$100	$ 575
55 DODGE—Camion 1½ tonne, cabine et chassis, roues doubles, très bon état	$1,295	$200	$1,095

Plus de 50 voitures à prix très bas pour vente rapide.
Termes faciles
COUTURE MOTORS LTÉE
Angle Provencher et St-Joseph Téléphone: CHapel 7-3955
DEPOSITAIRES DODGE, DE SOTO, VALIANT, SIMKA

POUR UNIVERSITAIRES
COMPLETS-VESTONS
comprenant un veston et un pantalon

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher — Téléphone CHapel 7-3795
Heures d'affaires de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

Régulier de $69.50 à $79.50
Prix SPÉCIAL - $59.50
VESTONS SPORT $19.95 et plus